

**CARRIÈRES**

FORMATIONS ET PARCOURS PROFESSIONNELS

# SÉCURITÉ

**Police et privations de liberté  
Douanes et gardes-frontière  
Sapeurs-pompiers  
Armée et protection civile  
Autres services de sécurité**



«Grâce à mon engagement,  
je contribue à **la sécurité et à la liberté**  
de notre pays.»

Travailler en tant que sous-officier de carrière pour l'armée implique de s'engager pour la sécurité et la liberté de la Suisse. Avec ses postes attrayants et ses nombreuses possibilités de formation et de perfectionnement, l'armée offre à ses collaborateurs un environnement professionnel évolutif.

## Chère lectrice, Cher lecteur,

Des activités variées, pas un jour qui ne ressemble au précédent, des horaires de travail irréguliers, de nombreux contacts avec les gens, protéger, sauver et défendre la population, lutter contre la criminalité, que ce soit dans des cas de blanchiment d'argent, de violence domestique ou de cybercriminalité par exemple, rechercher des indices, effectuer des contrôles tout en gardant son sang-froid, même face aux provocations – est-ce que cela vous parle? La sécurité pourrait alors être une branche d'activité pour vous.

Les secteurs professionnels qui vous sont présentés dans ce cahier sont très différents les uns des autres. Leur point commun? Ils contribuent de manière significative à la sécurité de la population. Les professions de ce domaine ne peuvent être apprises qu'après une première formation. Il n'y a pas de formation professionnelle initiale qui permette d'accéder directement au domaine de la sécurité.

Peut-être travaillez-vous déjà dans la branche de la sécurité. Peut-être envisagez-vous une reconversion dans ce domaine. Ce cahier Carrières vous offre une vue d'ensemble des possibilités de formation et de carrière. Vous découvrirez que la sécurité est un concept qui a fortement évolué ces dernières années et que de nouvelles tendances se dessinent. La grande variété des portraits de professionnels forme le cœur de ce cahier: ces témoignages vous donneront une image vivante des parcours et des fonctions possibles. Un catalogue des professions et des fonctions vous est en outre proposé pour chaque secteur d'activité.

Bonne lecture!

L'équipe de rédaction Carrières

---

### Remerciements

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI. Cette prestation a été réalisée grâce au soutien du Fonds d'innovation CDIP-ASOSP pour l'Orientation.



La collection **Carrières** présente les possibilités de formation et de carrière par domaine d'activité, ainsi que par voie de formation (formation professionnelle supérieure, hautes écoles, formation continue de niveau tertiaire ou encore autres formations). Elle propose des informations générales sur les différents secteurs d'activité et de nombreux portraits et interviews de professionnels.

Les dépliants d'information sur les professions permettent aussi de découvrir les activités d'un métier par le biais de témoignages et en images.



A disposition dans les centres d'information des offices d'orientation ou à commander sur [www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch).

## ZOOM: SE FORMER ET TRAVAILLER DANS LA SÉCURITÉ

7

### Interview: la violence – une menace au quotidien?

Bernhard Wigger, responsable du bureau du Réseau national de sécurité 8

Voies de formation possibles 9

Schéma récapitulatif 10

## POLICE ET PRIVATIONS DE LIBERTÉ

11

Aperçu: les cantons souverains en matière de police et de privations de liberté 12

Se former et se perfectionner 14

### Portraits

Dario Weber, policier BF 15

Philipp Bösiger, policier BF et inspecteur scientifique 16

Patrick Meier, policier BF 17

Bertrand Chenevard, assistant de sécurité publique 18

Natacha Cosandey, agente de détention BF 19

Catalogue des professions et des fonctions 20

## DOUANES ET GARDES-FRONTIÈRE

23

Aperçu: la douane suisse, un secteur d'activités (presque) sans frontières 24

Se former et se perfectionner 26

### Portraits

Sophie Escalera, garde-frontière BF 27

Richard Hofer, spécialiste de douane BF 28

Brigitt Menegazzi, experte en douane ES 29

Catalogue des professions et des fonctions 30

## SAPEURS-POMPIERS

33

Aperçu: les sapeurs-pompiers, prêts à intervenir en permanence 34

Se former et se perfectionner 35

### Portraits

Marcel Sunier, sapeur-pompier professionnel BF 36

Stefan Keller, sapeur-pompier professionnel BF 37

Catalogue des professions et des fonctions 38

### 16

Philipp Bösiger, inspecteur scientifique dans une police cantonale: «J'aime observer les détails et rassembler les pièces du puzzle afin que le coupable puisse finalement être identifié.»



## ARMÉE ET PROTECTION CIVILE 39

**Aperçu: protéger le pays, la population et les infrastructures critiques** 40

**Se former et se perfectionner** 41

### Portraits

Chantal Sempach, sous-officière de carrière 42

Roland Hämmerli, officier de carrière 43

Michael John, policier militaire 44

Cédric Hirschi, instructeur de la protection civile 45

**Catalogue des professions et des fonctions** 46

## AUTRES SERVICES DE SÉCURITÉ 49

**Aperçu: les activités de protection ont le vent en poupe** 50

**Se former et se perfectionner** 51

### Portraits

Marc Dupont, agent professionnel de protection de personnes et de biens BF 52

Tina Ciano, agente professionnelle de sécurité et de surveillance BF 53

Christina Kohler, surveillante de magasin 54

**Catalogue des professions et des fonctions** 55

## RESSOURCES UTILES 57

**Liens utiles** 57

**Impressum / Commandes** 57

**Index** 58

La plateforme pour toutes les questions concernant les professions, les formations et le monde du travail.

### [www.orientation.ch/professions](http://www.orientation.ch/professions)

Informations sur les professions, avec galeries d'images et films

### [www.orientation.ch/formations](http://www.orientation.ch/formations)

Informations sur les différentes voies de formation

### [www.orientation.ch/travail-emploi](http://www.orientation.ch/travail-emploi)

Informations sur le monde du travail et les possibilités de carrière

### [www.orientation.ch/faq](http://www.orientation.ch/faq)

Questions-réponses dans le domaine de l'orientation; possibilité de poser ses propres questions et d'obtenir une réponse personnalisée

### [www.orientation.ch/offices](http://www.orientation.ch/offices)

Adresses des offices d'orientation des différents cantons



## 28

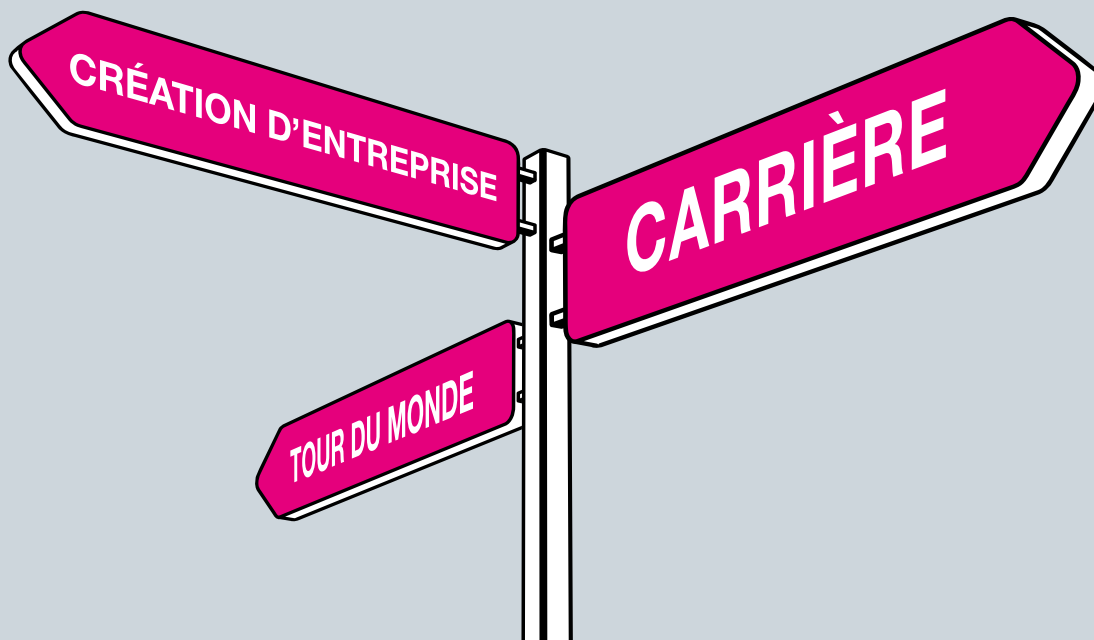
Richard Hofer, inspecteur section anti-fraude dans une direction d'arrondissement des douanes: «Avec l'accroissement du commerce en ligne, le nombre d'infractions commises sur Internet a lui aussi significativement augmenté.»



## 53

Tina Ciano, agente professionnelle de sécurité et de surveillance BF dans une entreprise de sécurité privée: «Il faut être capable d'avoir un bon contact avec toutes sortes de gens, ne pas être introverti ni timide.»





# SUR LA BONNE VOIE!

**VOUS ÊTES CONFRONTÉS À UN  
CHOIX DÉLICAT CONCERNANT  
LA SUITE DE VOTRE PARCOURS?**

Votre parcours professionnel vous entraîne sans cesse sur de nouveaux chemins. Nos médias spécialisés vous accompagnent dans votre périple! Vous les trouverez dans notre shop – ou au centre d'orientation professionnelle le plus proche.

**Centre suisse de services** Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO  
**CSFO Editions** | Maison des cantons | Speichergasse 6 | 3001 Berne | Téléphone 031 320 29 00 | [editions@csfo.ch](mailto:editions@csfo.ch) | [www.csfo.ch](http://www.csfo.ch)  
**CSFO Distribution** | Industriestrasse 1 | 3052 Zollikofen | Téléphone 0848 999 002 | [distribution@csfo.ch](mailto:distribution@csfo.ch)

# ZOOM: SE FORMER ET TRAVAILLER DANS LA SÉCURITÉ



Terrorisme, criminalité, violence, failles en matière de sécurité: nous nous sentons toujours plus menacés et nous nous préoccupons toujours plus de notre sécurité. Il n'est par conséquent pas étonnant que les métiers de ce domaine prennent de l'importance et suscitent un regain d'intérêt. Les entreprises de sécurité actives dans la surveillance et dans la protection des personnes et des biens sont notamment de plus en plus nombreuses et se professionnalisent toujours plus.

Les personnes qui travaillent dans le domaine de la sécurité ne savent jamais ce que la journée va leur apporter: elles aiment le changement et l'imprévu. Elles font preuve de souplesse et d'adaptation, au niveau de leurs horaires également. Elles aiment le contact avec des gens de toutes sortes, sont capables de garder leur calme et leur sang-froid quelles que soient les circonstances, et font preuve de tact et d'empathie lorsqu'elles sont confrontées à un cas sensible.



## La violence – une menace au quotidien?

**Interview avec Bernhard Wigger, responsable du bureau du Réseau national de sécurité et président de l'Initiative de Lucerne pour la paix et la sécurité. Ce spécialiste explique comment la perception de la sécurité s'est modifiée au cours de ces dernières années, comment le secteur de la sécurité s'est développé pour répondre à cette évolution, et quelles sont les exigences auxquelles doivent faire face les professionnels.**

**Qu'est-ce qui a changé ces dernières années dans le domaine de la sécurité, et plus particulièrement en matière de menaces?**

Durant la guerre froide, la politique suisse de sécurité se concentrait sur les moyens permettant de repousser une attaque militaire. La défense militaire générale figurait au premier plan. Après la guerre froide, c'est le défi de la coopération internationale qui a dû être relevé. Il s'est agi alors de gérer la situation stratégique en intégrant l'Europe de l'Est dans l'OTAN. La menace terroriste, aujourd'hui, a changé la donne: on se focalise maintenant sur la sécurité intérieure et la défense contre les menaces non militaires. Le rapport sur la politique de sécurité 2010 intègre pour la première fois à part entière le concept de violence exercée contre la vie et l'intégrité corporelle dans la politique de sécurité. Celle-ci ne se limite donc plus à la seule notion de défense et à la maîtrise de la violence de nature «stratégique». Elle englobe désormais la violence au quotidien relevant de la sécurité publique.

**Quelles sont les menaces auxquelles nous sommes exposés?**

L'évolution que je viens de décrire a accru la conscience des questions de sécurité – et le sentiment d'insécurité – au sein de la population. «La violence – une menace quotidienne», tel est ainsi le titre d'une conférence qui a été présentée à Lucerne et à laquelle j'ai été associé, en tant que président de l'Initiative de Lucerne pour la paix et la sécurité. Nous avons aussi organisé une autre conférence sur les risques d'Internet, afin d'attirer l'attention sur les différentes formes que peut prendre la violence au quotidien. La

criminalité croissante sur Internet représente précisément un défi particulièrement ardu pour les professionnels de la sécurité. Et en l'occurrence, ces professionnels, ce ne sont pas seulement des informaticiens. Cela peut être un policier, qui va être formé spécifiquement et qui va pouvoir enregistrer le cas et saisir les pièces à conviction. Ou encore les procureurs des cantons et de la Confédération, qui doivent collaborer, car le cyberspace ne connaît pas de frontières. Comment poursuivre un délit qui a pu être commis aussi bien en Suisse qu'à l'autre bout du monde? Il est primordial, dans ce genre de cas, de mener une réflexion en réseau, et il est nécessaire que les instances publiques et privées coopèrent, de même que les différents services, les cantons et les États.

**Comment se présente le marché du travail dans le domaine de la sécurité?**

**Existe-t-il des tendances ou des spécialisations?**

A côté des professions de la sécurité au sens propre, comme policier, garde-frontière ou sapeur-pompier, on a un besoin croissant de collaborateurs et collaboratrices d'entreprises de sécurité privées. Ces entreprises doivent être certifiées et doivent pouvoir collaborer avec les institutions et organismes publics. Les professionnels des entreprises de sécurité privées sont très demandés. Il ne s'agit plus simplement pour eux de remplir la fonction de portier; aujourd'hui, on leur demande d'assumer des tâches exigeantes – par exemple dans la police des transports. Un autre secteur en forte croissance est celui des services de sécurité à l'intérieur des entreprises. Ceux-ci sont complémentaires aux services publics. Les personnes disposant de connaissances en sécurité informatique sont aussi particulièrement recherchées de nos jours. Il y a actuellement en effet plus de délits commis dans le cyberspace que dans le monde réel.

**Quelles sont les compétences plus particulièrement recherchées par le secteur de la sécurité?**

La profession classique dans ce domaine est celle de policier ou de policière. Les candidats doivent avoir de bonnes capacités

linguistiques: il est important qu'ils sachent rédiger sans fautes dans leur langue maternelle et qu'ils puissent s'exprimer dans une deuxième langue nationale ainsi qu'en anglais. La profession de policier est attrayante pour de nombreux jeunes, mais beaucoup d'entre eux ont des lacunes linguistiques qui ne leur permettent pas de satisfaire aux exigences de base de la profession. Le secteur de la sécurité offre de nombreuses possibilités de formation continue. Pour pouvoir se lancer dans ces formations, il faut jouir d'une bonne réputation, avoir un casier judiciaire vierge, être fiable, savoir bien communiquer, être sportif et, comme je l'ai dit, posséder de bonnes connaissances linguistiques. Une formation militaire de base peut aussi être utile, et si on a une première expérience de conduite d'hommes en tant que caporal ou lieutenant, c'est encore mieux.



**Bernhard Wigger** (53 ans) est, depuis octobre 2015, le responsable du bureau du Réseau national de sécurité (RNS). Après sa maturité gymnasiale, il a effectué une formation d'enseignant secondaire, puis des études en histoire jusqu'au doctorat. Il a travaillé en tant que collaborateur scientifique, conseiller politique, et a assumé des fonctions dirigeantes au sein du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). Sa vaste formation d'historien ainsi que ses expériences dans différents domaines relevant de la sécurité (formation de cadre dans l'armée, relations internationales, Réseau national suisse de sécurité) font de lui un expert compétent en matière de sécurité.



## VOIES DE FORMATION POSSIBLES

En Suisse, il existe des formations de différents niveaux permettant de s'insérer et d'évoluer professionnellement dans le domaine de la sécurité. Chaque voie de formation a ses conditions d'admission particulières. Certaines formations sont reconnues au niveau de la Confédération, d'autres non. Parfois, l'accès à certaines professions et fonctions se fait par des cours non reconnus officiellement ou par une formation «on the job», c'est-à-dire au sein de l'entreprise.

### Formation professionnelle initiale (apprentissage)

Il n'y a pas de formations professionnelles initiales CFC ou AFP dans le domaine de la sécurité. Les métiers du domaine de la sécurité sont généralement exercés par des personnes qui ont changé d'orientation après avoir auparavant obtenu un CFC (dans n'importe quel domaine) ou après avoir terminé une école du secondaire II.

### Formation professionnelle supérieure

Dans le domaine de la sécurité, il existe de nombreuses formations professionnelles supérieures (brevets fédéraux BF, diplômes fédéraux DF, écoles supérieures ES). Celles-ci sont reconnues par la Confédération. Ces formations mêlent théorie et pratique, et préparent à l'exercice d'une fonction de spécialiste ou de cadre.



→ A la page 19, Natacha Cosandey nous parle de son quotidien en tant qu'agente de détention BF.



→ Après son CFC, Marcel Sunier, sapeur-pompier professionnel BF, n'a cessé de se perfectionner. Il nous parle de ses tâches très variées à la page 36.



→ Brigitt Menegazzi est experte en douane ES. A la page 29, elle explique son activité passionnante et exigeante.

### Hautes écoles

Certaines formations offertes par les hautes écoles mènent à une activité dans le domaine de la sécurité. Les hautes écoles délivrent des diplômes de bachelor et de master. Elles transmettent des connaissances scientifiques et appliquées.



→ Roland Hämmerli est officier de carrière aux Forces terrestres de l'Armée suisse, à Berne. Il nous présente les différentes facettes de son activité à la page 43.

### Formations continues de niveau tertiaire

Différentes formations continues tertiaires, comme les Certificates of Advanced Studies (CAS), les Diplomas of Advanced Studies (DAS) et les Masters of Advanced Studies (MAS), existent dans le domaine de la sécurité.

### Autres formations

De nombreux cours et formations spécialisés, de durée variable, permettent de s'insérer, de développer ses connaissances ou d'évoluer professionnellement dans le domaine de la sécurité. Ces formations sont notamment proposées par des associations professionnelles, des institutions de formation ou des entreprises. Elles ne sont généralement pas reconnues par la Confédération.



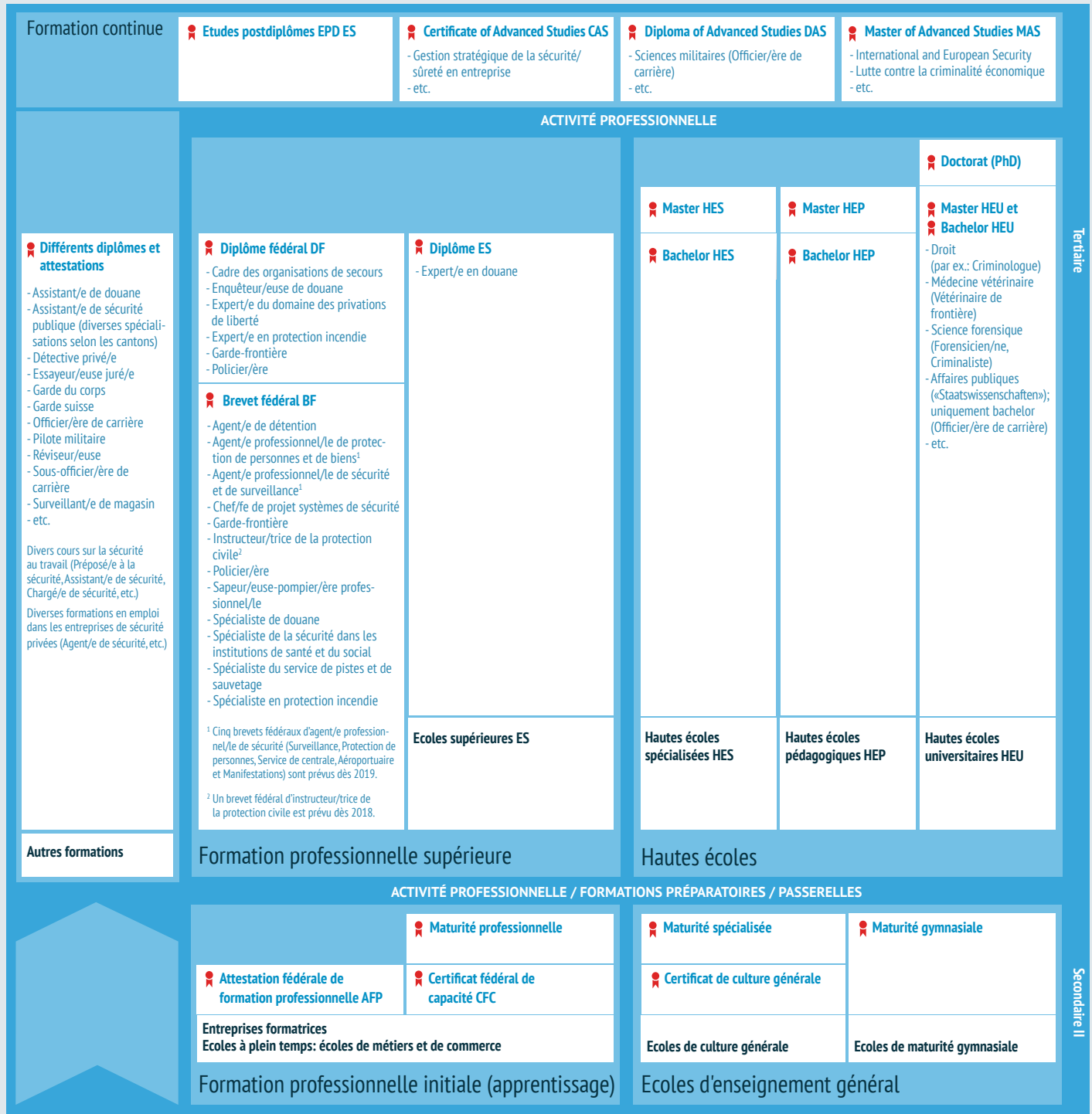
→ Bertrand Chenevard a suivi une formation pour devenir assistant de sécurité publique. Il explique en quoi consiste son travail à la page 18.

→ Pour une présentation détaillée des différentes voies de formation et de leurs conditions d'admission, voir [www.orientation.ch/schema](http://www.orientation.ch/schema)

→ Pour des informations sur le choix d'une formation, la reconnaissance de la formation sur le marché du travail, les coûts de formation, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch) → Travail et emploi → Evolution de carrière → Conseils et informations pratiques

**SCHÉMA RÉCAPITULATIF**

# Vue d'ensemble des principales formations (après un titre du secondaire II)



Tertiaire

Secondaire II

➔ [www.orientation.ch/schema](http://www.orientation.ch/schema): présentation détaillée des différentes voies de formation  
[www.orientation.ch/schema-par-domaine](http://www.orientation.ch/schema-par-domaine): listes de formations et schémas récapitulatifs par domaine, régulièrement actualisés

Cette vue d'ensemble n'est pas exhaustive. La mention de formations dans ce document n'implique pas de recommandation quant à leur valeur. De nouvelles formations peuvent apparaître, d'autres changer de nom. Pour des informations toujours actuelles, consulter [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).

# POLICE ET PRIVATIONS DE LIBERTÉ



La police est l'un des plus importants garants de la sécurité et de l'ordre publics. Alors qu'elle incarnait auparavant une autorité reconnue et respectée de tous, sa situation est aujourd'hui plus difficile. Non seulement sa réputation est ternie par la médiatisation d'interventions estimées inappropriées, mais les forces de l'ordre en uniforme se trouvent parfois aussi confrontées, lors de rassemblements publics, à un manque de respect difficile à supporter. D'un autre côté, on apprécie sa présence rassurante lorsqu'il s'agit de maîtriser des situations délicates, lors d'accidents, de cambriolages ou d'actes de violence, et on a hâte de la voir arriver. Les policiers et les policières doivent se montrer capables de gérer ces attentes et réactions contradictoires de manière professionnelle et avec beaucoup de tact.

Le quotidien des agents et des agentes de détention est également rempli de défis. Il faut assurer la sécurité à l'intérieur des établissements de privation de liberté et dans leurs environs directs, et faire respecter les règlements. En même temps, il s'agit d'offrir un accompagnement et un encadrement individuels aux personnes détenues tenant compte de leurs besoins spécifiques, gérer leur occupation et leur travail, et vérifier si les objectifs fixés dans le plan d'exécution de la sanction sont atteints. La seconde mission étant, dans la majorité des cas, de réinsérer ces personnes dans la société. Les agents et agentes de détention doivent avoir une bonne maîtrise d'eux-mêmes et savoir faire preuve de fermeté, tout en traitant les personnes détenues avec respect, indépendamment de leurs actes et de leur parcours de vie.

## Les cantons souverains en matière de police et de privations de liberté

Les professionnels de la police veillent au maintien de la sécurité publique, secourent des victimes d'accidents ou d'infractions, effectuent des enquêtes et arrêtent des suspects. Le personnel du domaine des privations de liberté, quant à lui, est notamment chargé d'assurer la sécurité dans les établissements de détention, ainsi que d'accompagner et d'encadrer les personnes détenues.

La police veille au respect des lois et au maintien de la sécurité et de l'ordre publics. Elle informe la population, fait un travail de prévention, surveille le trafic et se rend sur place en cas d'accident. Elle s'occupe aussi d'élucider les infractions en relevant des traces et en lançant des enquêtes.

Les domaines de compétence des corps de police cantonaux et municipaux sont les suivants: police de la circulation, police judiciaire (recherches et investigations), missions généralistes pour la police locale, et enfin police de sûreté et d'intervention. Le commandement d'un corps de police est composé de différents services ou unités tels que recrutement du personnel, formation, centrale d'intervention ou encore service de presse.

Les champs d'activité de la police s'adaptent aux réalités en constant changement de la so-

ciété: mesures de lutte contre le terrorisme, la cybercriminalité, le blanchiment d'argent, la criminalité économique et les délits sexuels, mesures de protection pour les personnes victimes de violence domestique, actions pour prévenir la violence chez les jeunes, etc. La prévention étant plus profitable et moins coûteuse que la répression, de gros efforts ont été fournis dans ce domaine, et des collaborateurs ont été formés spécialement pour ces tâches. Avec une économie toujours plus globalisée, la criminalité connaît elle aussi de moins en moins de frontières. La collaboration au niveau international, aussi bien pour la police que pour la justice, a considérablement gagné en importance.

### Emplois au sein de la police

En Suisse, on compte quelque 17 700 policières et policiers assermentés, ainsi que 4 000 assistantes et assistants de sécurité publique qui ont suivi une formation plus courte et qui peuvent par exemple travailler dans les services de la circulation, dans la protection des ambassades et des missions diplomatiques, dans la sûreté aéroportuaire ou encore dans le convoyage de personnes détenues. Les corps de police emploient également des civils: par exemple des mécaniciens d'automobiles, des cuisiniers, ainsi que du personnel administratif.

Ce secteur autrefois essentiellement masculin s'est féminisé et il y a aujourd'hui de plus en plus de femmes qui font carrière dans la police. Quelques corps de police n'exigent plus nécessairement la nationalité suisse pour pouvoir suivre la formation. Mais au moment de l'assermentation, le futur policier ou la future policière doit avoir obtenu sa naturalisation. La structure hiérarchique de la police est semblable à celle de l'armée. Cette structure est toutefois peu perceptible au quotidien. Elle ne devient vraiment visible que lors d'interventions pour des manifestations, lors d'urgences ou dans des situations potentiellement dangereuses.

Au sein des grands corps de police, il existe différentes possibilités d'évolution et de carrière. On peut notamment se spécialiser dans un domaine ou viser des tâches de commandement ou de direction. On trouve aussi des fonctions qui ne diffèrent guère de celles du secteur privé, notamment dans les domaines des ressources humaines, de la gestion du personnel, de l'information ou encore de la prévention.

### Organisation

En Suisse, les cantons sont souverains en matière de police. Il existe donc 26 corps de police, chacun régi par des lois différentes





et avec une organisation, un équipement, un armement ainsi que des uniformes différents. Leur structure est déterminée par l'importance de leurs effectifs ainsi que par les réalités cantonales. Dans les cantons dont le territoire est très dispersé (par exemple le canton du Valais) ou dont les communes jouissent traditionnellement d'une grande autonomie, on trouve des corps de police régionaux. Les communes d'une certaine importance ainsi que les villes peuvent également avoir leur propre corps de police. Il existe en outre quelque 300 petites polices municipales aux effectifs restreints (pas plus d'une dizaine de policiers et policières). Les compétences et les tâches de ces divers corps peuvent donc être très différentes. D'une manière générale, on peut dire que les collaborateurs et collaboratrices des petites unités sont plutôt des généralistes, tandis que ceux des corps de police plus importants sont plutôt des spécialistes. Enfin, il existe une police un peu particulière: la police des transports, qui veille à l'ordre et à la sécurité dans les gares ainsi que dans les transports publics.

#### Et le domaine des privations de liberté?

L'évolution des lois et de la société a eu un important impact sur les missions du personnel dans ce domaine. Autrefois, le métier de

gardien de prison était une profession uniquement sécuritaire. Aujourd'hui, les agents et agentes de détention ont une double mission: ils doivent assurer la surveillance des personnes détenues et la sécurité, et en même temps, ils ont aussi pour tâche de les accompagner et de les encadrer. En effet, la loi prévoit que la vie des personnes détenues doit être rendue la plus normale possible, que l'exécution de leur sanction doit les préparer à la sortie et qu'elle doit leur causer le moindre mal.

En Suisse, la détention de personnes peut s'effectuer dans différents cas de figure: la détention avant jugement, la détention pour des motifs de sûreté, l'exécution anticipée des sanctions, l'exécution des peines et des mesures (après le jugement) et la détention administrative relevant de la Loi fédérale sur les étrangers.

#### Un cadre complexe

Les agents et agentes de détention exercent leur mandat dans un cadre complexe. Les infractions commises par les personnes détenues ne sont pas plus nombreuses qu'auparavant, mais plus graves. Le personnel encadre des personnes qui peuvent souffrir de problèmes psychiques ou de dépendances, qui sont issues de différentes cultures et qui sont forcées à cohabiter dans un espace restreint.

En 2016, on recensait en Suisse 114 établissements de privation de liberté (dont une trentaine en Suisse romande), avec un total d'environ 7500 places de détention. Le nombre de places à disposition dans un établissement varie entre 4 et 390. Toutefois, la plupart des établissements comportent moins de 100 places.

#### Emplois dans les établissements

Les établissements offrent près de 4200 postes de travail en équivalent plein temps. Environ la moitié de ces postes sont dévolus à la surveillance et à la sécurité. A côté des agents et agentes de détention, d'autres professionnels travaillent également dans les établissements de privation de liberté, soit en tant qu'employés soit en tant qu'externes: les assistants sociaux (qui sont employés par les services de probation des cantons ou qui font partie du service social de l'établissement), le personnel médical (médecins, infirmiers, dentistes, psychiatres et psychologues), les criminologues (qui analysent la dangerosité et le parcours carcéral des personnes détenues), les aumôniers de différentes confessions, d'autres spécialistes de la formation et du social (maîtres socioprofessionnels, art-thérapeutes, formateurs, etc.) ainsi que du personnel administratif.



## FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

Il n'y a pas de formation professionnelle initiale dans ce secteur.

## FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

### BREVETS FÉDÉRAUX (BF)

#### Agent/e de détention BF

[www.prison.ch](http://www.prison.ch), Centre suisse de formation pour le personnel pénitentiaire CSFPP

#### Policier/ère BF

[www.police.ch](http://www.police.ch), Police Suisse (fédérale, cantonale, régionale)  
[www.cff.ch/police-des-transports](http://www.cff.ch/police-des-transports), Police des transports CFF  
[www.edupolice.ch](http://www.edupolice.ch), Plateforme nationale de formation policière

### DIPLOMÉS FÉDÉRAUX (DF)

#### Expert/e du domaine des privations de liberté DF

[www.prison.ch](http://www.prison.ch), Centre suisse de formation pour le personnel pénitentiaire CSFPP

#### Policier/ère DF

[www.edupolice.ch](http://www.edupolice.ch), Plateforme nationale de formation policière

## HAUTES ÉCOLES

### HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES (HEU)

#### Bachelor / Master\*:

– **Science forensique** (par exemple, master en: identification physique; criminalistique chimique; investigation et identification numérique; traçologie et analyse de la criminalité)

– **Droit** (par exemple, master en: criminologie et sécurité; droit, criminalité et sécurité des technologies de l'information; etc.)

– etc.

\* Dans les HEU, un doctorat peut être effectué suite au master.

[www.orientation.ch/etudes](http://www.orientation.ch/etudes), liste des formations en haute école

## FORMATION CONTINUE DE NIVEAU TERTIAIRE

Divers cursus, par exemple:

### CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS)

#### Gestion stratégique de la sécurité/sûreté en entreprise

[www.cas-securite.ch](http://www.cas-securite.ch)

#### Investigation financière

[www.he-arc.ch/gestion/cas-if](http://www.he-arc.ch/gestion/cas-if)

#### Investigation numérique

[www.he-arc.ch/gestion/cas-in](http://www.he-arc.ch/gestion/cas-in)

### MASTER OF ADVANCED STUDIES (MAS)

#### International and European Security

[www.gcsp.ch](http://www.gcsp.ch), Geneva Centre for Security Policy (MAS avec l'UNIGE)

#### Lutte contre la criminalité économique

[www.he-arc.ch/gestion/ilce](http://www.he-arc.ch/gestion/ilce), Institut de lutte contre la criminalité économique

## AUTRES FORMATIONS

#### Assistant/e de sécurité publique

[www.academie-de-police.ch](http://www.academie-de-police.ch), Académie de police de Savatan (pour GE, VD, VS)  
[www.cifpol.ch](http://www.cifpol.ch), Centre interrégional de formation de la police (pour FR, JU, NE)  
[www.police.be.ch](http://www.police.be.ch), Police cantonale bernoise (pour BE)

➔ Voir aussi [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)

## POLICE ET PRIVATIONS DE LIBERTÉ

## SE FORMER ET SE PERFECTIONNER

# Des formations qui se déroulent en emploi

Pour suivre une formation dans le domaine de la police (policier/ère BF ou assistant/e de sécurité publique), il faut être engagé/e dans un corps de police. Durant la formation, qui s'acquiert en emploi, on reçoit un salaire. Les personnes intéressées doivent déposer leur candidature auprès d'un corps de police (cantonal, municipal, etc.). Pour ce faire, il faut généralement être titulaire d'un CFC ou d'un autre titre du secondaire II et avoir 20 ans révolus (conditions variables selon les cantons). Les candidats sont soumis à un test d'entrée. La liste de tous les corps de police de Suisse est fournie sur [www.police.ch](http://www.police.ch).

### Des centres de formation régionaux

Contrairement à d'autres brevets fédéraux, il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience professionnelle dans le secteur pour pouvoir commencer la formation menant au brevet fédéral de policier/ère.

La formation théorique se déroule dans l'un des centres régionaux de formation. En Suisse romande, elle se déroule à l'Académie de police de Savatan (pour GE, VD et VS) ou au Centre interrégional de formation de la police (pour FR, NE et JU). Les candidats de Berne francophone sont formés au Centre de formation d'Ittigen (BE). Pour en savoir plus, voir la plateforme nationale de formation policière [www.edupolice.ch](http://www.edupolice.ch).

### Après le brevet fédéral de policier/ère

Le brevet fédéral en poche, il est possible de devenir policier/ère avec diplôme fédéral après cinq ans d'expérience professionnelle. Les cours se déroulent sous forme modulaire. Ils ont lieu à l'Institut suisse de police (ISP) à Neuchâtel et dans les centres régionaux de formation. Les personnes qui travaillent déjà dans ce secteur peuvent suivre de nombreuses formations continues ou cours de perfectionnement pour approfondir ou élargir leurs connaissances et compétences. Voir [www.edupolice.ch](http://www.edupolice.ch).

### Domaine des privations de liberté

Pour accéder aux emplois et à la formation dans le domaine des privations de liberté, il faut en règle générale être en possession d'un CFC ou d'un titre équivalent. La formation d'agent/e de détention BF se fait en emploi. Cela signifie qu'il faut être engagée par un établissement de privations de liberté pour pouvoir suivre la formation. Selon les cantons, les pratiques de recrutement peuvent différer: formation ouverte aux permis C dans certains cantons, obligation de réussir le brevet fédéral après un certain nombre d'années, etc. Après au moins six mois de formation théorique et pratique en établissement, les futurs agents de détention poursuivent leur formation au Centre suisse de formation pour le personnel pénitentiaire CSFPP (à Fribourg; quinze semaines de cours théoriques et pratiques réparties sur deux ans). Durant leur formation, ils reçoivent un salaire.

Dans le domaine, il existe également un diplôme fédéral d'expert/e du domaine des privations de liberté. Pour y accéder, il faut en général posséder le brevet fédéral d'agent/e de détention et plusieurs années d'expérience professionnelle dans la branche.

Pour en savoir plus, voir le site [www.prison.ch](http://www.prison.ch).

### Formations dans les hautes écoles

Des études en science forensique ou en droit peuvent aussi mener à une activité dans la police ou le domaine des privations de liberté, que cela soit dans la police scientifique (en tant que forensicien/ne ou criminaliste) ou en tant que criminologue. Dans la police, de nombreux inspecteurs scientifiques ne sont toutefois pas au bénéfice d'un titre universitaire, mais ont suivi diverses formations continues après leur brevet fédéral de policier ou de policière. En Suisse, un cursus complet en science forensique n'est proposé qu'à l'Université de Lausanne. Pour en savoir plus, voir [www.unil.ch/esc](http://www.unil.ch/esc).

## « Il faut aussi du courage »



### Comment s'est déroulée votre journée aujourd'hui?

La journée a commencé comme d'habitude avec le rapport du matin, lors duquel les événements de la veille et de la nuit sont rapportés et discutés. J'ai ensuite entrepris une patrouille de contrôle avec mon collègue de travail: nous avons contrôlé des plaques d'immatriculation de véhicules.

Lors de cette ronde, un premier appel radio nous est parvenu. Quelqu'un avait endommagé un véhicule et avait quitté les lieux sans s'annoncer. Nous avons pris connaissance du cas sur place et avons relevé des traces ainsi que d'autres indices sur le coupable en vue d'une analyse ultérieure. Nous nous sommes ensuite mis en route pour rentrer au poste de police. Lors de ce trajet de retour, deux personnes suspectes ont attiré notre attention à un arrêt de bus. Nous avons décidé de les contrôler. Nous avons découvert que l'une d'elles était fichée par la police cantonale de Zurich. Nous l'avons donc emmenée au poste de police. L'après-midi, j'ai suivi des cours de perfectionnement internes en tir et en autodéfense. De tels cours et entraînements font partie de nos activités régulières.

### Avec qui la police collabore-t-elle?

La police fait office d'intermédiaire entre la population et plusieurs organismes. Nous travaillons ainsi quotidiennement avec d'autres

instances officielles telles que divers corps de police en Suisse et à l'étranger, avec les ministères publics, les services de contrôle des véhicules, les autorités de protection de l'enfant et de l'adulte, les services de l'environnement et encore bien d'autres services officiels et institutions. Dans notre profession, ces collaborations sont fréquentes et importantes.

### Quelles autres tâches sont également de votre ressort?

A côté de mon activité dans la police de sécurité de Soleure, je suis maintenant une formation de conducteur de chiens de service. C'est une formation très intensive, et j'investis aussi beaucoup de mon temps libre pour travailler avec mon chien de service. Cette activité supplémentaire me procure énormément de plaisir et m'amène beaucoup sur le plan personnel. Je suis aussi actif dans l'unité de recherche de preuves et d'arrestation, qui peut être engagée pour assurer le service d'ordre.

### Quelles sont les compétences requises pour faire votre métier?

Un policier doit être capable de gérer et de maîtriser toutes les situations. Il doit aussi avoir un seuil de tolérance plus élevé que la moyenne afin de parvenir à garder son sang-froid en toute circonstance. Dans l'exercice de notre profession, il est important de pouvoir communiquer autant

### DARIO WEBER, policier à la Police cantonale soleuroise

<b>18 ans</b>	CFC de laborantin avec maturité professionnelle technique
<b>21 ans</b>	Brevet d'officier de l'Armée suisse. Certification en leadership (Association suisse pour la formation des cadres)
<b>23 ans</b>	Brevet fédéral de policier. Policier à la Police cantonale soleuroise
<b>25 ans</b>	Formation de conducteur de chiens de service
<b>26 ans</b>	Formation interne à la recherche de personnes. Police judiciaire: Police cantonale soleuroise

que possible en évitant les conflits. Il faut toutefois être prêt à défendre l'autorité avec détermination et parfois même, dans des situations d'urgence absolue, par la force. Un policier doit avoir une vision claire des systèmes de valeur et de droit de notre société et être prêt à les respecter. Et enfin, j'ajouterais que pour faire ce métier, il faut aussi du courage. En tant que policiers, nous avons le devoir de protéger d'autres personnes et de garantir leur sécurité.

### Comment votre métier évolue-t-il?

Le travail de policier comprend des tâches administratives qui ne cessent d'augmenter, et donc je passe beaucoup de temps à mon bureau! Le commandement de la police essaie d'atténuer cette tendance en recourant à des processus et des rapports simplifiés, afin que nous puissions à nouveau passer davantage de temps sur le terrain.



## «La recherche d'indices sur le lieu du délit me passionne!»



### Comment en êtes-vous arrivé à devenir policier?

Mon oncle, qui était gendarme, me racontait toujours des histoires tellement intéressantes que policier s'est vite imposé comme le métier de mes rêves. J'ai cependant choisi par la suite de devenir cuisinier et j'ai même poursuivi avec une formation en école hôtelière. Je n'ai cependant jamais été heureux dans ce domaine et je me suis finalement inscrit à l'école de police. Cela fait maintenant 15 ans que je travaille dans la police, et cela me plaît vraiment.

### Que faites-vous en tant qu'inspecteur scientifique?

Dans la police judiciaire, nous sommes à pied d'œuvre 24 heures sur 24. Nous nous rendons sur les lieux d'agressions, d'homicides, d'infractions contre le patrimoine, etc. pour préserver les indices que nous pouvons trouver (traces digitales, de semelles, d'ADN, etc.). Nous passons environ 40% de notre temps à l'extérieur et 60% au bureau ou au laboratoire, pour examiner ces indices, les évaluer, les interpréter et enfin transmettre un rapport au ministère public. A côté de son service normal, chaque inspecteur scientifique travaille aussi dans une brigade spécialisée, par exemple comme spécialiste pour les événements en montagne, spécialiste de surveillance vidéo,

d'armes à feu ou de contrôle de documents. Je fais partie d'une brigade spécialisée dans des méthodes de préservation des indices. La dactyloscopie fait aussi partie de mon domaine: je me suis en effet formé et ai acquis un haut niveau de spécialisation en matière d'analyse des traces digitales. Chaque trace relevée est examinée par un système automatique d'identification. Si la trace peut être attribuée à une personne connue des services officiels, l'inspecteur scientifique va examiner et répertorier cette trace, puis la transmettre à un spécialiste en dactyloscopie, qui l'analysera à son tour. Si les deux analyses concordent, le cas est rapporté.

### Avec qui travaillez-vous?

En cas de crime violent, par exemple un homicide, les policiers cantonaux des brigades spéciales sont mis à contribution: par exemple la brigade Vie + Intégrité corporelle pour la coordination générale, la brigade Recherche de personnes pour la recherche, ou encore le service d'identité judiciaire pour la préservation des traces et la prise de photos sur le lieu du crime. Nous travaillons aussi avec des services externes, par exemple avec des médecins légistes (pour la conservation des traces sur les corps et la recherche de la cause du décès), ou encore avec le ministère public.

### Quelles autres tâches vous incombent, et quelles sont les compétences nécessaires pour exercer votre métier?

J'accompagne aussi des groupes pour des visites guidées dans le Musée du crime. J'effectue en outre des missions en Suisse et à l'étranger pour l'identification de corps lors de grandes catastrophes (comme le tsunami en Asie). Dans mon activité, il faut réfléchir calmement, être rigoureux et précis, et avoir la capacité d'imaginer comment a procédé l'auteur d'une infraction.

### Qu'est-ce que vous aimez plus particulièrement, dans votre travail?

J'aime travailler là où les faits se sont déroulés. La recherche de traces sur le lieu du délit me passionne! J'aime observer les détails et rassembler les pièces du puzzle afin que le coupable puisse finalement être

### PHILIPP BÖSIGER, inspecteur scientifique dans la police judiciaire, Police cantonale bernoise

**18 ans** CFC de cuisinier

**22 ans** Ecole hôtelière et travail dans différents secteurs de l'hôtellerie-restauration. Séjour linguistique en Angleterre

**26 ans** Chef de vente pour l'Europe: Mannhart, Udligenswil (LU)

**28 ans** Ecole de police à Ittigen (BE)

**31 ans** Suppléant du chef de corps de garde

**33 ans** Inspecteur scientifique (divers examens)

**45 ans** Chef de groupe suppléant dans la police judiciaire: Police cantonale bernoise

identifié. Mais il y a aussi des aspects plus difficiles, dans mon métier: la police est souvent clouée au pilori et accusée d'avoir provoqué un comportement inadéquat. Nous avons aussi souvent affaire à des personnes décédées, avec par conséquent des scènes peu agréables à regarder. Et nous devons savoir gérer le malheur qui frappe les familles concernées.

### Les séries télévisées reflètent-elles bien votre profession?

De nombreuses séries, comme Les Experts: Miami, par exemple, décrivent précisément notre travail, et les méthodes de conservation des indices que l'on peut y voir correspondent étonnamment à la réalité. Ces séries donnent toutefois l'impression que tout est passionnant et se déroule très vite. En réalité, lorsqu'on est en présence d'indices, il y a de très longues investigations à faire avant de pouvoir confondre l'auteur d'un crime. Et puis, contrairement à ce qui se passe dans les séries télévisées, nous sommes aussi confrontés à des échecs.

### Avez-vous des perspectives de développement professionnel?

Mes tâches d'inspecteur scientifique me plaisent beaucoup. Avec ma récente nomination en tant que chef de groupe suppléant, je relève un nouveau défi!



## Savoir garder la tête froide dans les situations délicates



### Quelles sont vos principales activités?

La police des transports assure depuis tôt le matin jusqu'à tard le soir la sécurité et l'ordre dans les gares et dans les transports publics. Elle soutient en outre d'autres corps de police lors de grandes manifestations (par exemple le WEF), elle accompagne des trains spéciaux, des VIP ou d'autres personnes et sécurise les gros événements des CFF. A côté de ces activités, il y a bien entendu aussi la rédaction de protocoles, de rapports, etc.

### Avec qui travaillez-vous?

La police des transports travaille en étroite collaboration avec le personnel des trains, mais aussi avec d'autres entreprises de transport, le Corps des gardes-frontière, des entreprises de sécurité privées et d'autres corps de police. La collaboration avec ces derniers dépend des missions à accomplir. Pour certaines infractions, la police des transports n'est pas légalement autorisée à établir des rapports écrits et elle délègue donc ces cas à la police cantonale compétente – par exemple les cas de personnes déjà fichées ou recherchées, ou encore les cas impliquant d'importantes quantités de stupéfiants.

### Qu'est-ce qui différencie un agent de la police des transports d'un gendarme?

Tous les deux suivent la même formation, sont en uniforme et armés. La police des transports est une police de sécurité, la police cantonale est une police judiciaire. Ce qui me plaît, comparativement avec d'autres corps de police, c'est qu'on passe beaucoup plus de temps sur le terrain qu'au bureau.

### Comment en êtes-vous arrivé à faire ce choix professionnel?

Lorsque j'étais enfant, j'avais parfois l'autorisation d'accompagner mon grand-père, qui était agent Securitas. Après mon apprentissage d'employé de commerce, je me suis rapidement rendu compte que le travail de bureau ne me plairait pas, sur la durée. C'était trop monotone. Je voulais vivre autre chose. Mais comme une certaine maturité est nécessaire pour embrasser la carrière de policier, j'ai continué à travailler pendant un certain temps dans un bureau et dans la vente avant d'entrer à l'école de police. J'avais alors déjà 29 ans.

### Comment s'est déroulée votre intégration professionnelle?

Sans aucune difficulté. Au début, j'ai travaillé dans une équipe de trois personnes pour parfaire mes connaissances, puis j'ai rapidement travaillé en duo et suis devenu responsable de petites tâches.

### Quelles autres possibilités professionnelles vous sont ouvertes?

En tant que titulaire du brevet fédéral de policier, je pourrais aussi postuler à la police cantonale. Les domaines d'activité y sont plus variés, mais il faut au préalable effectuer quelques années de travail de patrouille. Chez nous, on peut beaucoup plus rapidement prendre des responsabilités, par exemple en tant qu'instructeur ou conducteur de chiens de service. Pour des jeunes, c'est aussi intéressant. Et puis, ce type de travail dans les transports publics avec tous ces voyageurs, cela me plaît davantage!

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut être mentalement et physiquement résistant, aimer travailler en équipe, savoir garder la tête froide dans les situations délicates,

### PATRICK MEIER, agent de la police des transports, CFF SA, Berne

<b>19 ans</b>	CFC d'employé de commerce. Conseiller de vente: Media Markt, Lyssach (BE)
<b>22 ans</b>	Chef d'atelier: Bantam Camping, Hindelbank (BE)
<b>25 ans</b>	Assistant de direction: Aseptomag, Kirchberg (BE)
<b>27 ans</b>	Agent dans un Call Center: centrale TCS, Schönbühl (BE)
<b>28 ans</b>	Chef de projet / Collaborateur spécialisé: NRS Printing Solutions, Thoun (BE)
<b>29 ans</b>	Formation de policier BF à l'école intercantonale de police, Hitzkirch (LU)
<b>30 ans</b>	Agent de la police des transports: CFF, Berne

et parfois aussi faire le poing dans sa poche. La connaissance de langues étrangères est un avantage pour communiquer avec les touristes. Malgré de fréquents contacts avec des criminels au passé chargé, un policier doit savoir garder une image positive des êtres humains. Même si les dangers ne sont pas beaucoup plus élevés que dans d'autres branches, on peut à tout moment se trouver confronté à des situations violentes. Heureusement, nous ne devons que rarement faire usage d'une arme à feu.

### Y a-t-il des moments difficiles, dans votre métier?

Il n'y a malheureusement pas que des situations qui se terminent bien, et parfois on ne peut pas désamorcer la violence. En outre, en tant qu'agents de la police des transports, nous sommes souvent confrontés à des accidents de personnes dans le périmètre des voies. Lorsqu'on est la première patrouille sur place, ce que l'on voit est souvent difficile à supporter.

### Qu'est-ce que vous aimez particulièrement dans votre profession, et qu'est-ce qui vous plaît moins?

J'aime pouvoir contribuer à ce que les gens se sentent en sécurité. J'ai également, en ce moment, beaucoup de plaisir à suivre avec mon chien une formation de conducteur de chiens de service. Dans mon métier, chaque jour est différent, et on ne sait jamais à l'avance ce qui nous attend. J'aime moins, par contre, devoir faire la leçon aux personnes qui jettent leurs déchets par terre dans les gares.

## Soutenir le travail des policiers



### Pour quelle raison vous êtes-vous réorienté dans le domaine de la police?

En fait, j'ai toujours été attiré par l'intervention et le milieu policier. Des amis m'avaient conseillé de postuler à la police, ce que j'ai finalement fait lorsque je suis tombé sur une annonce pour un poste d'assistant de sécurité publique. J'ai été engagé et j'ai alors suivi une formation sur plusieurs mois.

### En quoi consiste votre activité?

Les assistants de sécurité publique assurent de nombreuses tâches « invisibles » qui permettent le bon fonctionnement de la police. Nous nous occupons notamment de l'entretien et du contrôle des véhicules. Il faut savoir qu'une voiture de police parcourt entre 5000 et 6000 km par mois, souvent dans des conditions extrêmes. Nous nettoyons les véhicules et contrôlons les pneus. Toutes les huit heures, nous vérifions le contenu des coffres. Le matériel nécessaire aux différentes interventions doit y être au complet et fonctionner correctement. Tout doit être prêt, à tout moment.

Nous effectuons divers travaux administratifs, assurons l'entretien du matériel et réapprovisionnons les stocks. Nous apportons les échantillons au laboratoire d'analyse lors d'un contrôle toxicologique ou transmettons les ordres de prises de sang à l'hôpital, lorsqu'une personne impliquée dans un acci-

dent grave y a été admise. La nuit, nous préparons le repas pour les patrouilles qui sont en service: c'est une spécificité vaudoise. Il faut savoir s'adapter aux événements et à l'urgence.

### Quelles sont vos autres tâches?

Nous nous occupons aussi de la centrale téléphonique. Par exemple, la centrale d'engagement et de transmission (CET) peut nous appeler pour une intervention. Nous dépêchons la patrouille et tenons à jour le journal d'événements. Chaque événement y est identifié avec un numéro; la patrouille engagée ainsi que le résultat de l'intervention y sont aussi consignés.

Nous fournissons également des renseignements à des collègues policiers lors de contrôles de personnes. Nous vérifions dans nos bases de données si la personne est connue de nos services, si elle est recherchée, si elle possède des armes, etc. Ce travail demande d'être consciencieux et attentif, car le collègue sur le terrain ne sait jamais à qui il a affaire. En cas d'accident, nous pouvons aussi sécuriser les lieux, nous occuper de la signalisation, fermer la route ou encore transporter au poste les personnes qui n'ont plus de véhicule.

### Selon les cantons et les corps de police, il existe de grandes différences dans les missions des assistants de sécurité publique. Avez-vous quelques exemples?

Le profil des assistants de sécurité publique varie beaucoup car chaque corps ou canton est organisé différemment. Dans une police municipale ou communale par exemple, les assistants de sécurité publique vont contrôler le stationnement, alors que dans un centre de gendarmerie mobile, ils seront essentiellement chargés de la centrale téléphonique et de tâches de bureau. En outre, il existe aussi des assistants de sécurité publique qui suivent une formation plus longue, qui sont armés et qui s'occupent notamment du convoyage de détenus.

### Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier?

Nous travaillons en alternance selon des horaires irréguliers ou de bureau: cela né-

### BERTRAND CHENEVARD, assistant de sécurité publique à la Police cantonale vaudoise

**18 ans** CFC de forestier-bûcheron à la Ville de Lausanne. Activité professionnelle dans la distribution de livres (gestionnaire des stocks, puis représentant en multimédia et livres) chez Diffulivre, Saint-Sulpice (VD)

**25 ans** Représentant en matériel de construction chez Würth, Lonay et Crissier (VD)

**34 ans** Formation d'assistant de sécurité publique

**Dès 34 ans** Assistant de sécurité publique à la Police cantonale vaudoise

cessite de la flexibilité ainsi qu'une bonne hygiène de vie. Le métier exige aussi de la débrouillardise et de l'habileté manuelle. Une bonne gestion du stress est également requise. Enfin, de bonnes connaissances géographiques du secteur dans lequel on travaille sont nécessaires, que ce soit pour envoyer une patrouille ou pour savoir où passer lorsqu'une route est fermée.

### Qu'aimez-vous, et qu'aimez-vous moins, dans votre activité?

Les horaires irréguliers me plaisent. Cela me laisse du temps libre à différents moments de la semaine. Dans mon activité, j'apprécie la variété des tâches, le fait d'être au cœur de l'action et l'esprit de camaraderie. J'éprouve beaucoup de fierté à effectuer un travail utile au bon fonctionnement de la police. En fait, il n'y a pas d'aspects qui me plaisent moins. J'adore mon métier.

### Comment a évolué votre travail, ainsi que votre domaine d'activité?

La palette de tâches dont nous nous occupons s'est élargie. Depuis quelques années, je me charge de la formation des nouveaux assistants de sécurité publique à l'interne. Pour moi, la principale évolution dans le domaine se situe au niveau du matériel, toujours plus performant, qu'il faut connaître et savoir entretenir correctement.

## Une profession qui exige rigueur, honnêteté et respect envers l'autre



### Pouvez-vous nous décrire votre lieu de travail?

Je travaille dans un établissement de mesures destiné aux détenus souffrant de troubles psychiques. Les soins, en plus de la prise en charge pénitentiaire, ont ici une grande importance. L'établissement compte 92 places et accueille les détenus des différents cantons.

### Quelles sont vos principales tâches?

Je m'occupe, d'une part, de tâches de terrain: ce peut être par exemple entendre un détenu suite à un rapport d'incident, organiser un déplacement ou encore intervenir en cas de conflits. D'autre part, je participe activement aux réunions avec les différents professionnels qui suivent le dossier d'un détenu (psychiatres, infirmiers référents, assistants sociaux, responsables d'atelier et de formation, autorités compétentes) ainsi qu'avec le responsable des mesures.

### En quoi consistent ces réunions?

Lors de ces séances, nous analysons le dossier de la personne en détention autant d'un point de vue pénitentiaire que médical. Par exemple: quel est le comportement du détenu? A-t-il été sanctionné ou contrôlé? Quelle est sa situation et quel est le risque de récidive? Travaille-t-il en atelier? Adhère-t-il au traitement? Un bilan est tiré sur une certaine période: le but est de déterminer si le dé-

tenu a progressé ou au contraire régressé, et si d'autres éléments pourraient être mis en place dans l'accompagnement proposé. Un compte-rendu est ensuite remis à l'autorité cantonale qui évalue la poursuite de la mesure (possibilité d'évolution en milieu ouvert, admission dans un foyer, maintien en milieu sécurisé ou changement de sanction). Chaque détenu bénéficie de ce dispositif.

### Comment s'organise votre emploi du temps?

Ma semaine est rythmée par les rencontres avec les différents professionnels et les détenus. Mais il y a toujours des imprévus: un détenu qui fait une décompensation, un conflit qui éclate ou encore un problème technique à régler. Je travaille actuellement à temps plein et j'effectue des journées de travail de dix heures, quatre fois par semaine.

### Pour quelles raisons vous êtes-vous dirigée vers la profession d'agente de détention?

Ce domaine m'a toujours intéressée. Le fait d'être sur le terrain, d'encadrer des personnes et de poser des limites m'attirait et correspondait à mon caractère.

### Comment s'est passée votre transition professionnelle dans le domaine des privations de liberté?

Le changement a été assez abrupt. En quittant mon emploi à la Faculté de médecine pour travailler à Riant-Parc, un petit établissement comptant une quinzaine de détenues femmes, j'ai découvert un monde que je ne connaissais pas. Mais j'ai tout de suite éprouvé beaucoup de motivation et la satisfaction d'avoir fait ce choix.

### Quelles ont été ensuite les étapes de votre carrière?

J'ai effectué ma formation d'agente de détention en emploi à Riant-Parc. Cette structure ayant fermé ses portes, j'ai rejoint Curabilis, où j'ai d'abord exercé comme agente de détention sur le terrain. J'ai ensuite obtenu un poste de sous-chef. Aujourd'hui, j'effectue davantage de tâches de suivi et de coordination. Mon expérience peut être utile à mes collègues sur le terrain.

### NATACHA COSANDEY, sous-chef pour le plan d'exécution des mesures à Curabilis, Genève

<b>19 ans</b>	Diplôme de commerce en Belgique. Secrétaire commerciale chez Widney International, Belgique
<b>23 ans</b>	Vendeuse et assistante chez Dosenbach, Genève
<b>30 ans</b>	Secrétaire coordinatrice à la Faculté de médecine, Université de Genève
<b>36 ans</b>	Agente de détention à la prison pour femmes de Riant-Parc, Genève
<b>41 ans</b>	Brevet fédéral d'agente de détention au CSFPP, Fribourg
<b>43 ans</b>	Formation continue en psychiatrie pénitentiaire au CSFPP, Fribourg
<b>Dès 44 ans</b>	Agente de détention, puis sous-chef pour le plan d'exécution des mesures à Curabilis, Genève

### Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail?

Les détenus dont nous nous occupons bénéficient d'un accompagnement dans leur parcours de détention. J'apprécie de participer à ce soutien, indépendamment du fait que celui-ci aboutisse ou non. Exercer dans un établissement de mesures me plaît: la prise en charge est toujours individuelle. Chaque dossier demande une réflexion commune et une collaboration interdisciplinaire. Il faut aussi savoir se remettre en question.

### Quels aspects sont plus difficiles?

Le travail dans ce milieu peut être très déstabilisant. Il faut aussi faire attention de ne pas tomber dans la routine: perdre sa vigilance représente un danger. Il peut y avoir des moments très violents en établissement, mais ce n'est pas notre quotidien. Etre confronté à un suicide peut être très difficile à gérer.

### Quelles sont les qualités requises pour exercer votre métier?

De la rigueur, de l'honnêteté et du respect envers l'autre sont nécessaires. La profession exige aussi de bien se connaître et de savoir quelles sont ses limites. Il ne faut pas oublier que nous sommes en contact quotidien avec des personnes privées de leur liberté: il y a beaucoup de souffrance. Il est donc important d'avoir une vie à côté du travail, que ce soit en cultivant ses centres d'intérêts ou en entretenant son réseau de relations.



## Après une formation professionnelle supérieure

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### AGENT/E DE DÉTENTION BF

L'agent ou l'agente de détention sont chargés de tâches de sécurité à l'intérieur d'établissements de privation de liberté (prisons de détention avant jugement, établissements d'exécution des peines et mesures, centres de détention en vue du renvoi ou de l'expulsion) ainsi que de l'accompagnement et de l'encadrement des personnes détenues. Ils surveillent et soutiennent ces personnes, et les supervisent pendant leur occupation sur le lieu de détention. Ils disposent notamment de connaissances en psychiatrie qui leur permettent de gérer au mieux les personnes détenues: en effet, pour beaucoup d'entre elles, la privation de liberté représente une contrainte difficile à supporter; par ailleurs, le nombre de prisonniers souffrant de troubles psychiques est en augmentation dans les établissements de privation de liberté.

➔ Voir le portrait de **Natacha Cosandey** à la page 19

#### EXPERT/E DU DOMAINE DES PRIVATIONS DE LIBERTÉ DF

Ces experts dirigent diverses institutions du domaine des privations de liberté. Ils assurent une exécution des peines privatives de liberté conforme au droit et mettent en œuvre des concepts de sécurité. Ils exercent une fonction de cadre et travaillent avec des supérieurs et des collaborateurs subordonnés. Ils sont aussi en contact avec les personnes détenues et coopèrent avec des services

internes spécialisés ainsi qu'avec les services externes de privations de liberté.

#### POLICIER/ÈRE BF (GENDARME, INSPECTEUR/TRICE DE POLICE)

Les policiers et policières veillent au respect des lois et de l'ordre, et assurent la sécurité des personnes. Ils contrôlent l'application des lois et interviennent si celles-ci sont bafouées. Ils rédigent également les rapports correspondants. Le policier ou la policière BF travaillent comme généralistes, et peuvent par exemple se spécialiser dans la police de la circulation (police routière), la police judiciaire ou encore la police de sécurité. Ils peuvent aussi travailler dans un service spécialisé: centrale d'engagement, prévention routière, police du lac, police de proximité, police internationale, etc.

➔ Voir le portrait de **Dario Weber** à la page 15

#### POLICIER/ÈRE DF

Le travail du policier ou de la policière avec diplôme fédéral varie en fonction des spécialisations choisies durant la formation. Ils peuvent diriger une équipe de collaborateurs, travailler dans le domaine de la formation (recrutement, enseignement dans la formation de base ou la formation continue), ou encore être engagés comme spécialistes dans les services spéciaux de la police judiciaire, de la police de la circulation ou de la police de sûreté et d'intervention.

### FONCTIONS ET SPÉCIALISATIONS

#### AGENT/E DE LA POLICE DES TRANSPORTS

Ces policiers et policières patrouillent dans les trains, dans les gares ainsi que sur les sites des entreprises de transport. Ils interviennent

lorsqu'il y a violation des lois en vigueur ou des prescriptions d'exploitation et d'utilisation. Ils préviennent le vandalisme, protègent les usagers contre le harcèlement et leur viennent en aide si nécessaire. Ils accompagnent les trains mis en place pour des manifestations particulières (matches de football ou de hockey sur glace) et apportent leur soutien aux autres corps de police lors d'événements de grande envergure (par exemple le World Economic Forum à Davos). Ils peuvent interroger, contrôler, dénoncer ou arrêter des contrevenants. L'établissement de protocoles d'interrogatoire et de rapports fait également partie de leurs activités. Ces policiers travaillent en étroite collaboration avec les corps de police cantonaux et municipaux.

➔ Voir le portrait de **Patrick Meier** à la page 17

#### CONDUCTEUR/TRICE DE CHIENS DE POLICE

Le conducteur ou la conductrice de chiens de police effectuent des patrouilles avec un chien, pour prévenir des situations pouvant dégénérer ou pour arrêter des suspects. Ils passent au peigne fin des périmètres, des bâtiments ou des terrains pour trouver des personnes en fuite ou disparues ou des pièces à conviction. Aidés d'un chien dressé pour cette tâche, ils recherchent des stupéfiants cachés dans des appartements, des véhicules ou des dépôts. Ils peuvent aussi rechercher des personnes décédées, avec un chien spécialement dressé pour la recherche de corps. L'activité du conducteur ou de la conductrice de chiens de police s'exerce généralement en complément d'une autre activité policière (par exemple dans la police de la circulation, la police régionale, la police judiciaire ou la police de sûreté).





### **GRENADIER/ÈRE DE LA POLICE MILITAIRE**

Les grenadiers interviennent dans des situations extrêmement dangereuses: libération d'otages, arrestation de forcenés, alerte à la bombe, arrestation de criminels dangereux et prêts à recourir à la violence, surveillance et protection de personnes (par exemple VIP) ou de biens particulièrement exposés ainsi que de personnes dangereuses ou présentant un risque de fuite, transport de prisonniers, etc.

### **INSPECTEUR/TRICE SCIENTIFIQUE DANS LA POLICE JUDICIAIRE**

L'inspecteur ou l'inspectrice scientifique recherchent des traces (traces digitales, d'ADN, d'outils, projectiles d'armes à feu, cheveux, brins de tissus, etc.) sur la scène de crime (effraction, vol, extorsion, meurtre, etc.) ou dans l'entourage du suspect, les prélèvent et les documentent, en utilisant aussi la photographie ou des moyens numériques. Ils analysent ensuite les traces en laboratoire et les comparent avec des banques de données dans le but d'identifier l'auteur de l'infraction ou d'innocenter certaines personnes.

➔ [Voir le portrait de Philipp Bösiger à la page 16](#)

### **INSTRUCTEUR/TRICE DE POLICE**

L'instructeur ou l'instructrice de police forment les aspirants et aspirantes de police ainsi que les collaborateurs et collaboratrices de la police dans différents domaines: tir, sport, manipulation de la matraque multi-usage, autodéfense, droit, psychologie, criminalistique, etc.

### **POLICIER/ÈRE À LA POLICE INTERNATIONALE**

Ces policiers et policières veillent à la sécurité dans l'aéroport et dans ses abords, assurent la protection de personnalités du monde diplomatique et sécurisent les sites des conférences internationales. Ils s'occupent également de la surveillance des sites qui accueillent les missions diplomatiques et les organisations internationales, et garantissent leur sécurité.

### **POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE ADMINISTRATIVE**

Ces professionnels surveillent le respect des dispositions légales dans différents domaines de l'économie (concurrency déloyale, loteries, protection des animaux et élevage, nuisances sonores, etc.). Ce sont eux qui prennent l'initiative de ces contrôles, ou alors ils les effectuent à la suite d'une dénonciation ou d'une plainte; ils peuvent aussi procéder à des contrôles aléatoires. Ils clarifient des cas délictueux et leurs origines, mettent leurs auteurs à l'amende ou leur adressent un avertissement, et rédigent au besoin un rapport pour le tribunal. Dans les grands corps de police, la division de la police administrative est plus fortement spécialisée que dans les petits corps de police. Il peut ainsi y avoir des postes très spécialisés, par exemple dans la lutte contre le bruit ou dans la protection des animaux.

### **POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE DE LA CIRCULATION (OU POLICE ROUTIÈRE)**

Ces policiers surveillent le trafic routier et font en sorte qu'il soit fluide et sûr, afin d'éviter des accidents. Ils effectuent des patrouilles avec une voiture de service ou à moto. Ils sont souvent les premiers à arriver sur le lieu d'un

accident et prennent alors toutes les mesures nécessaires (mise en sécurité des éventuels blessés, sécurisation du lieu de l'accident et du trafic, etc.) avant que d'autres spécialistes n'interviennent. Ils interrogent aussi les personnes impliquées dans l'accident, de même que les témoins.

### **POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE DU LAC**

Ces policiers surveillent la circulation sur l'eau. Ils effectuent des patrouilles en bateau, procèdent à des contrôles sur les lacs ainsi que sur toutes les eaux du territoire cantonal, et sanctionnent les infractions. Ils dressent les constats lors d'accidents et effectuent des sauvetages par tous les temps. Ils plongent ou utilisent un bateau spécial équipé d'une caméra sous-marine pour rechercher des noyés ou des objets qui ont été volontairement dissimulés dans les eaux.

### **POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE JUDICIAIRE (tous les domaines, excepté la criminalité économique)**

Ces policiers et policières enquêtent sur le lieu du délit, étudient les liens entre différents cas, recherchent des preuves. Sur le terrain ou depuis leur bureau, ils recherchent des personnes suspectées d'avoir commis un délit (vol, cambriolage, extorsion, lésions corporelles, meurtre, incendie criminel, crime sexuel, trafic de drogue, criminalité organisée, etc.), ou encore qui ont disparu ou qui sont en fuite. Ils procèdent à des arrestations, le cas échéant en recourant à la force. Ils effectuent, avec des collègues, des fouilles ou des opérations coup de poing (par exemple en cas de recrudescence de vols à la tire).



**POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE JUDICIAIRE (domaine de la criminalité économique)**

Ces policiers et policières s'occupent de la direction et de l'exécution d'enquêtes concernant des délits économiques (abus de confiance, infraction en matière de faillite, escroquerie en matière de placements, de devises ou d'affaires boursières, etc.). Ils travaillent principalement depuis leur bureau (évaluation de documents, analyse de bilans et de comptes d'exploitation, etc.). Ils interrogent également différentes personnes: accusés, suspects, témoins, informateurs, personnes lésées. Enfin, en collaboration avec d'autres policiers, ils effectuent des perquisitions et des arrestations.

**POLICIER/ÈRE DANS LA POLICE RÉGIONALE**

Le policier ou la policière qui travaillent dans la police régionale sont des généralistes. Leurs activités couvrent toute la palette des tâches de police dans une région bien spécifique d'un canton. Ils enregistrent des faits et clarifient des cas délictueux (vols, cambriolages, dommages à la propriété, trafic de drogue, cas de décès suspects, etc.), effectuent des patrouilles en voiture de service, interviennent en cas d'accident de la circulation (ils établissent le constat et interrogent les témoins, notamment), procèdent à des recherches et à des arrestations, interviennent lors de conflits familiaux, conseillent la population, etc. Ils rédigent également un rapport détaillé sur le cas traité. Pour les infractions contre la vie et l'intégrité corporelle (par exemple lésions corporelles, homicides) ainsi que dans d'autres situations particulièrement complexes, ce sont les divisions spécialisées de la police cantonale qui interviennent (police judiciaire, service d'identité judiciaire).

**POLICIER/ÈRE MONITEUR/TRICE DE CIRCULATION**

Les policiers moniteurs de circulation donnent des cours d'éducation routière aux élèves de l'école obligatoire, que ceux-ci soient piétons, cyclistes, utilisateurs de trottinettes, patins ou planches à roulettes, ou encore futurs conducteurs de véhicules à moteur. Ils donnent à ces jeunes les outils nécessaires pour se déplacer dans la circulation de manière sûre. Ils mènent aussi des campagnes de prévention et donnent des conférences, par exemple dans des écoles professionnelles ou lors de soirées de parents. Ils peuvent aussi, en collaboration avec d'autres acteurs, surveiller des itinéraires scolaires, former des patrouilleurs, instruire des enfants ayant transgressé les règles de circulation, ou encore élaborer des supports d'enseignement et d'apprentissage. Ils peuvent enfin conseiller les autorités et les enseignants en matière d'éducation routière.

**POLICIER/ÈRE TRAVAILLANT DANS LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ SUR INTERNET**

Ces policiers recherchent les activités sur Internet qui violent la loi: infractions d'ordre sexuel (notamment pornographie infantile), discrimination raciale, diffusion d'images de violence, etc. Ils utilisent notamment, pour cette recherche, les forums d'échanges et les groupes de discussion et d'information.

**SPÉCIALISTE DE LA PRÉVENTION**

Ces spécialistes ont pour tâche d'informer la population ou des groupes particuliers de personnes sur certains dangers ou infractions (violence, cambriolages, vols à la tire, accidents de la circulation, pornographie infantile, etc.), mais aussi de leur indiquer comment se protéger ou comment modifier leur façon d'agir. Ils rédigent à cet effet des brochures et du matériel éducatif, préparent des affiches ou des CD, conçoivent des sites Internet, organisent des séances d'information et des conférences de presse, ou tiennent un stand lors de manifestations. Ils conseillent aussi des particuliers à leur domicile.

**Après des études dans une haute école**

(par ordre alphabétique)

**PROFESSIONS****CRIMINOLOGUE**

Le ou la criminologue étudient le phénomène criminel. Ils mettent en lumière les raisons psychologiques et sociales qui peuvent pousser au crime. Ils analysent le profil type du criminel, déterminent l'efficacité des mesures policières et pénales, développent des méthodes d'aide aux victimes, conseillent les autorités et leur suggèrent des mesures à prendre pour prévenir les délits, prévoient différentes mesures de réintégration pour les condamnés qui ont effectué leur peine, etc. Ils travaillent auprès des différents départements des administrations cantonales ou fédérales (services de police, centres d'aide aux victimes, justice, affaires sociales, etc.).

**FORENSICIEN/NE (CRIMINALISTE)**

Le forensicien ou la forensicienne appliquent des principes scientifiques et des méthodes techniques afin de résoudre des affaires criminelles. Lorsqu'un délit ou un crime a eu lieu, ils se rendent sur place. Ils recherchent et prélèvent des indices (brins de tissus, traces biologiques, traces digitales, etc.), se saisissent de documents suspects ou pouvant être utiles à l'enquête, explorent les marques laissées par des outils ou des armes à feu, procèdent à des analyses des indices en laboratoire à l'aide d'une

technologie de pointe, effectuent des expertises, comparent et identifient des écritures et des signatures, identifient des personnes vivantes ou décédées, etc. Ils mènent aussi un travail de comparaison, de recoupement et de synthèse et présentent un rapport d'expertise aux personnes concernées par l'enquête.

**FONCTIONS ET SPÉCIALISATIONS****PSYCHOLOGUE DE LA POLICE**

Selon le corps de police, les points forts de l'activité des psychologues de la police varient: ils peuvent collaborer à la sélection des candidats et candidates qui souhaitent entrer dans la police, assurer la formation de policières et policiers en matière de communication, de psychologie ou de confrontation à des situations de stress, accompagner ces professionnels après un engagement difficile, négocier avec des preneurs d'otages, conseiller en cas de problèmes personnels, etc.

**Après d'autres formations**

(par ordre alphabétique)

**ASSISTANT/E DE SÉCURITÉ PUBLIQUE**

L'appellation d'assistant ou d'assistante de sécurité publique regroupe différentes fonctions qui peuvent beaucoup varier selon les cantons: assistants de police, gardes de missions diplomatiques, spécialistes du convoyage de personnes détenues, collaborateurs des centrales d'engagement, etc. D'une manière générale, les assistants de sécurité publique sont des aides de police. Selon leur fonction et leur lieu d'engagement, ils peuvent être armés.

➔ Voir le portrait de Bertrand Chenevard à la page 18

➔ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).

# DOUANES ET GARDES-FRONTIÈRE



La protection de nos frontières, on en parle beaucoup, et même toujours plus. D'une manière générale, la mobilité s'est accrue et les gens veulent aujourd'hui pouvoir voyager librement et franchir les frontières sans problème. Il est important, également, que l'économie d'importation et d'exportation perçoive le moins possible l'existence de la frontière. Dans le même temps, cependant, nous

voudrions des frontières plus sûres pour gérer le flux croissant de réfugiés et nous protéger de l'augmentation des attaques terroristes au niveau international. La douane suisse a pour tâche de rendre notre frontière à la fois aussi peu pénalisante que possible pour l'économie, et aussi sûre que possible pour protéger la population.



## La douane suisse, un secteur d'activités (presque) sans frontières

Lorsque l'on pense à la douane, ce qui nous vient aussitôt à l'esprit, ce sont les gardes-frontière en uniforme contrôlant les personnes et les marchandises. En réalité, le secteur de la douane recoupe des activités très larges.

La douane suisse réalise des recettes annuelles de plus de 20 milliards de francs, soit plus d'un tiers de l'ensemble des revenus de la Confédération, et finance ainsi d'importantes tâches dans les domaines du social, de la santé et de la formation. L'Administration fédérale des douanes (AFD) exécute plus de 200 dispositions légales au profit de l'économie, de la sécurité ou encore de la santé de la population suisse. Dans l'accomplissement de ses tâches, elle doit faire en sorte que l'économie d'importation et d'exportation perçoive le moins possible l'existence de la frontière suisse. Elle doit aussi prévenir la contrebande de marchandises interdites ou soumises à des taxes. La douane assume ainsi différentes fonctions de protection: lors des contrôles douaniers, il est vérifié que les prescriptions légales sont respectées, par exemple pour les denrées alimentaires, les vêtements ou encore les métaux précieux. La douane suisse effectue également le contrôle du trafic des marchandises dangereuses. Les gardes-frontière sont sur la brèche à la frontière, dans l'espace transfrontalier ainsi que dans les trains qui franchissent la frontière; ils contrôlent, recherchent ou interceptent des personnes, des véhicules et des marchandises.

### Promouvoir la sécurité intérieure

L'Administration fédérale des douanes perçoit des redevances telles que droits de douane, taxe sur la valeur ajoutée, impôts sur les huiles minérales, les véhicules automobiles, le tabac et la bière, droits de monopole sur les alcools, taxes d'incitation, redevances sur le trafic des poids lourds, etc. Elle est chargée de tâches de protection et de contrôle visant la protection des marques, des indications géographiques de provenance, du droit du design et du droit d'auteur, notamment. Elle effectue diverses prestations de service, comme l'établissement des statistiques du commerce

extérieur et du trafic de transit, la vente de vignettes pour la circulation sur les autoroutes suisses, etc. Elle coopère enfin avec les autorités suisses ainsi qu'avec des autorités et organisations étrangères, traite des demandes d'assistance administrative et d'entraide judiciaire, et participe à des engagements internationaux. L'Administration fédérale des douanes compte quelque 4500 collaboratrices et collaborateurs. On trouve d'une part les spécialistes de douane, et d'autre part le Corps des gardes-frontière.

### Contrôler les marchandises

Les *spécialistes de douane* contrôlent l'importation et l'exportation des marchandises de commerce ainsi que les déclarations douanières (plus de 30 millions traitées chaque année!), et fixent les droits de douane, la taxe sur la valeur ajoutée et les autres redevances. Ils vérifient les déclarations électroniques des marchandises de commerce et les comparent avec les documents d'accompagnement (facture, bulletin de livraison, certificat d'origine). Ils contrôlent parfois les marchandises à l'intérieur même des camions ou dans des halles de fret. Par ces contrôles sporadiques effectués sur place, ils protègent les consom-

mateurs suisses contre les contrefaçons et les produits nocifs, luttent contre le commerce des espèces animales ou végétales protégées, et s'assurent que la réglementation environnementale sur les biens industriels et les déchets spéciaux est respectée. Le contrôle des métaux précieux, qui est rattaché à l'Administration fédérale des douanes, vérifie pour sa part, lors de contrôles par échantillonnage, l'authenticité des objets en métaux précieux importés et découvre chaque année plus de 2000 falsifications ou fausses indications. Près de deux millions d'ouvrages en métaux précieux, principalement de fabrication indigène, sont ainsi contrôlés chaque année et marqués avec le poinçon officiel.

### Protéger les frontières

Le *Corps des gardes-frontière* comprend les professionnels en uniforme et armés de l'Administration fédérale des douanes. Les gardes-frontière contrôlent les personnes et les marchandises dans le trafic touristique et assument également des tâches en matière de police de sécurité et de migration. Les activités douanières comprennent entre autres la lutte contre la contrebande de marchandises, le commerce de stupéfiants



et d'armes, ainsi que la perception de redevances comme la taxe sur la valeur ajoutée ou les droits de douane. La recherche de personnes, d'objets et de véhicules fait partie des tâches de police de sécurité. Enfin, pour ce qui est des tâches relevant du domaine des migrations, on mentionnera notamment la lutte contre tout passage illégal de la frontière (entrées et sorties). Les gardes-frontière travaillent aux postes-frontières, dans l'espace frontalier, dans les trains qui franchissent la frontière et dans les aéroports. Ils effectuent en outre des missions à l'étranger, entre autres en tant que gardes de sûreté à bord d'aéronefs suisses dans le trafic aérien de ligne international, ou encore pour l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (FRONTEX).

#### Accords de Schengen

Depuis l'adhésion de la Suisse aux accords Schengen, en 2008, il n'est plus possible de procéder à des contrôles systématiques des personnes à la frontière. Dans le même temps, la collaboration policière avec les autres pays de l'espace Schengen s'est renforcée. La situation de la Suisse dans l'espace Schengen est toutefois particulière: comme

notre pays n'est pas membre de l'union douanière mise en place par l'UE, le Corps des gardes-frontière peut continuer de procéder à des contrôles douaniers. A l'occasion de ceux-ci, un contrôle des personnes peut également être effectué. Notre pays présente encore une autre particularité: en Suisse, le douanier et le policier des frontières sont en effet une seule et même personne! Les gardes-frontière ne se contentent donc pas de contrôler les marchandises du trafic touristique qui franchissent la frontière, mais ils veillent aussi à l'exécution de lois et d'ordonnances dans le cadre de leur activité de police douanière. Les seules véritables frontières extérieures à Schengen qui subsistent, en Suisse, se trouvent dans les aéroports internationaux. Dans ces aéroports, les passagers en provenance ou à destination d'Etats ne faisant pas partie de l'espace Schengen continuent donc à être soumis à un contrôle systématique des personnes. Avec Schengen, les professions de la douane sont devenues plus variées, mais aussi plus exigeantes. Les contrôles mobiles dans l'espace frontalier et les contrôles dans les trains, les gares et les aéroports ont étendu le champ d'action des gardes-frontière.

Le Corps des gardes-frontière dans son ensemble est par ailleurs de plus en plus intégré dans le dispositif de coopération nationale et internationale en matière de sécurité.

#### Et à l'avenir?

Grâce aux développements technologiques, l'échange international de données entre l'économie et la douane a gagné en efficacité et continuera à être de plus en plus performant. L'Administration fédérale des douanes assume ses tâches dans un environnement toujours plus difficile. L'arrivée clandestine de migrants, l'importation de contrefaçons, l'utilisation de documents falsifiés, le commerce de produits provenant d'espèces animales protégées ou encore les infractions à la loi sur les stupéfiants font partie de la réalité quotidienne. En raison des changements structurels de l'économie et de la société, les exigences posées au personnel de la douane deviennent donc de plus en plus complexes. Et comme dans d'autres secteurs, on doit «faire plus avec moins»! Il y a effectivement davantage de tâches à accomplir, mais celles-ci doivent être menées à bien avec moins de personnel.





## FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

Il n'y a pas de formation professionnelle initiale dans ce secteur.

## FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

### BREVETS FÉDÉRAUX (BF)

#### Garde-frontière BF

www.cgfr.ch, Corps des gardes-frontière

#### Spécialiste de douane BF

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

### DIPLÔMES FÉDÉRAUX (DF)

#### Enquêteur/euse de douane DF

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

#### Garde-frontière DF

www.cgfr.ch, Corps des gardes-frontière

### ÉCOLES SUPÉRIEURES (ES)

#### Expert/e en douane ES

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

## HAUTES ÉCOLES

### HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES (HEU)

#### Bachelor / Master\*:

– Médecine vétérinaire (par exemple pour vétérinaire de frontière)

– Science forensique

– Droit

– etc.

\*Dans les HEU, un doctorat peut être effectué suite au master.

www.orientation.ch/etudes,  
liste des formations en haute école

## FORMATION CONTINUE DE NIVEAU TERTIAIRE

Divers cursus, par exemple:

### CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS)

#### Investigation financière

www.he-arc.ch/gestion/cas-in

## AUTRES FORMATIONS

#### Assistant/e de douane

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

#### Essayeur/euse juré/e

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

#### Réviser/euse

www.afd.admin.ch, Administration fédérale des douanes

## DOUANES ET GARDES-FRONTIÈRE

## SE FORMER ET SE PERFECTIONNER

# Des cours théoriques, complétés par des stages pratiques

Il existe de nombreux métiers dans le domaine des douanes et différentes voies d'accès. La douane ne propose pas de formation professionnelle initiale (apprentissage) spécifique. Pour entreprendre une formation dans ce secteur, il faut généralement être titulaire d'un CFC ou d'un titre équivalent. Certaines des formations de base qui permettent d'accéder au domaine de la douane sont directement de niveau brevet fédéral (par exemple, spécialiste de douane BF, garde-frontière BF). Il existe également d'autres formations, par exemple assistant/e de douane, réviser/euse ou essayeur/euse juré/e.

Le site de l'Administration fédérale des douanes (AFD) fournit toutes les informations nécessaires sur les métiers du domaine (formation, conditions et procédures d'admission): voir [www.afd.admin.ch](http://www.afd.admin.ch).

### Une formation centralisée

Pour la plupart des métiers de la douane (spécialiste de douane BF, garde-frontière BF et assistant/e de douane), la formation théorique s'effectue au Centre de formation de l'Administration fédérale des douanes à Liestal (BL). La formation menant au métier d'essayeur/euse-juré/e comprend des cours théoriques et pratiques au Bureau central du contrôle des métaux précieux à Berne ainsi qu'à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en plus d'une formation spécifique sur le lieu de travail. Pour tous ces métiers, un salaire est versé durant la formation.

### Obtenir le diplôme fédéral

Il existe deux formations avec diplôme fédéral qui permettent de développer des compétences plus poussées dans le domaine de la douane: garde-frontière DF et enquêteur ou enquêteuse de douane DF. Pour accéder à ces formations, il faut en général posséder le brevet fédéral correspondant et plusieurs années d'expérience professionnelle dans la branche. Les cours permettant d'acquérir les connaissances nécessaires se déroulent sous forme modulaire et ont également lieu au Centre de formation de l'Administration fédérale des douanes à Liestal.

### Expert/e en douane ES

Il n'existe qu'une seule formation, dans le domaine de la sécurité, qui se déroule en école supérieure (ES): celle d'expert/e en douane ES. Les conditions d'admission sont particulières: en général, pour suivre une formation dans une école supérieure, il faut avoir un CFC ou une maturité (professionnelle, spécialisée ou gymnasiale). Toutefois, pour suivre la formation d'expert/e en douane, il faut de plus être titulaire du brevet fédéral de spécialiste de douane. La formation d'expert/e en douane ES est donc destinée uniquement aux personnes qui ont déjà un certain nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine.



➔ Voir aussi [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)



## «On fait constamment face à de nouvelles situations»



### Qu'est-ce qui vous a poussée à devenir garde-frontière?

J'avais envie d'exercer un métier dans lequel je puisse m'engager pour la population: j'ai pensé à la police, aux sapeurs-pompiers. Je me suis informée sur le métier de garde-frontière après en avoir entendu parler à la radio. Le contact important avec la population m'a plu, tout comme la large palette d'activités. Cette profession offre la possibilité de travailler partout en Suisse, dans l'une des sept régions d'affectation; c'est une chance.

### Quelles sont les différentes activités du métier?

Le travail de garde-frontière comporte trois volets principaux: des tâches douanières, où l'on va contrôler les marchandises et les véhicules, et lutter contre la contrebande; des tâches de police de sécurité, qui consistent à rechercher des personnes, des véhicules et des objets, et lutter contre la contrebande de stupéfiants, d'armes, ainsi que le blanchiment d'argent; et enfin des tâches en matière de migration, où l'on contrôle des personnes et lutte contre la migration illégale, le trafic et la traite d'êtres humains. Il est possible par la suite de se spécialiser dans différents domaines: faux documents, stupéfiants, conduite de chiens, etc.

### Comment a évolué votre parcours après votre formation?

Ma formation terminée, j'ai travaillé sept ans au poste de Thônex-Vallard dans le canton de Genève. J'ai beaucoup apprécié la variété des tâches à effectuer, que ce soit au poste de gardes-frontière, mais aussi en patrouille mobile ou encore aux guérites de l'aéroport. Dans ce dernier cas, nous devons contrôler des documents d'identité de tous pays, vérifier que les conditions d'entrée étaient remplies et que les personnes n'étaient pas recherchées.

Durant ces années, j'ai suivi diverses formations continues et je me suis spécialisée dans la fraude documentaire. J'ai aussi effectué un stage au Secrétariat d'Etat aux migrations à Berne. Ces éléments ont sans doute compté dans ma nomination en tant que spécialiste du domaine spécialisé Migration au Commandement du Corps des gardes-frontière à Berne. Mon poste actuel est un engagement limité à cinq ans: cela encourage la mobilité et la polyvalence.

### Quelles tâches comprend votre fonction actuelle?

Au Commandement du Corps des gardes-frontière, j'occupe une fonction plus stratégique. Nous élaborons des directives, des ordres de service, des prises de position ainsi que des statistiques. Nous fournissons aussi un soutien aux gardes-frontière sur le terrain s'ils sont confrontés à des cas complexes. Nous travaillons également à améliorer les processus existants. Par exemple, dans le cas de la situation migratoire tendue au Tessin, nous avons cherché à définir quels aménagements étaient possibles pour maintenir aussi bien la qualité que la sécurité des opérations. En outre, nous proposons un module de formation sur le trafic et la traite d'êtres humains.

### Avez-vous encore d'autres missions?

Je suis régulièrement sur le terrain: j'étais dernièrement au Tessin et à Bâle. Cela permet de prendre le pouls auprès des collègues, de voir si les directives que nous avons édictées fonctionnent au niveau opérationnel, mais aussi de venir avec de nouvelles idées. Nous menons des opérations dans

### SOPHIE ESCALERA, spécialiste du domaine spécialisé Migration

**20 ans** Certificat de culture générale option socio-éducative. Début de la formation de garde-frontière au Centre de formation de la douane à Liestal (BL). Stages pratiques

**21 ans** Brevet fédéral de garde-frontière. Activité professionnelle au poste de Thônex-Vallard (GE). Diverses formations continues, notamment dans la fraude documentaire

**26 ans** Stage de six mois au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) à Berne

**28 ans** Nommée spécialiste du domaine spécialisé Migration au Commandement du Corps des gardes-frontière à Berne

les trains pour lutter contre la migration illégale et contrôlons les colis postaux, car de nombreuses personnes voyagent sans leurs documents d'identité et se les font envoyer par courrier.

### Avec qui collaborez-vous au quotidien?

Nos principaux partenaires sont le Secrétariat d'Etat aux migrations, l'Office fédéral de la police fedpol, les différents corps de police, ainsi que la Commission européenne, notamment pour ce qui a trait à la coopération liée à l'espace Schengen.

### Quelles sont les qualités requises pour faire ce métier?

Il faut faire preuve de curiosité et de persévérance dans les contrôles. On trouve de tout, dans toutes sortes de cachettes. C'est aussi excitant: on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Il faut aimer le contact social, car on est constamment en interaction avec de nouvelles personnes. Enfin, le métier demande aussi de l'ouverture d'esprit et une bonne maîtrise de soi.

### Qu'appréciez-vous dans votre métier?

#### Qu'appréciez-vous moins?

Le contact avec la population me plaît beaucoup, ainsi que le fait d'exercer un travail utile pour la société. Les horaires irréguliers, lorsqu'on est sur le terrain, font partie du métier. On est aussi amené à travailler dehors par tous les temps. Mais c'est une profession dans laquelle on ne s'ennuie pas: on fait constamment face à de nouvelles situations et à de nouveaux défis à relever.

## « Une enquête réussie, c'est beaucoup de travail de documentation »



### Quelles sont vos tâches principales à la douane?

En tant qu'inspecteur dans la section anti-fraude, j'interviens lorsque le Corps des gardes-frontière ou d'autres personnes soupçonnent qu'une infraction a été commise en matière de taxes (taxe sur la valeur ajoutée, droits de douane, impôt sur les véhicules, redevances sur le carburant, etc.), d'armes, de médicaments et produits dopants, de sécurité alimentaire, ou encore d'espèces animales ou végétales protégées. Plus concrètement, il peut s'agir par exemple d'un vétérinaire qui, dans son cabinet, tombe sur un chien à la queue coupée, alors que l'importation de tels chiens est interdite et contrevient à la Loi fédérale sur la protection des animaux. Ou ce peut être un inspecteur des denrées alimentaires qui découvre, dans un restaurant, des produits étrangers sans déclaration de provenance.

Nous procédons à des contrôles à l'aide d'outils internes tels que des banques de données, par exemple, et menons éventuellement des enquêtes préliminaires sur place ou auprès d'autres offices ou services. Quand nous avons suffisamment de preuves, une décision d'enquête est prise. Selon la gravité du cas, nous nous rendons sur place avec un mandat de perquisition. Puis nous procédons à la saisie des moyens de preuve et à l'enregistrement de la déposition écrite du suspect.

### Comment se présente la journée de travail typique d'un inspecteur anti-fraude?

Ma journée de travail ne comprend pas que des déplacements. Je suis aussi souvent dans mon bureau, devant mon ordinateur. Car une enquête réussie, c'est beaucoup de travail de documentation en amont. Toute cette documentation doit pouvoir être présentée au tribunal, le cas échéant.

### Avec qui travaillez-vous en dehors de votre section anti-fraude?

En tant que collaborateur de la section anti-fraude, j'ai des contacts avec divers autres offices fédéraux. Par exemple, en cas de soupçon de contrebande professionnelle d'animaux domestiques, je collabore avec l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. J'ai également souvent des contacts avec les services de police cantonaux et régionaux, notamment lorsqu'il s'agit de faire une enquête préalable sur une personne à interroger.

### Pourquoi vous êtes-vous réorienté dans la douane, et comment s'est passé ce changement de cap?

Dans mon domaine actuel, le travail est très varié. Je ne voulais pas me retrouver toute la journée dans un bureau, à effectuer des tâches routinières. Cela dit, mon changement professionnel n'a pas été facile. Après avoir travaillé pendant quatre ans dans une agence de publicité, me retrouver sur les bancs de l'école n'a pas été évident. Mais dès le début, même si elle était exigeante, ma nouvelle formation s'est révélée passionnante!

### Quelle a été votre évolution professionnelle jusqu'à votre poste d'inspecteur?

Pour entrer dans la section anti-fraude douanière, il faut avoir une longue expérience professionnelle au sein de l'Administration fédérale des douanes. Au terme de ma formation à Liestal, j'ai tout d'abord travaillé dans une inspection de douane. J'ai acquis ensuite de l'expérience dans un dépôt franc sous douane. Puis j'ai poursuivi ma carrière douanière à l'aéroport de Zurich.

**RICHARD HOFER**, inspecteur de la section anti-fraude, direction d'arrondissement des douanes de Schaffhouse

<b>20 ans</b>	CFC d'employé de commerce et pratique professionnelle
<b>24 ans</b>	Brevet fédéral de spécialiste de douane: Centre de formation de l'Administration fédérale des douanes, Liestal (BL)
<b>25 ans</b>	Pratique professionnelle dans différents offices de douane: Koblenz (AG), dépôt franc sous douane d'Embrach (ZH), Aéroport de Zurich
<b>30 ans</b>	Activité d'instructeur: Centre de formation de l'Administration fédérale des douanes, Liestal (BL)
<b>39 ans</b>	Inspecteur section anti-fraude: direction d'arrondissement Schaffhouse

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut aimer le contact, être équilibré et savoir garder son calme. Ceux qui ont affaire à nous ne sont pas toujours très contents de nous voir: il est important de pouvoir garder son sang-froid, dans ces circonstances. Il faut aussi faire preuve d'empathie et essayer de comprendre les gens. Derrière chaque personne et son comportement, il y a une histoire, un passé. J'attache aussi de l'importance à ce que mon travail serve à quelque chose et apprenne à l'auteur d'un délit à reconnaître et à comprendre qu'il a mal agi.

### Avez-vous déjà été confronté à des situations dangereuses?

Non, cela ne m'est encore jamais arrivé. Je n'ai jamais été confronté à des situations véritablement dangereuses. Si l'on fait son travail d'enquête préalable et si l'on traite les suspects de manière humaine, on réduit déjà considérablement le danger potentiel.

### Comment votre métier évolue-t-il?

Avec l'accroissement du commerce en ligne, le nombre d'infractions commises sur Internet a lui aussi significativement augmenté. Il est important, aujourd'hui, de pouvoir également travailler dans cet environnement. Par ailleurs, avec la réduction croissante des barrières douanières sur le plan économique, on a aussi moins d'infractions douanières proprement dites.

## « Il faut être curieux, persévérant et aimable »



### Quelles sont vos tâches principales en tant qu'inspectrice de douane?

Nous nous assurons que les quelque 150 lois et ordonnances en matière de trafic des marchandises de commerce sont respectées. Ces lois portent sur les droits de douane, la taxe sur la valeur ajoutée, les armes, les stupéfiants, les denrées alimentaires, etc. Pour notre travail, nous ne portons pas d'uniforme et ne sommes pas armés. Je dirige une équipe de quatre à huit collaboratrices et collaborateurs. Je planifie leurs contrôles dans les entreprises et leur indique sur quoi va porter l'intervention (par exemple, la «prise d'échantillons»). Nous n'intervenons que lorsque nous soupçonnons une infraction, sur la base de l'analyse des risques. Je réponds aussi à de nombreuses demandes téléphoniques de transitaires sur le dédouanement de marchandises.

### Comment êtes-vous arrivée dans le domaine de la douane et comment se sont passés vos débuts?

Mon oncle travaillait à la douane et avait toujours des histoires intéressantes à raconter. C'était un peu comme un roman policier! Le fait que la formation menant au brevet fédéral n'était pas trop longue et qu'on touchait un salaire déjà pendant celle-ci me plaisait bien, de même que l'accent mis sur les connaissances linguistiques. Mes débuts

dans ce domaine, après la maturité, ont été passionnants, mais aussi un peu durs: la formation était très exigeante et intensive. J'ai particulièrement aimé le stage pratique en douane. Mon premier engagement a été au poste de douane de Birsfelden, où j'étais la première femme. Mes collègues étaient très serviables, toujours prêts à me donner un coup de main. Aujourd'hui, dans la formation, les femmes sont majoritaires!

### Quelle a été votre évolution professionnelle jusqu'à ce poste d'inspectrice de douane suppléante?

Après mon année de formation de base, j'ai continué à me former. Je suis devenue cheffe de service, puis j'ai obtenu le diplôme ES d'experte en douane. Je viens d'être nommée inspectrice de douane suppléante.

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut être curieux, persévérant et aimable, savoir prendre des décisions et connaître les limites du droit, tout en sachant faire preuve de flexibilité. Il faut aussi aimer travailler en équipe et être à l'aise dans la communication. On apprend tous les jours quelque chose dans ce métier. Donc il faut être ouvert à la nouveauté. Nous devons aussi toujours être à jour en ce qui concerne la connaissance des marchandises. La maîtrise d'autres langues est très utile: les factures qui nous sont présentées proviennent en effet du monde entier, les entreprises et les chauffeurs qui viennent au guichet aussi. Il suffit parfois de s'adresser aimablement à une personne et de lui dire bonjour dans sa langue pour briser la glace.

A l'Administration fédérale des douanes, l'égalité hommes-femmes est une réalité. Pour un travail égal, les femmes touchent le même salaire que les hommes. En outre, il y a une grande souplesse: après la naissance de mon fils, j'ai ainsi pu réduire mon temps de travail à 30%, pour l'augmenter à nouveau par la suite. Mon chef a été très compréhensif et m'a énormément soutenue. Il faut aussi souligner que le travail que nous faisons a un sens: par nos contrôles, nous contribuons à protéger la population contre divers dangers et désagréments (par exemple: importation

**BRIGITT MENEGAZZI**, inspectrice de douane suppléante, Inspection de douane, Chavornay

**21 ans** Maturité gymnasiale

**De 22 à 23 ans** Divers séjours linguistiques

**24 ans** Brevet fédéral de spécialiste de douane: Centre de formation de l'Administration fédérale des douanes, Liestal (BL)

**34 ans** Nommée cheffe de service à Aarau (AG)

**51 ans** Diplôme d'experte en douane ES

**52 ans** Nommée inspectrice de douane suppléante: Inspection de douane, Chavornay (VD)

d'une crème pour les mains qui contient des substances nocives, envois de bijoux qui sont des faux, etc.).

### Y a-t-il aussi des situations compliquées ou dangereuses?

Il peut par exemple être difficile d'expliquer à quelqu'un qu'il doit dédouaner sa voiture. Il y a parfois des larmes. Certains clients ne comprennent pas en quoi la douane est utile et peuvent devenir grossiers. Il est alors important de garder son calme et d'expliquer pourquoi nous sommes là et à quoi nous servons. J'ai tout de même demandé à ce que mon nom n'apparaisse plus dans l'annuaire téléphonique, à la suite d'un incident: un client avait menacé de jeter une bombe dans mon bureau... Je n'ai toutefois jamais été confrontée à des situations réellement dangereuses.

### Comment est organisé votre domaine de responsabilité?

Notre bureau de douane comprend un inspecteur des douanes, un suppléant, cinq chefs de service, des spécialistes de douane et des réviseurs. Les équipes d'un bureau de douane sont recomposées tous les six mois.

### Qu'est-ce qui vous plaît plus particulièrement dans votre profession?

J'aime le contact, que ce soit avec les clients ou avec les collègues. J'apprécie aussi le travail de recherche, lorsqu'il s'agit par exemple de trouver ce que veut dire une désignation particulière sur une facture afin de savoir ce qui a été importé et si cette marchandise tombe sous le coup de certaines prescriptions légales. Internet nous est d'une grande utilité dans ces cas-là.



## Après une formation professionnelle supérieure

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### ENQUÊTEUR/EUSE DE DOUANE DF

Ces professionnels travaillent auprès de l'Administration fédérale des douanes. Ils identifient les violations du droit dans le passage des marchandises à la frontière et procèdent aux investigations nécessaires. Ils contrôlent la circulation des marchandises, conduisent des enquêtes, appliquent des mesures d'exécution, notifient des décisions de perception et fixent des amendes dans les limites de leurs compétences.

#### EXPERT/E EN DOUANE ES

Les experts en douane contrôlent l'importation et l'exportation de marchandises commerciales. Ils vérifient les déclarations des marchandises, fixent les droits de douane, la taxe sur la valeur ajoutée ainsi que d'autres redevances, et s'assurent du respect des lois suisses et des dispositions internationales. Ils traitent des cas particulièrement exigeants, comme des procédures pénales et des recours, et participent à l'assistance administrative et à l'entraide judiciaire avec les autorités partenaires. Ils dirigent et gèrent des projets (partiels ou complets), de leur planification jusqu'à leur évaluation. La conduite ainsi que la formation et le perfectionnement des collaborateurs font également partie de leurs activités. Les experts en douane

collaborent en outre avec des organisations partenaires en Suisse et à l'étranger.

→ Voir le portrait de **Brigitt Menegazzi** à la page 29

#### GARDE-FRONTIÈRE BF

Les gardes-frontière effectuent des tâches douanières, des tâches de police de sécurité et des tâches liées aux migrations à la frontière, dans l'espace frontalier ainsi que dans les trains transfrontaliers. Ils travaillent en étroite collaboration avec les autorités partenaires de la Confédération et des cantons. Ils perçoivent des redevances telles que droits de douane, taxe sur la valeur ajoutée et redevances sur le trafic routier, effectuent des contrôles routiers aux postes-frontières, et s'assurent du respect des lois et ordonnances dont l'exécution incombe à l'Administration fédérale des douanes. Par leur travail, les gardes-frontière contribuent à la protection de l'économie nationale, à la sécurité intérieure et à la santé de la population.

→ Voir le portrait de **Sophie Escalera** à la page 27

#### GARDE-FRONTIÈRE DF

Les gardes-frontière s'assurent, en tant que cadres, du respect des lois et ordonnances dont l'application se fait en collaboration avec le Corps des gardes-frontière. Ils dirigent une équipe en tant que chefs de team, chefs de poste ou officiers, sont coresponsables de l'instruction du groupe et assurent la liaison avec les instances cantonales et fédérales (fedpol, Secrétariat d'Etat aux migrations, corps de police). Ils peuvent aussi travailler en tant que spécia-

listes et être par exemple collaborateurs au service des visas à l'étranger ou gardes de sûreté dans le trafic aérien, effectuer des tâches administratives exigeantes, ou encore planifier et introduire des nouveautés.

#### SPÉCIALISTE DE DOUANE BF

Les spécialistes de douane contrôlent l'importation et l'exportation de marchandises de commerce sur la base de leur description sous forme électronique ou sous forme papier. Ils vérifient si les marchandises sont déclarées correctement. Pour ce faire, ils comparent la déclaration des marchandises avec les documents d'accompagnement (facture, bulletin de livraison, lettre de voiture, certificat d'origine, etc.). Ils fixent les droits de douane et les autres redevances et s'assurent que les lois suisses et les dispositions internationales sont respectées.

→ Voir le portrait de **Richard Hofer** à la page 28



## Après des études dans une haute école

(par ordre alphabétique)

### FONCTIONS ET SPÉCIALISATIONS

#### VÉTÉRINAIRE DE FRONTIÈRE

Les vétérinaires de frontière contrôlent les documents exigés pour l'importation, l'exportation ou le transit d'animaux ou de produits d'origine animale (viande, œufs, fourrure, etc.). Ils effectuent aussi des contrôles par échantillonnage afin de vérifier si la législation sur les épizooties et la protection des animaux ainsi que la législation sur les denrées alimentaires sont respectées. En fonction de leur lieu de travail, ils peuvent aussi remplir des tâches liées à l'application des conventions sur la protection des espèces.

## Après d'autres formations

(par ordre alphabétique)

#### ASSISTANT/E DE DOUANE

Ces professionnels s'occupent de tâches de routine et de tâches d'arrière-plan dans un bureau de douane. Ils travaillent sous les ordres de spécialistes de douane et de chefs de service. Ils classent des documents ou les transmettent à la personne ou au service appropriés, effectuent parfois des contrôles de marchandises, sont chargés de surveiller le périmètre du bureau de douane, et contrôlent les chargements ainsi que les véhicules entrant dans le pays ou le quittant. Les assistants de douane effectuent aussi

des tâches ayant trait à la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP): par exemple enregistrement des camions, perception des redevances, encaissement des taxes, tenue de la caisse.

#### ESSAYEUR/EUSE JURÉ/E

L'essayeur juré ou l'essayeuse jurée effectuent, dans le cadre de la Loi fédérale sur le contrôle du commerce des métaux précieux et des ouvrages en métaux précieux, des tâches relevant de la police du commerce. Ils procèdent à des analyses quantitatives et qualitatives de matières et d'ouvrages contenant des métaux précieux (or, argent, platine, palladium, etc.). Ils examinent des revêtements en métaux précieux, déterminent la proportion de métal fin dans un alliage, analysent la teneur en or, argent, platine ou palladium des minerais, sels, déchets et solutions, effectuent des expertises sur différents objets, vérifient lors de contrôles par échantillonnage l'authenticité des objets en métaux précieux importés et apposent le poinçon officiel.

#### RÉVISEUR/EUSE

Les réviseurs et réviseuses de douane sont notamment responsables des déclarations de transit (NCTS, carnet TIR) et d'autres régimes douaniers, des travaux ayant trait à la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP), des procédures de taxation collective, du service de caisse, des engagements au sein des équipes mobiles (scanneur mobile, contrôles de police routière) et des taxations dans le trafic touristique aux aéroports de Bâle, Genève et Zurich.

→ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).





# PLANIFICATION DE CARRIÈRE

Nombreuses sont les étapes d'une carrière professionnelle, nombreux sont les questionnements qui jalonnent votre parcours. Pour bien comprendre les différentes options, pour avancer et pour prendre les bonnes décisions, obtenir des informations claires et pertinentes est primordial.

Des guides vous informent sur des thématiques telles que la reconnaissance des diplômes, la réorientation professionnelle, le travail en indépendant ou sur les possibilités d'obtenir un CFC tout en conservant une activité rémunérée. Vous trouverez dans ces contenus des réponses claires, des conseils de spécialistes, des témoignages et des adresses utiles.

Ces publications sont disponibles auprès de votre conseiller ou de votre conseillère de carrière. Vous pouvez aussi les commander sur [www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch) ou consulter toutes les informations en ligne sur [www.orientation.ch/travail-emploi](http://www.orientation.ch/travail-emploi).





# SAPEURS-POMPIERS



Les sapeurs-pompiers interviennent et prêtent assistance dans des situations d'urgence. Ce sont souvent les premiers à arriver sur place, et parfois ils représentent le dernier espoir dans une situation critique. Leurs interventions ne sont pas destinées uniquement à combattre des incendies. En plus de la lutte contre le feu, les sapeurs-pompiers sont aussi chargés du sauvetage de personnes ou d'animaux, de l'assistance technique (par exemple pour éloigner un essaim d'abeilles), de la lutte contre les sinistres causés par les éléments naturels, de l'intervention en cas d'explosion ainsi que de la lutte contre les fuites de produits toxiques ou d'hydrocarbures.

Ils prennent aussi des mesures préventives pour éviter des dommages aux personnes, aux animaux, à l'environnement et aux biens. Les comptes rendus que font les médias d'événements majeurs et de catastrophes contribuent largement à façonner l'image qu'a le public des sapeurs-pompiers: ceux-ci sont bien souvent considérés comme des héros. Le quotidien de ces «sauveteurs professionnels» est cependant bien plus terre à terre et consiste surtout en de petites interventions. Celles-ci ne sont pas forcément spectaculaires, mais elles sont importantes pour la population et contribuent à renforcer durablement la confiance envers les sapeurs-pompiers.

## Les sapeurs-pompiers, prêts à intervenir en permanence

Le système de milice constitue la base du service du feu en Suisse. On compte ainsi quelque 90 000 femmes et hommes qui servent dans les divers corps de sapeurs-pompiers à titre volontaire. A côté de cela, il existe également 16 corps de sapeurs-pompiers professionnels. C'est à ces unités, qui emploient au total 1300 sapeurs-pompiers, que s'intéresse plus particulièrement la présente brochure.

Les casernes des sapeurs-pompiers professionnels se trouvent dans les plus grandes villes et agglomérations du pays. Là, ces spécialistes se tiennent prêts à intervenir 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Dès le déclenchement d'une alarme, ils partent avec les hommes et le matériel requis et ont dix minutes pour arriver sur place (quinze minutes en zone rurale), selon les prescriptions en vigueur.

### Pas seulement des incendies

On pense généralement que ce sont les incendies qui mobilisent avant tout les sapeurs-pompiers. Or, la lutte contre le feu ne représente que 40% de toutes leurs interventions (dont 23% de fausses alarmes automatiques). Selon le type et l'importance de l'événement, les sapeurs-pompiers professionnels collaborent avec des sapeurs-pompiers de milice, des corps de sapeurs-pompiers d'entreprise, la police, les services sanitaires ou encore la Garde aérienne suisse de sauvetage REGA. Les 16 corps de sapeurs-pompiers professionnels de Suisse (Bâle, industrie de la région bâloise, Berne, Bienne, Genève, Ge-

nève aéroport, Gothard, Lugano, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Montagnes neuchâtoises, Saint-Gall, Winterthour, Zurich et les sapeurs-pompiers d'entreprise de Roche) participent, par leurs prestations, à la protection de la population dans une proportion de 25%. Les grandes entreprises ont parfois leur propre corps de sapeurs-pompiers: le service du feu des CFF (appelé défense d'entreprise CFF), par exemple, compte quelque 200 collaborateurs répartis sur 15 sites. Le métier de sapeur-pompier professionnel est exercé avant tout par des hommes. Même si, aujourd'hui, cette profession s'est ouverte aux femmes, la part de celles-ci dans les corps professionnels n'est encore que de 1,5%.

### Entretien l'équipement

Lorsqu'ils ne sont pas engagés dans des opérations de sauvetage ou d'assistance technique, les sapeurs-pompiers s'occupent de l'entretien des équipements et du matériel. Les connaissances acquises lors de leur première formation manuelle ou technique leur sont alors souvent utiles. La formation continue, pour les sapeurs-pompiers, est essentielle. Le matériel évolue, l'équipement technique se perfectionne. Ces professionnels doivent connaître parfaitement les nouveaux appareils et dispositifs afin d'être en mesure de toujours intervenir efficacement et rapidement. Ils doivent aussi faire du sport régulièrement, car leur résistance physique est souvent mise à rude épreuve durant les interventions. Ils ont chaud dans leur tenue de service, et durant les engagements qui nécessitent le port d'un appareil

de protection respiratoire, la perte de liquide se monte déjà à environ un demi-litre après 20 minutes d'intervention, tandis que la température corporelle grimpe à 39° C. Les sapeurs-pompiers ne savent jamais ce qui les attend, mais c'est précisément ce qu'ils aiment dans leur métier. Leurs horaires de travail sont irréguliers. Ils peuvent par exemple enchaîner des rythmes de 24 heures de travail et 24 heures de repos. Les changements d'emploi ainsi que les postes vacants sont plutôt rares chez les sapeurs-pompiers professionnels. Le plus souvent, ces derniers restent fidèles à leur métier et à leur travail leur vie durant, parce qu'ils aiment ce qu'ils font, mais également parce que le retour dans le secteur privé n'est pas facile.

### Le système actuel a fait ses preuves

La structure actuelle de la lutte contre le feu en Suisse, avec la compétence cantonale et la répartition entre corps professionnels et formations de milice, n'est pas remise en cause. La collaboration entre sapeurs-pompiers professionnels et sapeurs-pompiers volontaires fonctionne bien. Dans le but d'améliorer la formation, mais aussi d'optimiser les engagements et les coûts, la coopération entre les divers corps de sapeurs-pompiers s'est intensifiée au cours de ces dernières années, souvent au-delà des frontières cantonales. Les missions spéciales requièrent des pompiers particulièrement formés ainsi que l'utilisation d'appareils de mesure et d'intervention coûteux – par exemple pour les interventions dans le domaine des hydrocarbures, de la chimie et de la radioprotection. Les instances cantonales des sapeurs-pompiers accordent à cet égard une grande importance à la collaboration intercantonale.

On constate par ailleurs une augmentation des emplois fixes dans les corps de milice (corps de sapeurs-pompiers locaux, régionaux et des centres de renfort), que ce soit pour assurer des fonctions spécifiques (commandant, instructeur, responsable du matériel, etc.) ou pour garantir une présence quotidienne indispensable: les pompiers volontaires exercent en effet souvent leur activité professionnelle ailleurs qu'au lieu de leur domicile et ne sont donc pas présents sur place.

Source: CSSP, Berne

MISSIONS DES SAPEURS-POMPIERS	EXEMPLES	POURCENTAGE
Lutte contre le feu		40 %
Sauvetage de personnes	Désincarcération de personnes lors d'accidents de la route, intervention pour libérer des personnes prisonnières d'un ascenseur en panne ou pour délivrer un parapentiste ayant atterri au sommet d'un arbre	60 %
Sauvetage d'animaux		
Assistance technique	Eloignement d'un essaim d'abeilles	
Lutte contre les sinistres causés par les éléments naturels	Aide en cas d'inondation, de tempête, de grêle ou de glissement de terrain	
Intervention lors d'explosion		
Lutte contre les fuites de produits toxiques ou d'hydrocarbures		

## Des places de formation sur concours

Il n'existe pas de formation professionnelle initiale (apprentissage) spécifique dans ce domaine. Pour devenir sapeur/euse-pompier/ère professionnel/le, il faut généralement être en possession d'un CFC ou d'une formation du niveau secondaire II et suivre les cours menant au brevet fédéral (BF).

### Intégrer un corps de sapeurs-pompiers

La formation dure 18 mois (6 mois en école et 12 mois de stage pratique) et s'acquiert en emploi. On reçoit donc un salaire pendant la formation. Les candidats au recrutement doivent réussir un concours d'admission. En Suisse romande, la formation théorique se fait à l'École latine des sapeurs-pompiers professionnels à Genève et la formation pratique dans un corps de sapeurs-pompiers professionnels. Pour davantage d'informations, consulter les sites des corps de sapeurs-pompiers professionnels ainsi que [www.sapeurpompier.ch](http://www.sapeurpompier.ch).

Après le brevet fédéral de sapeur/euse-pompier/ère professionnel/le et plusieurs années d'expérience, il est possible de suivre les cours menant au diplôme fédéral de cadre des organisations de secours. Ce titre s'adresse notamment à des personnes travaillant dans les services du feu, les services de secours ou la protection civile et permet d'assumer des tâches de direction et de gestion, que ce soit pour l'ensemble d'un service ou dans un domaine spécifique.

### Prévention incendie en Suisse

Il existe en Suisse différentes prescriptions en matière de protection incendie que les cantons doivent respecter. L'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie (AEAI) propose une formation préparant à l'examen du brevet fédéral de spécialiste en protection incendie. Cette formation s'adresse aux personnes au bénéfice d'un CFC ou d'un titre équivalent et qui ont plusieurs années d'expérience dans la protection incendie. Après le brevet fédéral, il est possible de préparer le diplôme fédéral d'expert/e en protection incendie.

L'AEAI offre également une formation de spécialiste dans le domaine de la protection des bâtiments contre les dangers naturels. Cette offre est proposée actuellement uniquement en allemand. L'AEAI organise par ailleurs tous les examens relatifs à la protection incendie en Suisse. Voir [www.aeai.ch](http://www.aeai.ch).

Il existe également un Certificate of Advanced Studies (CAS) en protection incendie des bâtiments qui est proposé par quelques HES en Suisse. Le CAS est plutôt axé sur la gestion de projets globaux de construction, tandis que les formations menant au brevet et diplôme fédéraux permettent d'élaborer et d'analyser des concepts de protection incendie sur la base des prescriptions incendie existantes.

### FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

Il n'y a pas de formation professionnelle initiale dans ce secteur.

### FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

#### BREVETS FÉDÉRAUX (BF)

**Sapeur/euse-pompier/ère professionnel/le BF**  
[www.swissfire.ch](http://www.swissfire.ch), Fédération suisse des sapeurs-pompiers  
[www.sapeurpompier.ch](http://www.sapeurpompier.ch), Ecole latine de sapeurs-pompiers professionnels

**Spécialiste en protection incendie BF**  
[www.aeai.ch](http://www.aeai.ch), Association des établissements cantonaux d'assurance incendie

#### DIPLÔMES FÉDÉRAUX (DF)

**Cadre des organisations de secours DF**  
[www.swissfire.ch](http://www.swissfire.ch), Fédération suisse des sapeurs-pompiers  
[www.forum-bb-rw.ch](http://www.forum-bb-rw.ch), Forum formation professionnelle du sauvetage

**Expert/e en protection incendie DF**  
[www.aeai.ch](http://www.aeai.ch), Association des établissements cantonaux d'assurance incendie

### HAUTES ÉCOLES

#### HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES (HEU)

En Suisse, il n'y a pas de formation en haute école dans ce domaine. D'autres pays offrent des bachelors et/ou masters dans le domaine de la protection incendie (par exemple: Fire Protection Engineering, Security and Safety Engineering, etc.).

### FORMATION CONTINUE DE NIVEAU TERTIAIRE

Divers cursus, par exemple:

#### CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS)

**Protection incendie des bâtiments**  
[www.cas-pibat.ch](http://www.cas-pibat.ch)

### AUTRES FORMATIONS

**Chargé/e de sécurité en protection incendie**  
[www.aeai.ch](http://www.aeai.ch), Association des établissements cantonaux d'assurance incendie



➔ Voir aussi [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)



## Intervenir pour les personnes, les animaux et l'environnement



### En quoi consiste votre métier au quotidien?

J'assume deux fonctions et je dois faire preuve de souplesse et adapter mes priorités selon les besoins. En tant que chef de section, je suis responsable durant la journée des sapeurs-pompiers travaillant par équipes, je planifie les programmes journaliers et hebdomadaires, je contrôle les présences et les absences, je dirige le rapport du matin, je discute des tâches à exécuter avec le responsable du garage de la caserne et j'évalue les collaborateurs.

En tant que responsable de la formation, je suis chargé de former les collaborateurs, je détermine les thèmes de formation, je coordonne le travail des formateurs et j'établis les outils de contrôle de l'acquisition des connaissances. Lorsque, durant mon service de piquet de 24 heures, un incident survient et nécessite l'engagement de deux camions, j'interromps aussitôt mes activités administratives et de formation et j'agis en tant que chef de section et responsable d'intervention.

Après avoir donné les ordres, je vais évaluer la situation sur place. Je dirige les forces d'intervention et je suis la personne de contact pour les services avec lesquels nous collaborons (police, services sanitaires, autres corps de sapeurs-pompiers) et pour d'autres partenaires. Après l'intervention, je procède à l'évaluation de ce qui a été fait.

### Comment est organisé le corps de sapeurs-pompiers professionnels dans lequel vous travaillez?

Il existe une structure hiérarchique claire, comparable à celle de l'armée. Chaque collaborateur a un grade et une fonction correspondante.

### Pour quelles raisons avez-vous décidé de devenir pompier professionnel?

Je n'aime pas la monotonie. Dans mon métier, j'effectue des tâches très variées et je ne sais jamais ce qui va se passer durant mon service. J'aime ça! C'est en outre une satisfaction de pouvoir intervenir pour les personnes, les animaux et l'environnement. La collaboration en équipe et l'appartenance à la «famille des pompiers» sont des expériences à nulle autre pareilles.

### Vous avez travaillé pendant un an et demi dans la mécanique automobile avant de vous réorienter dans les sapeurs-pompiers. Comment s'est passé ce changement?

Je n'ai pas travaillé longtemps dans ma première profession. Le changement ne m'a donc posé aucun problème. Les connaissances acquises durant mon apprentissage me sont d'ailleurs toujours utiles dans mon activité actuelle. Mon intégration chez les sapeurs-pompiers s'est bien passée. Les collaborateurs prennent soin des nouveaux, et on bénéficie grandement de leur expérience.

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut avoir une grande capacité de résistance physique et psychique, être capable d'évaluer rapidement une situation, agir de façon calme et réfléchi, savoir bien communiquer et traiter les gens avec égard. Il faut aussi être habile de ses mains et intéressé par la technique. Il peut y avoir beaucoup de stress. On doit être prêt à intervenir en quelques secondes, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. A cela s'ajoute le stress physique des interventions, par tous les temps et nécessitant parfois des appareils de protection respiratoire. Quant à la situation sur place, elle peut être difficile à supporter.

**MARCEL SUNIER**, officier du corps des sapeurs-pompiers professionnels, Direction de la sécurité, de l'environnement et de l'énergie, Berne

<b>20 ans</b>	CFC de mécanicien d'automobiles
<b>24 ans</b>	Ecole de sapeurs-pompiers, brevet fédéral. Sapeur-pompier professionnel à Berne
<b>31 ans</b>	Collaborateur dans le groupe de formation: corps des sapeurs-pompiers professionnels de Berne
<b>34 ans</b>	Maturité professionnelle artisanale
<b>37 ans</b>	Formateur d'adultes (FSEA1). Sergent chef de groupe
<b>43 ans</b>	Lieutenant / Chef de section et responsable de la formation
<b>50 ans</b>	Lieutenant-colonel / Chef de section et responsable de la formation

### Avez-vous déjà été confronté à des situations dangereuses?

Les situations dangereuses et difficiles font partie du quotidien d'un sapeur-pompier. Avec la pratique et l'expérience des interventions, une bonne formation, une bonne planification et un équipement à jour et bien entretenu, on minimise déjà les risques. On ne peut cependant exclure tout danger.

### Vous travaillez sur le lieu d'intervention et aussi pour le service interne.

#### Quelles sont les différences?

Dans ma fonction de responsable d'intervention, je dois prendre des décisions rapidement et diriger l'équipe avec autorité et fermeté. En service interne, j'ai un style de conduite plus collégial. Les collaborateurs sont davantage impliqués dans le déroulement du travail et les différentes procédures.

### Comment votre métier évolue-t-il?

Les moyens de communication modernes, tels les smartphones et les tablettes, sont utilisés depuis longtemps chez les sapeurs-pompiers. Les rapports d'engagement ainsi que plusieurs outils d'intervention sont aujourd'hui disponibles sous forme électronique.

### Avec vos horaires irréguliers, avez-vous encore du temps pour vos loisirs?

Lorsque je ne travaille pas, j'aime être avec ma famille. Je fais aussi partie d'un club de volleyball et j'aime pratiquer ce sport. Les membres de mon club sont très tolérants avec moi et font preuve de souplesse... Ce n'est pas toujours facile d'avoir des horaires de travail irréguliers!

## « Notre métier bénéficie d'une grande reconnaissance sociale »



Le parcours qui a mené Stefan Keller à sa fonction actuelle a commencé avec son engagement dans les sapeurs-pompiers volontaires à l'âge de 20 ans. Il avait terminé sa formation professionnelle initiale d'ébéniste ainsi que son école de recrues, et souhaitait aider d'autres personnes et travailler en équipe. Comme ébéniste, il pouvait déjà satisfaire cette envie de travailler en équipe et aussi apprendre de nouvelles choses, par exemple dans le domaine des machines à commandes numériques (CNC). Stefan Keller s'est alors formé en tant que machiniste CNC. Il continuait parallèlement à faire partie des sapeurs-pompiers volontaires. Puis un jour, il a réalisé qu'il ne voulait plus seulement être sapeur-pompier durant son temps libre, mais qu'il voulait en faire son métier.

### Débuts chez les sapeurs-pompiers professionnels

Stefan Keller pose alors sa candidature pour entrer dans le corps de sapeurs-pompiers professionnels de la Ville de Saint-Gall. Il est engagé. Bien qu'il puisse mettre à profit ce qu'il a appris dans son premier métier ainsi que dans son expérience en tant que pompier de milice, c'est une toute nouvelle vie qui commence pour lui. Son activité de sapeur-pompier professionnel est très bien considérée: «Notre métier bénéficie d'une

grande reconnaissance sociale», souligne en effet Stefan Keller. «Les sapeurs-pompiers ont la confiance de la population et sont souvent admirés, notamment par les enfants!» Il se forme en emploi et obtient le brevet fédéral de sapeur-pompier professionnel. Mais son apprentissage ne se termine pas là. Les sapeurs-pompiers professionnels se perfectionnent continuellement, que ce soit au niveau cantonal, fédéral ou international.

### Pas un jour ne ressemble à un autre

Cela fait maintenant sept ans que Stefan Keller est sapeur-pompier professionnel. Il ne connaît pas la routine. «On ne peut jamais prévoir de quoi sera faite notre journée. C'est ce qui est intéressant dans cette profession. Alors que certains pourraient détester cette particularité, moi, cela m'attire. Chaque intervention est différente, il faut parfois prendre des décisions dans la seconde, à l'instinct, également en ce qui concerne le matériel et les appareils.» Stefan Keller a récemment été promu sergent et travaille maintenant en tant que chef de groupe. Il dirige de manière autonome les petites interventions. Lors d'interventions plus importantes, il dirige un groupe partiel de deux à quatre personnes.

### Intervenir à tout moment

La journée ne se déroule pas de la même manière pour tous les corps de sapeurs-pompiers professionnels. A Saint-Gall, on commence par de la formation: pendant environ une heure et demie, les pompiers entraînent leurs compétences et acquièrent de nouvelles connaissances. Puis chacun travaille à un poste spécifique (entretien des véhicules, du matériel et des bâtiments, atelier des appareils respiratoires, prestations de service, planification des interventions). Mais ces activités peuvent être interrompues à tout moment. Les sapeurs-pompiers doivent être prêts à intervenir dès que l'alarme retentit. Et cela 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Stefan Keller apprécie de travailler au sein d'une équipe parfaitement rodée, dans laquelle chacun peut mettre ses compétences à profit. «Ce n'est que si l'on peut compter

### STEFAN KELLER, sergent / chef de groupe, corps des sapeurs-pompiers et protection civile de la Ville de Saint-Gall

19 ans	CFC d'ébéniste
20 ans	Ecole de recrues. Sapeur-pompier de milice
21 ans	Ebéniste, puis machiniste CNC
23 ans	Entrée dans le corps de sapeur-pompier professionnel et de la protection civile de la Ville de Saint-Gall
24 ans	Début de la formation de sapeur-pompier professionnel: Ecole supérieure pour les métiers du sauvetage, Zurich
26 ans	Brevet fédéral de sapeur-pompier professionnel
29 ans	Sergent / Chef de groupe

les uns sur les autres qu'il est possible de travailler sans peur.» Chaque intervention peut en effet s'avérer dangereuse. Il s'agit donc de réduire au maximum le danger et les risques. Mais il faut toujours être conscient du danger auquel on s'expose, et donc être en permanence extrêmement vigilant. «Par exemple, en cas d'incendie dans un grenier, il faut penser que le toit peut s'effondrer. Lors d'un accident, c'est le trafic arrivant par derrière qui est dangereux. Quand nous intervenons pour une assistance technique, nous devons éventuellement prendre garde aux décharges électriques», explique Stefan Keller.

### Savoir gérer le stress

Les sapeurs-pompiers doivent continuellement améliorer leurs connaissances techniques. Ils doivent aussi parvenir à gérer le stress physique et psychique que représente une intervention. «Certaines interventions sont en effet très éprouvantes, aussi bien physiquement que moralement», confirme le sapeur-pompier professionnel. «Le débriefing est alors utile. Parler à ses collègues ou à une autre personne de confiance peut aussi aider. Mais en fin de compte, chacun doit trouver sa propre façon de gérer les situations difficiles.»

Stefan Keller sait qu'il a fait le bon choix professionnel. «J'espère pouvoir continuer à exercer ce métier et à effectuer des interventions de qualité et réussies. J'aimerais aussi accroître mon expérience de conduite et de planification des interventions, et contribuer au maintien d'un bon esprit d'équipe», conclut-il.

## Après une formation professionnelle supérieure

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### CADRE DES ORGANISATIONS DE SECOURS DF

Le ou la cadre des organisations de secours exercent dans les services de secours comme les services d'ambulances, les corps de sapeurs-pompiers ou dans la protection civile. Ils dirigent des équipes, des unités ou l'ensemble d'un service de secours lors d'interventions sur le terrain ou en arrière-plan. Ils ont une vue d'ensemble de la situation, développent une stratégie d'intervention, coordonnent et surveillent sa réalisation.

#### EXPERT/E EN PROTECTION INCENDIE DF

L'expert ou l'experte en protection incendie s'assurent que les projets de construction répondent aux prescriptions de protection incendie et sont réalisés dans un souci de sécurité des personnes et de protection des biens. Ils planifient des mesures techniques et constructives en respectant les prescriptions légales. Ils testent aussi les mesures de protection et en contrôlent la mise en œuvre.

#### SAPEUR/EUSE-POMPIER/ÈRE PROFESSIONNEL/LE BF

Les sapeurs-pompiers professionnels assurent jour et nuit le sauvetage de personnes, d'animaux et de biens (bâtiments, etc.) lors d'incendies, de tempêtes ou d'inondations. Ils protègent l'environnement contre la pollution par des hydrocarbures, interviennent en cas d'explosion ou luttent contre les fuites de

produits toxiques ou de substances radioactives. Ils sont toujours prêts à intervenir en cas d'accidents, de catastrophes ou d'autres situations urgentes. Lorsqu'ils ne sont pas sur le terrain, ils s'occupent de l'entretien, de la réparation et du nettoyage du matériel dans les garages ou à la caserne, et prennent part à des exercices. Selon le corps de sapeurs-pompiers dans lequel ils travaillent, ils peuvent aussi être chargés de tâches dans le domaine de la prévention des incendies.

➔ Voir le portrait de **Marcel Sunier** à la page 36

➔ Voir le portrait de **Stefan Keller** à la page 37

#### SPÉCIALISTE EN PROTECTION INCENDIE BF

Le ou la spécialiste en protection incendie planifie, exécute et contrôle les mesures de protection incendie dans les bâtiments. Ils conseillent les propriétaires de bâtiments, les maîtres d'ouvrages et les spécialistes de la construction (architectes, ingénieurs, etc.) sur les mesures à prendre sur le plan de la construction ou de l'organisation de la protection incendie.

## Après d'autres formations

(par ordre alphabétique)

#### CHARGÉ/E DE SÉCURITÉ EN PROTECTION INCENDIE

Les chargés de sécurité veillent au respect des mesures de protection incendie, que cela soit au niveau de la construction et des équipements de protection incendie ou au niveau organisationnel. Ils effectuent un contrôle

périodique des installations et assurent la maintenance des équipements. Ils veillent également à ce que les exigences en matière de protection incendie soient respectées lors de projets de transformation des bâtiments.

#### OPÉRATEUR/TRICE DE CENTRALE D'ALARME ET D'ENGAGEMENT

Les opérateurs de centrale d'alarme et d'engagement traitent tous les appels d'urgence parvenant au 118. Ils questionnent la personne qui appelle pour évaluer la situation ainsi que le degré d'urgence, consultent leurs check-lists sur les divers cas d'urgence et, si nécessaire, déclenchent immédiatement les mesures appropriées (engagement des pompiers, de la police, d'une ambulance, etc.). Ils informent les personnes qui appellent sur ce qu'elles peuvent faire, le cas échéant, ou les tranquillisent.

➔ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).





# ARMÉE ET PROTECTION CIVILE



L'Armée suisse a connu de nombreuses transformations au cours de l'histoire. Depuis une quarantaine d'années, des voix s'élèvent pour demander sa suppression ou du moins sa réforme et la diminution de ses effectifs. Dans le même temps, on est bien content de l'avoir à disposition. Elle peut intervenir en cas de menaces extraordinaires ou de catastrophes. En outre, elle participe à la promotion de la paix sur le plan international et apporte sa contribution à la prévention des conflits ainsi qu'à la gestion des crises. L'Armée suisse est avant tout une armée de milice. Elle occupe aussi

2800 militaires de carrière ainsi que 6000 collaborateurs civils, qui ne portent pas l'uniforme.

La protection civile, quant à elle, est née suite à la Seconde Guerre mondiale. Au cours des dernières décennies, elle a vu ses missions grandement évoluer en fonction du contexte social, environnemental et technique. Moyen de deuxième intervention, elle apporte son soutien à la police, aux pompiers et aux services sanitaires. En Suisse, la protection civile compte environ 70 000 membres actifs. Elle occupe aussi 350 instructeurs chargés de former le personnel de milice.

## Protéger le pays, la population et les infrastructures critiques

L'Armée suisse a pour mission de protéger le pays, ses habitants et les infrastructures critiques, ainsi que de réagir en cas d'attaque militaire ou terroriste. La protection civile, quant à elle, a un rôle de protection de la population. Elle intervient notamment lors d'événements de grande ampleur, de catastrophes naturelles et de situations d'urgence.

L'Armée suisse est avant tout une armée de milice. Son effectif est d'environ 180 000 soldats. Elle occupe en outre environ 2 800 militaires de carrière et 6 600 collaborateurs civils (qui ne portent pas l'uniforme).

### Gérer les crises

L'Armée suisse a pour rôle de défendre et de protéger le pays. Elle participe aussi à la promotion de la paix sur le plan international et apporte sa contribution à la prévention des conflits ainsi qu'à la gestion des crises. Elle a par exemple apporté son aide au Kosovo en tant que membre de la force de maintien de la paix KFOR; dans cette région précédemment ravagée par la guerre, elle a ainsi contribué à empêcher qu'un nouveau conflit n'éclate.

Si nécessaire, l'armée apporte également son aide aux autorités civiles et intervient aux côtés des sapeurs-pompiers, des services de secours et de la police lors de grandes catastrophes telles que des inondations ou des incendies de forêts ou lorsqu'il s'agit d'assurer la protection d'ambassades ou de conférences internationales (par exemple le World Economic Forum WEF).

### Faire carrière dans l'armée

Chez les militaires professionnels, les effectifs les plus importants sont constitués par les officiers et les sous-officiers de carrière, ainsi que par les officiers et les sous-officiers spécialistes professionnels de la sécurité militaire (policiers militaires). Les professions de pilote militaire et d'opérateur/trice de bord (qui est responsable du bon fonctionnement des appareils et des systèmes spécialisés dans un aéronef) représentent encore d'autres possibilités. Les officiers et sous-officiers de carrière s'occupent avant tout de la conduite et de la

formation des recrues ainsi que des cadres. Ils effectuent aussi des missions en Suisse et à l'étranger en tant qu'experts militaires. Les officiers et les sous-officiers spécialistes professionnels de la sécurité militaire accomplissent des tâches de police de sûreté, de police judiciaire et de police de la circulation. Bien que les fonctions militaires soient aussi ouvertes aux femmes, ces dernières ne constituent pour l'heure que le 0,6% des effectifs totaux (militaires professionnels et de milice).

### Tâches de la protection civile

La protection civile vient en appui aux moyens de première intervention. Elle fait partie des cinq organisations partenaires du système coordonné de protection de la population, avec la police, les sapeurs-pompiers, les services sanitaires et les services techniques (qui veillent au bon fonctionnement des infrastructures critiques et qui s'occupent notamment de l'approvisionnement en eau et en électricité).

La protection civile apporte son soutien lors de catastrophes naturelles, de situations d'urgence, d'événements de grande ampleur qui s'étendent sur une certaine durée, mais aussi lors de diverses manifestations. Elle s'occupe notamment de tâches d'aide à la conduite (suivi et évaluation de la situation, information à la

population, etc.), de logistique, d'entretien et de remise en état des infrastructures, d'assistance aux personnes ou encore de protection des biens culturels. En cas de catastrophe, le système de protection de la population peut compter sur le soutien de l'armée si nécessaire.

### Des structures régionales et communales

En Suisse, la protection de la population est en principe gérée au niveau des cantons. Certaines tâches dans la recherche, l'instruction et la coordination sont prises en charge par la Confédération.

Chaque canton doit faire face à des dangers qui varient beaucoup selon sa topographie ou la densité de ses infrastructures et de sa population: les risques d'avalanches, d'éboulements, d'accidents ferroviaires ou chimiques ne sont pas les mêmes partout. La plupart du temps, les organisations de protection civile sont régionales et regroupent plusieurs communes. Elles peuvent également être communales ou encore cantonales, par exemple dans le cas de cantons de petite superficie.

En Suisse, on dénombre environ 280 organisations de protection civile qui comptent au total 70 000 membres actifs. Environ 350 instructeurs s'occupent de la formation des cadres. Ils peuvent travailler pour une commune, un canton ou la Confédération.





## Différentes filières de formation

Les candidats et candidates qui souhaitent se former à un métier militaire sont soumis à une procédure de sélection. Selon les métiers, les conditions d'engagement varient. Ils doivent généralement être titulaire d'un CFC ou avoir terminé une école du secondaire II et faire preuve de bonnes qualifications militaires. Ils reçoivent un salaire durant leur formation.

### Sous-officiers et officiers de carrière

La formation de sous-officier/ère de carrière se déroule à l'Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée (ESCA) à Herisau (SG), celle d'officier/ère de carrière à l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ACAMIL). Au sein de cette dernière institution, trois formations différentes permettent d'obtenir le titre d'officier/ère de carrière. La filière suivie dépend des acquis antérieurs. Première option, l'Ecole militaire dure 20 mois (pré-requis: CFC et 3 ans d'expérience professionnelle). Le stage de formation bachelor, quant à lui, débouche sur un bachelor en affaires publiques (Staatswissenschaften) en 3,5 ans (pré-requis: maturité gymnasiale ou maturité professionnelle ou spécialisée avec passerelle). Enfin, le stage de formation diplôme débouche sur un DAS en sciences militaires (Militärwissenschaften) en 1,5 an (pré-requis: titre d'une haute école). Les of-

ficiers et sous-officiers spécialistes de la sécurité militaire effectuent la partie policière de leur formation à l'Académie de police de Savatan (VS); ils obtiennent un brevet fédéral de policier/ère ou suivent la formation d'assistant/e de sécurité publique. Pour plus de détails, voir le site de l'Armée suisse [www.armee.ch/metiers](http://www.armee.ch/metiers).

### Travailler dans la protection civile

Dans le domaine de la protection civile, il est possible de se former en tant qu'instructeur/trice de la protection civile. La formation s'acquiert en emploi. Il faut donc tout d'abord postuler auprès d'un canton ou auprès de la Confédération. Les conditions d'engagement varient, mais un CFC ou un titre jugé équivalent est généralement exigé. La formation se déroule sous forme modulaire au Centre fédéral d'instruction de Schwarzenburg (BE). Voir [www.protopop.ch](http://www.protopop.ch) et [www.eazs.ch](http://www.eazs.ch).

Leur titre en poche, les instructeurs de la protection civile suivent des perfectionnements dans divers domaines et doivent aussi maintenir leurs connaissances à jour. Certains effectuent par la suite le brevet fédéral de formateur/trice d'adultes. Les instructeurs peuvent aussi briguer des postes de cadres dans les organisations de protection civile.

Après plusieurs années d'expérience professionnelle, il est en outre possible de préparer le diplôme fédéral de cadre des organisations de secours. Ce titre s'adresse notamment à des personnes travaillant dans les services du feu, les services de secours ou la protection civile et permet d'assumer des tâches de direction et de gestion, que ce soit pour l'ensemble d'un service ou dans un domaine spécifique.



## FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

Il n'y a pas de formation professionnelle initiale dans ce secteur.

## FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

### BREVETS FÉDÉRAUX (BF)

**Instructeur/trice de la protection civile BF\***  
[www.protopop.ch](http://www.protopop.ch), Office fédéral de la protection de la population OFPP

\* Ce brevet fédéral est prévu dès 2018.

### DIPLÔMES FÉDÉRAUX (DF)

**Cadre des organisations de secours DF**  
[www.forum-bb-rw.ch](http://www.forum-bb-rw.ch), Forum formation professionnelle du sauvetage

## HAUTES ÉCOLES

### HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES (HEU)

#### Bachelor:

– **Affaires publiques** («Staatswissenschaften»); filière bachelor pour devenir officier/ère de carrière)

[www.milak.ch](http://www.milak.ch), Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich  
[www.orientation.ch/etudes](http://www.orientation.ch/etudes), liste des formations en haute école

## FORMATION CONTINUE DE NIVEAU TERTIAIRE

### CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (DAS)

**Sciences militaires** («Militärwissenschaften»); filière DAS pour devenir officier/ère de carrière)

[www.milak.ch](http://www.milak.ch), Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich

## AUTRES FORMATIONS

**Officier/ère de carrière** (filière à l'Ecole militaire)

[www.milak.ch](http://www.milak.ch), Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich

#### Pilote militaire professionnel/le

[www.sphair.ch](http://www.sphair.ch), programme fédéral de mise en lumière d'aptitudes aéronautiques  
[www.airforcepilot.ch](http://www.airforcepilot.ch), informations sur le métier de pilote militaire professionnel/le

#### Sous-officier/ère de carrière

[www.esca.ch](http://www.esca.ch), Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée (à Herisau)

➔ Voir aussi [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)



## «Les tâches, très variées, allient contact humain et technologie»



### Comment s'est déroulée votre journée aujourd'hui?

J'ai donné un cours aux futurs chefs de groupe sur les moyens de contrainte (combat rapproché et spray au poivre). Puis j'ai dirigé une course d'orientation pour les grenadiers de chars. Ce soir, après le repas, je vais superviser la passation, par les futurs chefs de groupe, d'un test théorique sur les sprays irritants.

### Quelles sont vos activités principales?

Je suis formatrice à l'école de recrues et à l'école de sous-officiers. Je dirige la formation sportive à l'école de sous-officiers des troupes de chars, ainsi que d'autres formations. Je suis également experte technique en armement, appareils et systèmes (par exemple appareils radio, véhicules), j'organise l'auto-école pour les permis C1 (camions légers) et je m'occupe du coaching des chefs de section et de groupe. Je travaille au sein d'une équipe de quatre militaires de carrière. Nous sommes tous les quatre responsables d'une compagnie. Je suis amenée à travailler tous les jours avec des recrues, des chefs de section et des chefs de groupe.

### Pour quelles raisons avez-vous choisi cette profession?

J'ai grandi dans une famille de militaires. Mon père était militaire de carrière et mon

frère l'est aussi. Après mon apprentissage de créatrice de vêtements, je voulais faire autre chose. Un métier qui soit plus physique, aussi. L'école de recrues m'ayant plu, je me suis décidée à poursuivre dans cette voie. Ce sont les tâches très variées alliant contact humain et technologie ainsi que la formation professionnelle intéressante qui m'ont attirée.

### Comment vous êtes-vous adaptée à ce domaine professionnel?

Après une formation de deux ans à l'École des sous-officiers de carrière de l'armée à Herisau, j'ai été nommée adjudante sous-officière. La troupe de chars à Thounne m'a accueillie de manière très respectueuse. C'était la première fois que la plupart de ces militaires de carrière travaillaient avec une femme adjudante sous-officière. J'ai bien sûr aussi dû faire mes preuves, principalement avec les grenadiers de chars. Je leur ai cependant rapidement prouvé qu'une femme pouvait aussi faire ce travail. J'ai d'ailleurs toujours entendu dire qu'une femme dans une équipe influence positivement le climat de travail.

### Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail?

Aucune journée n'est semblable à la précédente. J'apprécie aussi le contact humain dans mon activité. Je travaille très souvent à l'extérieur, en pleine nature, par n'importe quel temps – qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il fasse 35°C. J'accorde aussi beaucoup d'importance au bon déroulement de la formation des recrues et des cadres. Il s'agit de les former, pas de les embêter!

### Y a-t-il des activités que vous aimez plus particulièrement? Et qu'est-ce qui vous plaît moins?

J'aime tout particulièrement diriger les activités sportives. En revanche, la rédaction de rapports, ce n'est pas ma tasse de thé. Je n'aime pas rester assise trop longtemps. Il faut que je bouge!

### Quels sont vos objectifs professionnels?

Je n'ai pas d'objectifs particuliers en ce qui concerne ma carrière militaire. Ce que

**CHANTAL SEMPACH**, sous-officière de carrière de l'Armée suisse, Forces terrestres, Thounne

**18 ans** CFC de créatrice de vêtements

**21 ans** Ecole de recrues

**21 ans** Séjour linguistique

**22 ans** Ecole de sous-officier.  
Ecole de sergent-major

**23 ans** Soldate contractuelle

**26 ans** Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée

**28 ans** Sous-officière de carrière:  
Département fédéral de la défense,  
de la protection de la population  
et des sports DDPS, Thounne (BE)

je fais me plaît, et cela me suffit. Plus tard, j'aimerais fonder une famille. Mon rêve est d'ouvrir alors un café couture. Je reviendrais donc à ma première profession.

### Avez-vous encore du temps pour la famille et les loisirs?

Oui. Je suis mariée, et durant mes loisirs j'aime coudre des habits pour petits et grands. Je consacre aussi du temps à mon hobby, le sport. Cela m'aide à me déconnecter et à faire le vide. Je vais courir quatre à cinq fois par semaine et je participe aussi à des compétitions, par exemple au Gigathlon.

### Avez-vous une devise?

Je dis toujours: «Je ne veux pas être comme les autres». J'ai pratiqué durant 17 ans le patinage artistique comme discipline de compétition, j'ai appris la profession de créatrice de vêtements et je suis maintenant formatrice dans l'Armée suisse. Tout cela ne semble pas aller ensemble, mais c'est justement ce qui fait de moi quelqu'un de particulier.

## «Il est important que la famille nous soutienne»



### Quelles sont vos activités principales?

Je suis responsable des troupes au sol. Tous les engagements des troupes sont planifiés et ordonnés par nous. Un engagement peut être par exemple lorsqu'une brigade a besoin de trente soldats pour un jeu de rôle lors d'un exercice avec un bataillon. Nous déterminons aussi quelle troupe doit être engagée en tant que compagnie d'honneur, par exemple lorsque le Conseil fédéral reçoit un chef d'Etat. Nous vérifions par ailleurs toutes les semaines si les troupes en service remplissent les conditions d'engagement en matière de personnel, de formation et de délais indiquées par le chef de l'armée, afin que ces troupes puissent être engagées en quelques heures pour apporter de l'aide en cas de catastrophe, par exemple. Si ce n'est pas le cas, nous proposons des solutions à notre hiérarchie.

### Qu'avez-vous fait aujourd'hui en tant que chef de la conduite de l'engagement?

Aujourd'hui, j'ai avant tout rédigé des prises de position sur des projets de règlements et des travaux sur mandat. J'ai également déterminé quelles formations de l'infanterie pouvaient présenter leurs moyens d'engagement, cela pour une manifestation internationale à laquelle participait le chef de l'armée. Puis j'ai planifié l'engagement des troupes pour le World

Economic Forum de Davos et ai informé les troupes concernées.

### Comment est organisé votre domaine de responsabilité?

Mon secteur comprend dix personnes (militaires de carrière et collaborateurs civils). J'ai deux collaborateurs sous mes ordres. Je suis aussi en étroit contact avec de nombreux autres partenaires militaires en dehors de mon secteur.

### Pour quelles raisons avez-vous décidé de devenir officier de carrière?

Déjà enfant, je rêvais d'une carrière militaire. J'ignorais alors, bien sûr, combien la profession de militaire de carrière pouvait être diversifiée. Après mon école d'officier et le paiement de mes galons de lieutenant, j'ai commencé à penser que j'avais déjà passé suffisamment de temps à l'armée. Un peu plus tard, alors que je payais mes galons de commandant de compagnie, je me suis à nouveau demandé si je voulais vraiment devenir militaire de carrière. Et puis, six mois plus tard, j'ai finalement soumis ma candidature.

### Comment s'est passée votre intégration professionnelle après votre formation?

Ma formation à l'école polytechnique a duré trois ans. J'ai ensuite été affecté pendant six mois à Genève, puis à Wangen. Durant la formation, on acquiert des connaissances de base, que l'on peut ensuite appliquer dans la pratique. Mais il faut un peu de temps et l'acquisition d'une certaine routine jusqu'à ce que l'on puisse s'acquitter de ses tâches et remplir sa fonction efficacement et de manière appropriée. Il est important de pouvoir échanger avec ses supérieurs et ses collègues de travail, tout particulièrement au début de sa prise de fonction.

### Y a-t-il, dans votre travail, des activités que vous aimez plus particulièrement? Et qu'est-ce qui vous plaît moins?

J'apprécie la variété des tâches. Former les gens, en particulier les jeunes cadres, et les aider à se perfectionner me plaît aussi beaucoup. J'ai beaucoup d'autonomie dans l'organisation de mes journées. J'attache de

**ROLAND HÄMMERLI**, officier de carrière de l'Armée suisse, Forces terrestres, Berne

**19 ans** CFC de boulanger-pâtissier-confiseur

**25 ans** Diplôme de commerce

**28 ans** Maturité professionnelle

**31 ans** Officier de carrière:  
Académie militaire à l'EPFZ

**Dès 31 ans** Fonctions dans les troupes de sauvetage: Officier de carrière d'unité, chef de classe de l'école de sous-officiers, remplaçant du chef de l'unité Gestion de l'engagement et de la carrière de la Formation d'application du génie et du sauvetage, chef de l'école de sous-officiers et de l'école d'officiers des troupes de sauvetage, commandant remplaçant de l'École de sauvetage 76

**Fonctions dans l'état-major de l'armée:** Remplaçant du chef de l'unité Bases personnel militaire et responsable publicité personnel militaire

**46 ans** Etat-major des Forces terrestres: Chef de la conduite de l'engagement et remplaçant du sous-chef d'état-major Opérations

l'importance à la relation avec l'armée de milice. Comme j'accomplis moi aussi mes jours de service, je reste en contact et n'oublie pas ces bases. Mon activité actuelle est cependant très bureaucratique et implique l'envoi et la réception de très nombreux courriels. Cet aspect-là me plaît moins.

### Avez-vous des perspectives d'évolution professionnelle?

Comme un officier de carrière change de fonction et de secteur d'activité tous les quatre à six ans, il y a des possibilités d'évolution. J'aimerais, dans le futur, travailler dans une fonction plus proche des troupes.

### Comment conciliez-vous votre vie professionnelle et votre vie familiale?

Mon métier exige de la compréhension et du soutien de la part de ma famille. Selon la fonction et le lieu d'engagement, il n'est pas possible de rentrer tous les soirs à la maison pour partager le repas avec les siens. Il n'est pas rare que des formations et des cours soient organisés le soir. Les horaires se calquent en effet sur le programme de formation de la troupe. Je suis aussi parfois loin toute la semaine. Je ne vois alors ma famille que le week-end, ou un soir par semaine.

## En service, de jour comme de nuit



### Pouvez-vous nous décrire vos activités?

Nous assurons le service de police de base de l'armée. Nous remplissons des tâches de police de la circulation, de police de sécurité et de police judiciaire dans le cadre de l'armée, et cela en Suisse comme à l'étranger. Nous avons aussi une base au Kosovo, qui fournit des prestations policières dans le cadre de la Swisscoy. Nos tâches sont pour une grande partie des tâches de prévention. Les briefings avec les commandants et les visites de troupes permettent d'éviter les dysfonctionnements ou les sources d'erreur, d'optimiser les procédures et de trouver ensemble des solutions. En tant que partenaires, nous conseillons la troupe et sommes à ses côtés. La troupe reçoit aussi la visite de nos spécialistes, qui l'instruisent en matière de prévention routière et de prévention de la criminalité.

### Comment votre journée est-elle structurée?

A la police militaire, le travail est organisé par équipes. Nous sommes à pied d'œuvre 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Mes collègues de patrouille et moi-même préparons notre matériel et le véhicule d'intervention.

Nous échangeons avec la patrouille qui nous a précédés et qui a terminé son service, afin d'être au courant de l'état des tâches. Lors des patrouilles, nous effectuons nos tâches – par exemple contrôles de la circulation et gardes – en toute autonomie. Une nouvelle situation ou une demande peuvent nous être communiquées à n'importe quel moment. Cela peut être par exemple la centrale d'engagement qui nous signale un accident de la circulation ou un vol et qui nous demande d'aller faire un constat. Nous devons réagir sans perdre de temps.

### Pour quelles raisons avez-vous décidé de devenir militaire de carrière et comment se sont passés vos débuts?

Dans mon cas, c'est dû au hasard. J'ai toujours voulu devenir policier. Après mon école de sous-officier, j'ai vu qu'il était aussi possible de travailler en tant que policier dans l'armée. Comme le milieu militaire m'attirait et que le métier de policier me plaisait, j'ai tout naturellement choisi de devenir policier militaire. Après une première formation pour faire partie de la police militaire mobile (en tant qu'assistant de sécurité), j'ai effectué diverses missions de sécurité: par exemple soutien au Corps des gardes-frontière, protection d'ambassades, World Economic Forum à Davos, etc. J'ai ensuite suivi l'école de police et obtenu le brevet fédéral de policier. Et cela fait maintenant quatre ans que je suis policier militaire territorial.

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut tout d'abord avoir effectué son service militaire (l'unité d'incorporation n'a pas d'importance), posséder le grade de sous-officier, avoir un casier judiciaire vierge et ne pas avoir fait l'objet de poursuites, et enfin connaître une deuxième langue officielle. Ce métier exige aussi d'avoir une bonne résistance physique et psychique. Comme nous travaillons par équipes, nous pouvons être en service de jour comme de nuit.

### Qu'est-ce que vous aimez particulièrement? Et qu'est-ce qui vous plaît moins?

### MICHAEL JOHN, sous-officier spécialiste professionnel de l'Armée suisse, police militaire, Mels

**20 ans** CFC de dessinateur (architecture).  
Ecole de recrues dans la police militaire (police de la circulation)

**21 ans** Ecole de sous-officier

**25 ans** Cours de base police militaire mobile

**27 ans** Engagement au Kosovo (SWISSCOY)

**28 ans** Engagement au Kenya et au Cameroun (FOX)

**30 ans** Ecole de police, obtention du brevet fédéral de policier

**33 ans** Policier militaire, Mels (SG)

L'activité de policier militaire est très variée. Nous sommes des généralistes et, à ce titre, nous assumons les tâches les plus diverses en matière de police de la circulation, de police de sécurité et de police judiciaire. C'est là une différence avec les corps de police civils, dans lesquels on se spécialise souvent dans un domaine. Dans notre métier, il y a bien sûr des situations qui ne sont pas faciles, comme lorsqu'il faut annoncer un décès à une famille. Heureusement, cela ne m'est encore jamais arrivé.

### Quelles sont vos possibilités d'évolution professionnelle?

J'ai la possibilité, en tant que sous-officier dans la police militaire, de postuler par la suite pour la fonction de chef de poste ou pour d'autres fonctions de notre commandement ou de notre état-major. Mon objectif personnel est effectivement de devenir chef de poste, en accédant tout d'abord à la fonction de chef de poste remplaçant. Mais c'est un objectif à long terme. Il faut tout d'abord que je fasse mes preuves comme collaborateur spécialisé.

### Avez-vous encore du temps pour des loisirs?

Le fait de travailler par équipes apporte naturellement des avantages que l'on n'a pas avec des horaires de bureau normaux. J'habite dans une région de sports d'hiver: ainsi, en hiver, quand je suis de l'équipe du soir, je peux par exemple aller skier en matinée avant d'aller prendre mon service.



## «Former des personnes de tous milieux est très enrichissant»



### Quelles sont vos tâches en tant que responsable de l'instruction?

J'établis le planning annuel et j'organise tous les cours de répétition avec le personnel de milice. Dans les Montagnes neuchâteloises, nous avons environ 430 astreints à la protection civile. Chaque astreint est tenu d'effectuer deux jours de formation par année. Nous mettons donc sur pied et animons chaque année une soixantaine de cours, ce qui représente environ 110 journées de formation. Pendant les cours, j'enseigne de manière frontale en salle ou j'endosse un rôle de coach sur le terrain. Je dois aussi maintenir mes connaissances à jour et me former, sur du nouveau matériel ou en termes de compétences sociales par exemple. En outre, petite spécificité neuchâteloise, 20% de mon temps de travail est consacré à l'enseignement des cours de base et des cours de spécialistes pour les recrues.

### Sur quoi portait le dernier cours que vous avez dispensé?

La semaine passée, j'ai organisé un cours de répétition pour les cadres. Avec mes collègues, nous avons formé deux groupes de quinze personnes. Le premier jour mêlait théorie et pratique, et portait sur la carto-

graphie et sur Polycom, un moyen de liaison radio qu'utilisent la police, les pompiers et les services de secours. Le deuxième jour, nous avons fait un exercice grandeur nature sur le terrain: il fallait prendre en charge un groupe de personnes suite à un incendie dans un centre de requérants d'asile. Comment planifier l'intervention en amont et comment concrètement, sur place, communiquer dans d'autres langues, déplacer ces personnes, gérer les repas? Sur le terrain, nous ne donnons pas forcément la solution aux cadres, mais nous les coachons.

### Y a-t-il encore d'autres tâches qui vous incombent?

Dans le canton de Neuchâtel, les responsables de l'instruction sont également chefs d'intervention. Dans cette fonction, en cas d'événement de grande ampleur par exemple, ils sont amenés à convoquer les chefs de domaine (police, pompiers, services sanitaires, etc.) toutes les heures ou toutes les deux heures pour faire le point de la situation et voir quels sont les besoins en matériel, en relève, etc. Il y a aussi des interventions qui sont planifiées à l'avance et pour lesquelles nous préparons différents scénarios. Pour une manifestation comme le Tour de Romandie, nous prévoyons par exemple par où faire passer l'ambulance si quelqu'un fait un malaise.

### Comment êtes-vous venu à la protection civile?

Cela s'est fait un peu par hasard, par une succession d'opportunités. Je suis tombé sur une offre d'emploi pour un poste d'instructeur. J'avais justement de l'expérience dans ce domaine car j'ai été sapeur-pompier de milice pendant 10 ans et, ayant gradé, j'ai naturellement formé d'autres personnes.

### Quelles sont les qualités pour devenir instructeur?

Il faut faire preuve de bonnes compétences sociales, aimer transmettre et se former en continu, mais aussi savoir se remettre en question, par exemple lorsque quelque chose n'a pas bien fonctionné. Bien sûr, nous devons croire en ce que nous faisons et avoir le souhait d'aider la population.

**CÉDRIC HIRSCHI**, responsable de l'instruction, Organisation de protection civile des Montagnes neuchâteloises

<b>20 ans</b>	Apprentissages de mécanicien sur automobiles et de mécanicien sur véhicules lourds (aujourd'hui: mécatronicien d'automobiles)
<b>21 ans</b>	Chauffeur de poids lourds en Suisse et à l'étranger
<b>26 ans</b>	Mécanicien automobile, Couvet (NE)
<b>33 ans</b>	Convoyeur de fonds, Colombier (NE)
<b>34 ans</b>	Certificat et activité de technicien-ambulancier, Neuchâtel
<b>40 ans</b>	Responsable de l'instruction, Organisation de protection civile des Montagnes neuchâteloises
<b>41 ans</b>	Diplôme d'instructeur de la protection civile, puis brevet fédéral de formateur d'adultes
<b>44 ans</b>	Nommé commandant ad intérim

### Que vous a apporté votre brevet fédéral de formateur d'adultes?

Pour moi, cela apporte un plus à mon diplôme d'instructeur de la protection civile. Le brevet m'a donné plein de pistes pour que le contact avec les personnes que nous formons se passe bien.

### Qu'appréciez-vous dans votre travail? Qu'appréciez-vous moins?

Mes activités sont extrêmement variées. Former des personnes qui ont toutes sortes de caractères et qui viennent de tous les milieux professionnels est très enrichissant. Ma fonction implique toutefois d'être disponible en cas d'intervention. Mais, il y a rarement des urgences la nuit ou le week-end.

### Quelles sont les évolutions auxquelles est confronté votre métier?

Le matériel avec lequel nous travaillons se modernise, il faut se maintenir à jour. Les missions de la protection civile sont aussi amenées à évoluer. Nous devons sans cesse faire face à de nouvelles situations, liées notamment aux changements sociaux et environnementaux, et aux activités de l'homme.

\* Un brevet fédéral d'instructeur/trice de la protection civile est prévu dès 2018.

## Après une formation professionnelle supérieure

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### INSTRUCTEUR/TRICE DE LA PROTECTION CIVILE BF\*

Ces professionnels sont actifs dans la formation d'adultes et travaillent pour le compte de la Confédération, des cantons ou des communes. Selon leur mandat et leur fonction, ils forment les groupes suivants des organisations de la protection civile: cadres, personnel d'instruction, équipes, spécialistes sectoriels (par exemple responsables de la logistique, de la protection contre les rayonnements, de la protection des biens culturels, ou de l'aide psychologique d'urgence). Ils élaborent des documents spécialisés, d'engagement, de fonctionnement et de formation, et conseillent les cadres de la protection civile en matière de planification et d'exécution de cours de répétition.

\* Ce brevet fédéral est prévu dès 2018.

➔ Voir le portrait de Cédric Hirschi à la page 45

#### CADRE DES ORGANISATIONS DE SECOURS DF

Le ou la cadre des organisations de secours exercent dans les services de secours comme les services d'ambulances, les corps de sapeurs-pompiers ou dans la protection civile. Ils dirigent des équipes, des unités ou l'ensemble d'un service de secours lors d'interventions sur le terrain ou en arrière-plan. Ils ont une vue d'ensemble de la

situation, développent une stratégie d'intervention, coordonnent et surveillent sa réalisation.

### FONCTIONS ET SPÉCIALISATIONS

#### OFFICIER/ÈRE SPÉCIALISTE PROFESSIONNEL/LE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

Les officiers spécialistes professionnels fournissent, dans le cadre de l'armée, des prestations exigeantes dans le domaine de la police de sûreté, de la police criminelle et de la police routière en Suisse comme à l'étranger. Ils dirigent aussi les formations professionnelles et de milice de la Sécurité militaire. Ils sont en outre responsables, au sein de l'état-major de la Sécurité militaire, de la direction et de la planification des interventions, de l'instruction, de la logistique, de l'aide au commandement et du développement.

#### SOUS-OFFICIER/ÈRE SPÉCIALISTE PROFESSIONNEL/LE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

Les sous-officiers spécialistes professionnels fournissent, dans le cadre de l'armée, des prestations exigeantes dans le domaine de la police de sûreté, de la police criminelle et de la police routière en Suisse comme à l'étranger. Ils effectuent des interventions de soutien en faveur des autorités civiles et assurent la protection de personnes, de bâtiments ou encore de manifestations. Suivant leur fonction ou l'intervention, ils exercent des tâches de commandement. Ils sont aussi chargés de l'instruction dans les centres de la Sécurité militaire. En tant que policiers militaires territoriaux, les sous-officiers spécialistes professionnels travaillent dans des postes de

police militaire. En tant que policiers militaires mobiles, en revanche, ils ne travaillent pas dans un lieu fixe.

➔ Voir le portrait de Michael John à la page 44

## Après des études dans une haute école

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### OFFICIER/ÈRE DE CARRIÈRE

Les officiers de carrière forment les recrues et les cadres (par exemple les futurs officiers). Ils travaillent comme instructeurs d'unité, chefs de classe ou chefs de groupe. Ils conduisent une équipe de sous-officiers de carrière, de soldats contractuels et de formateurs. Ils sont aussi responsables de la planification de la formation et des qualifications et propositions. Ils peuvent également s'occuper du suivi et de la conduite de cadres de la troupe ou travailler auprès du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) en tant qu'experts, par exemple dans les domaines de la doctrine d'engagement, de la planification et de la conduite d'engagement, de l'instruction et de l'équipement de l'armée. Dans le cadre de missions d'aide en Suisse et à l'étranger ainsi que d'actions de promotion de la paix, les officiers de carrière peuvent travailler comme attachés de défense ou comme observateurs militaires.

➔ Voir le portrait de Roland Hämmerli à la page 43





## Après d'autres formations

(par ordre alphabétique)

### MILITAIRE CONTRACTUEL/LE (OFFICIER/ÈRE CONTRACTUEL/LE ET SOUS-OFFICIER/ÈRE CONTRACTUEL/LE)

Les militaires contractuels assument des fonctions importantes de maintien des tâches opérationnelles, par exemple comme chefs de cuisine ou chefs du matériel, dans les écoles de recrues et de cadres ainsi que sur les places d'armes. Ils s'appuient pour ce faire sur les compétences et aptitudes de la fonction de milice.

### MILITAIRE PROFESSIONNEL/LE DU DÉTACHEMENT DE RECONNAISSANCE DE L'ARMÉE 10 (DRA 10)

Ces professionnels ont pour mission d'acquérir des renseignements-clés et de protéger des troupes, des personnes et des infrastructures à l'étranger. Ils sont aussi chargés du sauvetage et du rapatriement de ressortissants suisses depuis une zone de crise. Ils conduisent des actions dans le cadre de la défense contre des menaces stratégiques. Assistance militaire, instruction et conseil font également partie de leurs activités.

### OFFICIER/ÈRE DE CARRIÈRE

Les officiers de carrière forment les recrues et les cadres (par exemple les futurs officiers). Ils travaillent comme instructeurs d'unité, chefs de classe ou chefs de groupe. Ils conduisent une équipe de sous-officiers de carrière, de soldats contractuels et formateurs. Ils sont aussi responsables de la planification de la formation et des qualifications et propositions. Ils peuvent également s'occuper du suivi et de

la conduite de cadres de la troupe ou travailler auprès du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) en tant qu'experts, par exemple dans les domaines de la doctrine d'engagement, de la planification et de la conduite d'engagement, de l'instruction et de l'équipement de l'armée. Dans le cadre de missions d'aide en Suisse et à l'étranger ainsi que d'actions de promotion de la paix, les officiers de carrière peuvent travailler comme attachés de défense ou comme observateurs militaires.

➔ Voir le portrait de Roland Hämmerli à la page 43

### OFFICIER/ÈRE SPÉCIALISTE PROFESSIONNEL/LE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

Les officiers spécialistes professionnels fournissent, dans le cadre de l'armée, des prestations exigeantes dans le domaine de la police de sûreté, de la police criminelle et de la police routière en Suisse comme à l'étranger. Ils dirigent aussi les formations professionnelles et de milice de la Sécurité militaire. Ils sont en outre responsables, au sein de l'état-major de la Sécurité militaire, de la direction et de la planification des interventions, de l'instruction, de la logistique, de l'aide au commandement et du développement.

### OPÉRATEUR/TRICE DE BORD DE CARRIÈRE

En tant que membres de l'équipage d'avions militaires et d'hélicoptères, les opérateurs de bord de carrière contribuent de manière essentielle à l'accomplissement des missions des Forces aériennes. Ils collaborent étroitement avec les pilotes et sont responsables du bon fonctionnement d'appareils techniques et de systèmes spécialisés dans un aéronef.

### OPÉRATEUR/TRICE DU DÉTACHEMENT SPÉCIAL DE LA POLICE MILITAIRE

Ces professionnels effectuent des tâches de police militaire. Ils apportent leur appui aux autorités civiles en Suisse et effectuent des missions de promotion de la paix à l'étranger. Ils assurent la protection des personnes et des ouvrages, procèdent à l'arrestation et à la remise de personnes représentant un risque pour la sécurité, effectuent des interventions spéciales, et s'occupent également d'assistance et d'instruction. Ils fonctionnent comme gardes de sûreté à bord d'aéronefs et soutiennent les Forces aériennes dans le cadre du service de police aérienne (engagement d'hélicoptères). Ils fournissent enfin des prestations spécialisées dans le cadre de contingents de police multinationaux.

### PILOTE MILITAIRE

Les pilotes militaires remplissent des missions pour garantir la souveraineté de l'espace aérien de notre pays, assurent des transports de troupes, de matériel et de ravitaillement, et effectuent des missions lors de catastrophes naturelles (lutte contre le feu, évacuation de personnes, etc.). Ils peuvent aussi être chargés de l'instruction pour les Forces aériennes, ou travailler dans la conduite du service de vol ou encore dans la planification et la réalisation de tests techniques et tactiques de matériel et de procédures. Ils peuvent enfin faire partie d'une équipe de vol acrobatique.

### PRÉPOSÉ/E À L'ÉLIMINATION DE MUNITIONS NON EXPLOSÉES

Ces professionnels sont responsables de l'élimination rapide et appropriée de ratés, de munitions non explosées ou abandonnées,





ainsi que de restes de munition sur les emplacements militaires (nettoyage de places de tir, par exemple). Ils apportent leur assistance aux autorités civiles pour la destruction de munitions et de dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels. Ils forment et appuient la troupe dans les domaines de la destruction des ratés et de la prévention des accidents.

#### **SOUS-OFFICIER/ÈRE DE CARRIÈRE**

Les sous-officiers de carrière assurent, en tant qu'instructeurs spécialisés, la formation technique dans l'armée, et en particulier celle des cadres. Ils exercent aussi une fonction de coach durant le service pratique. Ils peuvent être détachés pour des missions spéciales temporaires auprès des offices fédéraux ou des états-majors de l'état-major général, des Forces terrestres ou des Forces aériennes.

➔ Voir le portrait de Chantal Sempach à la page 42

#### **SOUS-OFFICIER/ÈRE SPÉCIALISTE PROFESSIONNEL/LE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE**

Les sous-officiers spécialistes professionnels fournissent, dans le cadre de l'armée, des prestations exigeantes dans le domaine de la police de sûreté, de la police criminelle et de la police routière en Suisse comme à l'étranger. Ils effectuent des interventions de soutien en faveur des autorités civiles et assurent la protection de personnes, de bâtiments ou encore de manifestations. Suivant leur fonction ou l'intervention, ils exercent des tâches de commandement. Ils sont aussi chargés de l'instruction dans les centres de la Sécurité militaire. En tant que policiers militaires territoriaux, les sous-officiers spécialistes

professionnels travaillent dans des postes de police militaire. En tant que policiers militaires mobiles, en revanche, ils ne travaillent pas dans un lieu fixe.

➔ Voir le portrait de Michael John à la page 44

Remarque: certaines professions apparaissent plusieurs fois dans la liste, car elles peuvent être apprises en suivant différentes voies de formation.

➔ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).



# AUTRES SERVICES DE SÉCURITÉ



Le maintien de la sécurité est à la base une tâche qui incombe à l'Etat; ce sont donc en premier lieu les services publics tels que la police, le service de feu, l'armée et la douane qui l'assurent. La demande de prestations en matière de services de sécurité a toutefois considérablement augmenté ces dernières années. Le nombre de personnes employées par des entreprises de sécurité privées est donc lui aussi à

la hausse. Un coup d'œil sur les sites consacrés aux offres d'emploi permet de se rendre compte du besoin de main-d'œuvre dans ce secteur. Les entreprises de sécurité privées travaillent en outre de manière toujours plus professionnelle, et le nombre de détenteurs d'un brevet fédéral dans les domaines de la sécurité et de la surveillance, ainsi que de la protection des biens et des personnes, a nettement augmenté.

## Les activités de protection ont le vent en poupe

**Les entreprises de sécurité privées ont vu leurs activités exploser au cours de ces dernières années. Le nombre des personnes qui travaillent dans ce secteur a quadruplé depuis 20 ans et est passé d'environ 5000 à près de 20000.**

Les menaces, objectives ou subjectives, contre les personnes et les biens ont augmenté fortement ces dernières années. L'évolution de la société et les avancées de la technologie ont engendré de nouveaux risques, contre lesquels on veut se protéger. La présence récurrente dans les médias de sujets en lien avec la criminalité et la violence a également une forte influence sur le développement fulgurant des services de sécurité privés ces dernières années.

### Une tâche publique ou privée?

On constate une tendance à la privatisation de la sécurité. Il est en effet moins coûteux et plus facile de faire appel à des services de sécurité privés qu'à la police. La question de la répartition des tâches de sécurité est d'actualité: les pouvoirs publics se demandent en effet de plus en plus dans quels domaines ils vont continuer à assurer eux-mêmes la sécurité, et quels domaines ils vont laisser aux «privés». Certaines tâches de la police ont déjà été externalisées à la suite de décisions politiques: le transport de détenus, par exemple, n'est ainsi plus obligatoirement assuré par des policiers assermentés.

Les effectifs et la structure des diverses entreprises du secteur des services de sécurité privés sont très variés. Les deux plus grandes sociétés affiliées à l'Association des entreprises suisses de services de sécurité (AESS) comptent ainsi des milliers de collaborateurs. A elles deux, elles regroupent la majeure partie des employés du secteur. Il existe également des centaines de petites et micro-entreprises de sécurité privées qui n'occupent qu'une petite part du marché. Toutes les entreprises qui occupent au moins dix salariés sont soumises à la convention collective de travail pour la branche privée de la sécurité. Enfin, dans le secteur des services de sécurité privés, un peu plus de la moitié des employés travaillent à temps partiel – contrairement au secteur de la police, où le travail à plein temps est la norme.

### Les concepts de sécurité sont à la mode

Le thème de la sécurité ne cesse de gagner en complexité. Il ne s'agit plus seulement d'installer des systèmes d'alarme ou des serrures de sécurité, mais bien davantage de développer des concepts de sécurité, comprenant une analyse et une évaluation des risques ainsi que la recommandation de mesures de protection adéquates. Les moyens à disposition ne cessent de se développer et doivent être parfaitement coordonnés afin de garantir la meilleure sécurité possible. Dans le domaine de la

prévention, les dispositifs de surveillance et d'analyse vidéo permettant la reconnaissance rapide de personnes suspectes sont très recherchés.

### Complémentarité ou concurrence?

Le monopole de la lutte contre la violence revient, selon la Constitution, à l'Etat et est normalement du ressort de la police. L'engagement toujours plus fréquent d'entreprises de sécurité privées est ainsi partiellement contesté au niveau politique, et cela même si cet engagement a lieu sur mandat des cantons ou des communes. Ce qui pose particulièrement problème, c'est l'externalisation de certaines tâches de police, surtout si celles-ci font appel à la contrainte: il peut s'agir par exemple de contrôles de personnes, d'interrogatoires, de gardes à vue ou encore de fouilles de personnes ou de locaux. La population ne sait par ailleurs pas toujours clairement à qui elle a affaire, si c'est à des policiers ou à des «privés», et quels sont les droits de ces professionnels s'agissant de mesures de police. En Suisse romande, on a fait un grand pas en avant en matière d'assurance qualité dans ce secteur en rapide développement, avec l'introduction d'un concordat de police visant à garantir la qualité du personnel des entreprises de sécurité privées et celle de leur formation. Un concordat semblable doit prochainement entrer en vigueur en Suisse alémanique et au Tessin.



### Réglementation des formations

Comme la qualification professionnelle de ses agentes et agents est très importante pour le secteur, l'association faitière, l'AESS, a mis sur pied deux formations réglementées au niveau fédéral: le brevet fédéral d'agent/e professionnel/le de sécurité et de surveillance (ASS), ainsi que le brevet fédéral d'agent/e professionnel/le de protection de personnes et de biens. Alors qu'en 2001, seules 73 personnes avaient obtenu le brevet d'ASS, elles étaient 223 en 2014. Depuis, ce sont en tout 2577 personnes qui ont obtenu ces brevets fédéraux. Cette évolution illustre bien la professionnalisation à laquelle on assiste dans le secteur des services de sécurité privés.



## Des formations en emploi proposées par les entreprises

Pour accéder au secteur des services de sécurité privés, il faut tout d'abord trouver un emploi dans une entreprise du domaine. Les offres d'emploi sont publiées sur les sites des entreprises ou encore sur le site de l'Association des entreprises suisses de services de sécurité AESS (voir [www.vssu.org](http://www.vssu.org)). Les entreprises forment ensuite leurs collaborateurs à l'interne.

### Obtenir un titre reconnu

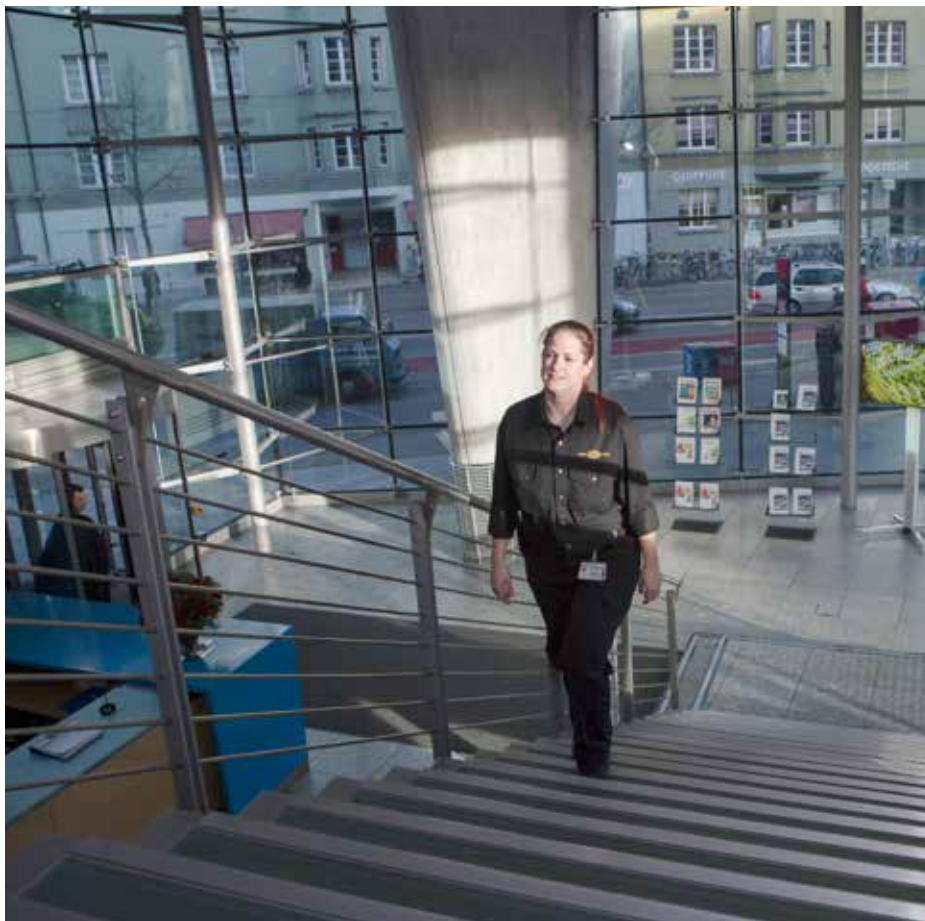
Il existe deux brevets fédéraux dans le secteur de la sécurité privée: agent/e professionnel/le de sécurité et de surveillance BF et agent/e professionnel/le de protection de personnes et de biens BF<sup>1</sup>. Ces deux titres sont reconnus par la Confédération. Il faut déjà avoir plusieurs années d'expérience professionnelle dans le domaine pour pouvoir se présenter à l'examen professionnel du brevet fédéral. Il est donc recommandé d'acquérir de l'expérience dans le secteur avant de commencer à suivre les cours. Il faut, bien entendu, obtenir l'accord de son employeur.

En outre, une large palette de formations est proposée par différents prestataires (écoles privées, etc.). Ces cours et formations ne sont en général pas reconnus au niveau fédéral.

### D'autres pistes

A côté des services de sécurité privés, il existe encore d'autres possibilités de se former et de travailler dans le domaine de la sécurité. Ce peut être dans la sécurité au travail, dans les systèmes de sécurité ou encore dans la lutte contre la criminalité économique par exemple. Des formations de différents niveaux et de durées variables sont proposées.

<sup>1</sup> Cinq brevets fédéraux d'agent/e professionnel/le de sécurité (Surveillance, Protection de personnes, Service de centrale, Aéroportuaire et Manifestations) sont prévus dès 2019.



## FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

Il n'y a pas de formation professionnelle initiale dans ce secteur.

## FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

### BREVETS FÉDÉRAUX (BF)

**Agent/e professionnel/le de protection de personnes et de biens BF\***

**Agent/e professionnel/le de sécurité et de surveillance BF\***

[www.vssu.org](http://www.vssu.org), Association des entreprises suisses de services de sécurité

\* Cinq brevets fédéraux sont prévus dès 2019.

**Chef/fe de projet systèmes de sécurité BF**

[www.sicher-ses.ch](http://www.sicher-ses.ch), Association suisse des constructeurs de systèmes de sécurité

**Spécialiste de la sécurité dans les institutions de santé et du social BF**

[www.hplus-bildung.ch](http://www.hplus-bildung.ch), informations sur les formations continues des hôpitaux de Suisse

**Spécialiste du service de pistes et de sauvetage BF**

[www.swiss-skipatrol.ch](http://www.swiss-skipatrol.ch), Association romande et tessinoise des chefs de sécurité et des patrouilleurs ACP

## HAUTES ÉCOLES

### HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES (HEU)

**Bachelor / Master\*:**

– Science forensique

– Droit

– etc.

\* Dans les HEU, un doctorat peut être effectué suite au master.

[www.orientation.ch/etudes](http://www.orientation.ch/etudes), liste des formations en haute école

## FORMATION CONTINUE DE NIVEAU TERTIAIRE

Divers cursus, par exemple:

### CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES (CAS)

**Gestion stratégique de la sécurité/sûreté en entreprise**

[www.cas-securite.ch](http://www.cas-securite.ch)

**Investigation numérique**

[www.he-arc.ch/gestion/cas-in](http://www.he-arc.ch/gestion/cas-in)

### MASTER OF ADVANCED STUDIES (MAS)

**Lutte contre la criminalité économique**

[www.he-arc.ch/gestion/ilce](http://www.he-arc.ch/gestion/ilce), Institut de lutte contre la criminalité économique

## AUTRES FORMATIONS

**Garde suisse**

[www.gardesuisse.va](http://www.gardesuisse.va), Garde suisse pontificale

**Surveillant/e de magasin**

[www.vsd-schweiz.ch](http://www.vsd-schweiz.ch), Association sécurité dans le commerce de détail

**Divers cours et formations sur la sécurité au travail (Chargé/e de sécurité, etc.)**

[www.cfst.admin.ch](http://www.cfst.admin.ch), Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail

**Diverses formations en emploi proposées par l'employeur** (entreprises de sécurité privées)

[www.vssu.org](http://www.vssu.org), Association des entreprises suisses de services de sécurité

➔ Voir aussi [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)

## Comprendre rapidement des situations complexes



### Quelles sont vos tâches principales chez Securitas?

En tant que responsable de secteur, je travaille essentiellement au bureau. J'effectue aussi des missions de protection de personnes et je suis chef de conduite pour diverses missions. Je travaille en uniforme et je dirige un secteur comprenant quelque 200 collaborateurs et collaboratrices également en uniforme. Ceux-ci sont répartis dans différentes unités, avec plusieurs responsables d'engagement. J'assume des missions d'organisation, je définis des objectifs et contrôle leur réalisation, je conduis des entretiens avec les collaborateurs, je planifie et dirige des séances: il s'agit vraiment d'un travail très intéressant et varié.

Dans le cas concret d'une mission de protection de personne, je m'entretiens avec le client et me représente aussi précisément que possible le contexte de cette protection, avec ses dangers et risques potentiels. Je dois également savoir si je travaillerai seul ou si d'autres agents de sécurité seront impliqués. Etant donné que j'accompagne, s'il le faut, tous les faits et gestes de mon client, je dois connaître son programme dans le détail, ainsi que ses habitudes et l'environnement dans lequel il évolue. Cela comprend aussi le comportement adéquat, ainsi que le code vestimentaire approprié pour les endroits où nous serons appelés à

être ensemble. Je dois par ailleurs vérifier l'état de mon équipement avant chaque engagement: gilet pare-balles, permis de port d'armes, kit de premiers secours, lampe de poche, gants, arme à feu, matraque, etc.

### Pour quelles raisons avez-vous décidé de devenir agent professionnel de protection de personnes et de biens?

Ce qui m'a attiré, c'est la diversité des tâches et le fait de devoir réagir rapidement face à l'imprévu. L'idée de travailler en équipe et d'avoir des horaires irréguliers me plaisait aussi.

### Avant de travailler dans le domaine de la sécurité, vous étiez horticulteur. Comment s'est passée votre reconversion?

J'ai eu de la peine à passer à un horaire irrégulier et j'ai pris huit kilos, malgré la pratique régulière d'une activité sportive. Ma véritable intégration s'est faite lorsque j'ai acquis de l'expérience et que j'ai pu avoir des échanges étendus avec mes collègues. J'ai en outre été très bien soutenu par mes supérieurs.

Au début, j'ai fait des services de surveillance et d'ordre, de jour comme de nuit, et des services de régulation du trafic. Après un an et demi d'activité, j'ai commencé une formation interne dans la protection de biens, et j'ai suivi ensuite une formation de cadre afin de pouvoir travailler dans la planification d'engagements. Je suis arrivé à ma fonction dirigeante actuelle après deux examens professionnels fédéraux. Je continue toutefois aussi à travailler dans la protection de personnes.

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir pour faire votre métier?

Il faut être flexible, avoir une grande capacité d'adaptation, pouvoir comprendre rapidement des situations complexes et avoir le sens des responsabilités. De plus, il faut être aimable, avoir un bon état d'esprit, confiance en soi et une bonne constitution physique, et aimer faire du sport. J'attache aussi beaucoup d'importance à la formation. J'entends parfois dire qu'un peu tout le monde pourrait faire de la protection de personnes. C'est méconnaître l'aspect très professionnel de cette formation.

### MARC DUPONT\*, chef des secteurs services au public et direction générale d'engagement, engagements des services de sécurité

19 ans CFC d'horticulteur, option pépinière

25 ans Travail dans le domaine de la sécurité, différentes formations internes: Securitas

28 ans Formation interne de cadre; Chef de conduite, services de sécurité: Securitas

29 ans Formation interne de cadre. Chef du secteur de direction, services de sécurité

30 ans Brevet fédéral d'agent professionnel de sécurité et de surveillance

32 ans Brevet fédéral d'agent professionnel de protection de personnes et de biens. Chef des secteurs services au public et direction générale d'engagement: Securitas

36 ans Diplôme fédéral d'expert en conduite organisationnelle

### Y a-t-il aussi des aspects plus difficiles dans votre métier, et avez-vous déjà été confronté à des situations délicates?

Concilier les impératifs familiaux et professionnels et parvenir à voir et à maintenir son cercle d'amis constituent souvent un défi. Et oui, j'ai déjà été confronté à des situations délicates, mais ma vie n'a jamais été mise en danger.

### Quelles tendances observez-vous dans votre domaine?

Quand je vois le nombre d'entreprises de sécurité qui ont été créées et qui proposent souvent leurs services à bas prix, également dans le domaine de la protection des personnes, je doute qu'elles attachent de l'importance à une bonne formation. Sinon, je suis très heureux de constater que de nombreux collaborateurs obtiennent le brevet fédéral d'agent professionnel ou d'agente professionnelle de protection de personnes et de biens. Ces collaborateurs apportent ainsi une preuve de leur savoir.

\* Marc Dupont est un nom fictif et son visage sur l'image est flouté. Le spécialiste en matière de sécurité que nous avons interrogé souhaite en effet rester discret dans l'intérêt des clients qu'il est amené à protéger. Son parcours professionnel et les faits exposés dans l'interview sont cependant réels.

\*\* Cinq brevets fédéraux d'agent/e professionnel/le de sécurité (Surveillance, Protection de personnes, Service de centrale, Aéroportuaire et Manifestations) sont prévus dès 2019.

## Avoir un bon contact avec toutes sortes de personnes



### Où vous rencontre-t-on le plus souvent?

Je travaille au service de loge dans différentes entreprises (offices fédéraux et grandes entreprises, souvent avec un siège à l'étranger). Je suis aussi affectée à la surveillance de matches de hockey ou de football.

### Comment s'est déroulée votre journée?

J'étais au service de loge et j'ai ouvert le bâtiment à 6 heures ce matin. J'ai mis les installations d'alarme et anti-incendie en mode jour, ai reçu des clients et rédigé des courriels. Ce fut une journée sans incident: aucune alarme n'a sonné (alarmes effraction, issues de secours ou appels d'urgence) et il n'y a pas non plus eu d'événements impliquant des clients (comportements agressifs, assistance médicale d'urgence, etc.).

### Votre travail comprend-il des tâches qui se répètent?

Il est très important d'avoir des procédures bien structurées; on doit par exemple respecter strictement les différentes étapes du maniement du système d'alarme, lors de l'ouverture ou de la fermeture d'un bâtiment. Mais par ailleurs, nous évitons dans la mesure du possible de toujours passer au même endroit à la même heure – cela, bien entendu, pour des raisons de sécurité.

### Vous avez commencé à travailler dans les soins. Comment s'est passée votre reconversion dans la sécurité?

Le changement a été très intéressant. Le domaine de la sécurité, c'est une école de vie qui nous montre des aspects souvent ignorés de la plupart des gens. On a affaire à toutes sortes de personnes: des hommes et des femmes désespérés, découragés, sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants, riches, arrogants, etc. Il y a aussi de très beaux moments, où l'on peut aider, où l'on se sent apprécié et, la plupart du temps, pris au sérieux.

### Comment intègre-t-on un service de surveillance?

Ce secteur d'activité demande de multiples connaissances. La formation de base comprend des notions de droit, de premiers secours, de comportement en cas d'incendie et dans des situations critiques. Mais ce qui est important, dans cette activité de surveillance, c'est l'acquisition d'expérience pratique. Il faut aussi apprendre à faire confiance à son intuition.

### Comment avez-vous évolué dans le domaine jusqu'à votre activité actuelle?

J'ai commencé très jeune à travailler dans le domaine de la sécurité, plus précisément dans les services de circulation, en étant payée à l'heure. J'ai ensuite suivi une formation de combat rapproché, ai obtenu un contrat de durée indéterminée et, depuis, n'ai cessé de me perfectionner.

### Quelles sont les qualités requises pour faire votre métier?

Il faut être capable d'avoir un bon contact avec toutes sortes de personnes, ne pas être introverti, ni timide, rester impassible et sûr de soi en toute circonstance. Dans le service de loge, ce qui compte avant tout, c'est d'être aimable et discret. Lors des matches de hockey et de football, je dois aussi être aimable, mais déterminée et cohérente.

### Y a-t-il aussi des aspects plus difficiles dans votre métier, et avez-vous déjà été confrontée à des situations dangereuses?

Il est important pour moi d'être prise au

**TINA CIANO**, agente professionnelle chez Broncos Security, Jegenstorf (BE)

**16 ans** Classe préparatoire pour les métiers de la santé

**18 ans** Séjour linguistique

**19 ans** Travail dans le domaine de la sécurité, perfectionnements et spécialisations internes: Securitas, Berne

**22 ans** Formation interne de cadre: Securitas, Berne

**24 ans** Brevet fédéral d'agente professionnelle de sécurité et de surveillance

**31 ans** Réorientation dans le domaine commercial: VZug, Berne

**34 ans** Retour dans le domaine de la sécurité: Broncos Security, Jegenstorf (BE)

sérieux. Le domaine de la sécurité est un milieu avant tout masculin et il n'est pas toujours aisé, en tant que femme, de s'imposer. Je pense que les femmes peuvent avoir une influence apaisante dans certaines situations à risque. Je me sens en même temps très bien dans ce milieu masculin, car je trouve que les hommes disent ce qu'ils pensent et sont moins rancuniers que les femmes.

De nombreuses personnes sont méfiantes face à un uniforme. Cela peut être potentiellement dangereux. J'ai d'ailleurs déjà eu quelques blessures. Mais Broncos Security AG propose une solide formation de base et prend toutes les précautions nécessaires lors d'un engagement. Cela permet d'éviter bien des problèmes. Il y a cependant toujours des situations qui laissent des traces, ou auxquelles on repense après coup. Je trouve par exemple particulièrement difficile de devoir intervenir pour régler des conflits.

### Comment sont organisés votre service et votre domaine d'activité?

Le back-office est responsable de la recherche de mandats, de la planification des engagements et de la formation. Lorsqu'on effectue une mission qui prévoit l'engagement d'une seule personne, on est autorisé, le cas échéant, à prendre des décisions de façon autonome.

\* Cinq brevets fédéraux d'agent/e professionnel/le de sécurité (Surveillance, Protection de personnes, Service de centrale, Aéroportuaire et Manifestations) sont prévus dès 2019.



## «Cette profession s'apprend avant tout en l'exerçant»



### Comment s'est déroulée votre journée aujourd'hui?

Nous avons eu ce matin une séance de groupe au centre Migros de Schönbühl. Ensuite, ma collègue et moi-même sommes allées à la succursale de Köniz. Nous avons tout d'abord constaté une irrégularité au self-checkout. Un peu plus tard, nous avons surpris un couple qui avait dissimulé de la marchandise dans un sac à dos et ne payait qu'une partie de ses achats. Peu avant la fermeture, nous avons vu une femme qui glissait des articles cosmétiques d'un montant important dans son sac à main et qui est sortie du magasin en passant par l'entrée. Dans ces deux cas, nous avons fait appel à la police.

### Vos journées sont-elles toujours organisées de la même façon?

Chez Migros Aare, notre chef établit un plan mensuel indiquant qui travaille avec qui, quand et où. Nous intervenons la plupart du temps en équipe de deux personnes. Nous nous annonçons auprès de la succursale qui nous est attribuée et demandons si d'éventuelles pertes de marchandises ou des anomalies ont été constatées. Nous laissons aussi les numéros de téléphone auxquels nous pouvons être jointes en cas de nécessité. Puis nous nous asseyons brièvement devant notre ordinateur pour rédiger des

courriels et pour introduire nos frais de déplacements et divers autres frais. Nous nous renseignons aussi sur les incidents survenus dans d'autres succursales. Nous nous rendons ensuite dans la surface de vente et nous comportons comme des clientes ou clients normaux. Si une personne attire notre attention par un comportement suspect, nous la suivons à la caisse pour voir si elle va payer tous ses achats. Selon la situation, nous demandons de l'aide. Si toutes les marchandises n'ont pas été payées, nous présentons nos documents d'identification et demandons à la personne de nous suivre au bureau. Nous contrôlons son identité, établissons un rapport et procédons éventuellement à une dénonciation pénale.

### Quelles sont vos tâches principales?

Notre mission principale est de prévenir les vols (subtilisation de marchandises, ou vols au détriment de la clientèle par des pick-pockets). Par notre surveillance, nous protégeons donc aussi les clients. Migros Aare est une grande entreprise. Nous sommes 20 surveillants de magasin pour 124 succursales.

### Comment en êtes-vous arrivée à faire ce métier peu courant?

En raison de circonstances familiales, j'ai dû augmenter ma charge de travail. Je travaillais auparavant à temps partiel comme caissière. A plein temps, cette occupation serait devenue trop monotone. J'ai alors cherché quelque chose de plus stimulant, comportant davantage de défis.

### Comment s'est passée votre formation?

Ce métier, on l'apprend avant tout en l'exerçant. Mes collègues de travail m'ont donné de nombreux conseils sur la manière de se comporter en tant que surveillant de magasin et sur les agissements suspects de la clientèle. J'ai beaucoup appris et je continue d'apprendre tous les jours. J'ai aussi suivi des cours auprès de la VSD (Association Sécurité dans le commerce de détail). Ces cours sont répartis en cinq modules d'une durée de deux à trois jours chacun. Au terme du cinquième module, on passe un examen et on reçoit une attestation. On

**CHRISTINA KOHLER**, surveillante de magasin, Migros Aare, Schönbühl (BE)

**17 ans** CFC de polydesigner 3D

**22 ans** Vendeuse: magasin spécialisé pour animaux Zoo, Thoune (BE)

**26 ans** Polydesigner: Coop, Thoune (BE)

**28 ans** Femme au foyer, mère de deux enfants. Caissière: Migros Aare (10-50%)

**45 ans** Surveillante de magasin: Migros Aare, Schönbühl (BE)

apprend des techniques d'interrogatoire et d'interpellation, le comportement à adopter comme surveillant, les principes de base de la communication. On étudie le profil du voleur et les comportements de ce dernier. Ces cours comprennent en outre aussi des bases juridiques.

### Quelles sont les qualités et aptitudes à avoir, et qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre activité?

J'aime observer et j'ai le sens de la justice. Chaque jour et chaque cas sont différents. Le lieu de travail et l'équipe changent constamment. Il peut arriver que rien ne se passe pendant longtemps, puis tout à coup plusieurs situations stressantes se présentent. Il faut agir. Dans ce métier, il est important d'adopter un comportement correct, qui ne nous mette pas en danger.

### Mais il y a certainement aussi des moments difficiles dans ce métier...

Oui, c'est le cas lorsqu'il y a une histoire tragique derrière un vol. Je me souviens par exemple de cette cliente, apprentie, qui faisait des achats pour son employeur et qui a dissimulé un test de grossesse. Elle n'avait manifestement pas d'argent et craignait d'être tombée enceinte. Elle avait très peur de la réaction de sa famille. Ce n'est pas très facile non plus quand il s'agit d'aller témoigner devant la justice.

### Avez-vous déjà été confrontée à des situations dangereuses?

Dans la mesure du possible, nous essayons toujours de calmer le jeu. Quand j'ai une mauvaise impression, je fais confiance à mon intuition et j'appelle alors la police, qui se charge d'effectuer le contrôle. Je n'ai ainsi jamais eu de problèmes jusqu'ici.

## Après une formation professionnelle supérieure

(par ordre alphabétique)

### PROFESSIONS

#### AGENT/E PROFESSIONNEL/LE DE PROTECTION DE PERSONNES ET DE BIENS BF<sup>1</sup>

Ces professionnels accompagnent et protègent des personnes particulièrement exposées. Ils sont aussi affectés au service d'ordre et de protection d'entreprises ou de manifestations à hauts risques. Ils travaillent seuls ou en petite équipe, et peuvent aussi être engagés dans une centrale d'alarme ou pour le transport de valeurs et de fonds.

➔ Voir le portrait de Marc Dupont à la page 52

#### AGENT/E PROFESSIONNEL/LE DE SÉCURITÉ ET DE SURVEILLANCE BF<sup>1</sup>

Ces agents surveillent et contrôlent des personnes, des biens et des installations techniques. Suivant les cantons, ils assument aussi des tâches de régulation du trafic (circulation et parcage). Ils travaillent seuls ou en petite équipe. Ils effectuent des patrouilles sur des sites d'exposition, dans des bâtiments industriels, des immeubles de bureaux, des centres commerciaux ou des parkings, assurent le service d'ordre lors de manifestations sportives, effectuent des convoyages de fonds, actionnent des systèmes d'alarme, d'extinction et de domotique, etc. Ils rédigent aussi des rapports et des informations pour leur équipe.

➔ Voir le portrait de Tina Ciano à la page 53

#### CHEF/FE DE PROJET SYSTÈMES DE SÉCURITÉ BF

Ces chefs de projet dirigent des projets dans le domaine des techniques de sécurité. Ils planifient des systèmes d'alarme et de sécurité et surveillent leur installation, leur mise en service et leur entretien.

#### SPÉCIALISTE DE LA SÉCURITÉ DANS LES INSTITUTIONS DE SANTÉ ET DU SOCIAL BF

Ces spécialistes planifient toutes les mesures de protection et de sécurité pour les homes et les hôpitaux. Ils sont responsables de leur conception, de leur mise en œuvre et de leur contrôle, ainsi que de la formation correspondante des employés et employées.

#### SPÉCIALISTE DU SERVICE DE PISTES ET DE SAUVETAGE BF

Ces spécialistes travaillent généralement en tant qu'employés d'une entreprise de remontées mécaniques et sont chargés, conjointement avec la direction d'exploitation, d'assurer la sécurité

des pistes de descente, des tracés de remontées mécaniques, des pistes de ski de fond et des chemins de randonnées d'hiver par un entretien, une signalisation et un balisage adéquats. Ils sont responsables de la préparation, de l'ouverture et de la fermeture des pistes de ski. Ils coordonnent l'engagement du personnel nécessaire et s'occupent de l'entretien et de la réparation du matériel. Ils dirigent les opérations en cas d'accident grave ou d'événement imprévu, assurent les premiers secours et collaborent avec d'autres organisations de sauvetage.

## Après d'autres formations

(par ordre alphabétique)

#### AGENT/E PRÉPOSÉ/E À LA SÉCURITÉ DANS LES GARES

Ces agents assurent la sécurité, la tranquillité et l'ordre dans les gares. Ils effectuent des rondes, interviennent en cas d'altercation, contrôlent les dispositifs de protection contre le feu ainsi que les objets particulièrement exposés et les installations techniques. Ils déclenchent l'alarme en cas de danger avéré et, au besoin, évacuent les usagers. Ils donnent aussi des informations aux voyageurs, aux clients et aux passants, et assistent le personnel des commerces et des restaurants pour tout ce qui a trait à la sécurité. Les agents préposés à la sécurité dans les gares collaborent, le cas échéant, avec la police, les sapeurs-pompiers et les services de secours.

#### AGENT/E PRÉPOSÉ/E AU SERVICE DE LOGE

Les agents et agentes préposés à ce service assurent les contrôles à l'entrée des bâtiments (par exemple dans de grandes entreprises). Ils surveillent les dispositifs de sécurité, identifient les fournisseurs et les visiteurs et, si nécessaire, prennent les mesures prescrites. Ils effectuent aussi des contrôles relevant de la protection incendie et de la protection de biens. Selon les entreprises, ils peuvent aussi être responsables d'autres tâches, comme la gestion des places de stationnement, les premiers secours, la centrale téléphonique, ou encore la gestion des clés et des badges d'accès.

#### CHARGÉ/E DE SÉCURITÉ (dans une entreprise)

Les chargés de sécurité sont les spécialistes de la sécurité au travail dans une entreprise. Ils identifient les dangers, évaluent les risques correspondants, définissent les mesures de protection constructives, techniques et/ou organisationnelles requises et sont responsables de la mise en place du concept de sécurité de l'entreprise.

#### CHAUFFEUR/EUSE TRANSPORTS SÉCURISÉS CAT. B/C1

Ces chauffeurs sont responsables de la réception et de la remise de valeurs et de biens aux offices de poste et chez les clients. Le transport de ces espèces et objets de valeur se fait de porte à porte au moyen de véhicules sécurisés. Les chauffeurs s'occupent également de la prise en charge et du traitement des espèces, ainsi que de la desserte de distributeurs de billets de banque. La mise en œuvre des systèmes de communication et de sécurité dans le véhicule ainsi que l'entretien de ce dernier font aussi partie de leurs tâches.

#### COLLABORATEUR/TRICE DU SERVICE DE RENSEIGNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION

Ces collaborateurs collectent et analysent des informations importantes pour la sécurité du pays; ces informations proviennent de la Suisse et de l'étranger. Les domaines qui les intéressent, en Suisse, sont le terrorisme, les dangers liés au service de renseignement prohibé, l'extrémisme violent, ou encore les attaques à l'infrastructure sensible de l'information. A l'étranger, ils s'intéressent plus particulièrement au terrorisme, aux potentiels militaires et conflits à caractère stratégique, ainsi qu'à la technologie et au commerce d'armes.

#### COLLECTEUR/TRICE DANS L'UNITÉ RECHERCHE DU SERVICE DE RENSEIGNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION

Ces professionnels travaillent dans le domaine de la collecte d'informations. A l'aide de moyens et de méthodes du renseignement, ils recherchent à l'intérieur du pays des informations qui ne sont pas publiquement accessibles. Les moyens et méthodes du renseignement peuvent être par exemple la sélection et le recrutement spécifiques de personnes ayant accès à des informations sensibles et importantes, ou encore l'observation d'événements dans des lieux publics.

#### DÉTECTIVE PRIVÉ/E

Ces professionnels réunissent des renseignements et des preuves dans le cadre des mandats qui leur sont confiés. Ils agissent toujours dans le respect des dispositions légales. Leurs clients sont avant tout des particuliers, des avocats, des entreprises, des assurances et des banques. Les renseignements et preuves qu'ils rassemblent peuvent constituer des éléments de poids dans un procès civil ou pénal. Dans le domaine civil, on fait appel à eux pour des affaires de couple, de garde d'enfants, d'héritage, de pension alimentaire et autres. Dans le domaine économique, on les charge d'obtenir des renseignements et des preuves dans des cas de concurrence déloyale, d'espionnage industriel, de violation de brevet, de cyber-criminalité, etc. ou encore en lien avec le personnel ou un

<sup>1</sup> Cinq brevets fédéraux d'agent/e professionnel/le de sécurité (Surveillance, Protection de personnes, Service de centrale, Aéroportuaire et Manifestations) sont prévus dès 2019.

partenaire commercial. Les détectives privés peuvent s'occuper également d'autres tâches dans le domaine de la sécurité (transport d'argent, par exemple).

### GARDE DU CORPS

Les gardes du corps assurent la sécurité de personnes nécessitant une protection. Ils doivent protéger l'intégrité physique de celles-ci. Ils se renseignent sur la mission de protection, ainsi que sur les déplacements des personnes et les itinéraires empruntés. Confrontés à des tiers insistants ou à des intrus, ils essaient de leur faire entendre raison, interviennent fermement ou physiquement, si nécessaire, et mettent en sécurité les personnes à protéger. Ils n'utilisent leur arme qu'en cas d'extrême urgence. Ils travaillent fréquemment en équipe et remplissent des tâches définies à l'avance.

### GARDE SUISSE

En tant que membres de la Garde suisse pontificale, les gardes suisses veillent à la sécurité du pape et de sa résidence. Ils gardent les entrées du Vatican ainsi que du Palais apostolique, effectuent des contrôles aux entrées et informent les visiteurs. Ils assurent la tranquillité et l'ordre, surveillent l'intérieur de la Basilique Saint Pierre lors de certains événements (messes, audiences, visites d'Etat, etc.), assignent les places dans l'église, accomplissent des services d'ordre et d'honneur. Les gardes suisses restent toujours à proximité du Pape lors de ses apparitions publiques. Ils le protègent et veillent constamment à sa sécurité.

### OPÉRATEUR/TRICE CENTRALE D'ALARME

L'opérateur ou l'opératrice contrôlent des caméras vidéo et des systèmes de fermeture à

distance et/ou reçoivent des signaux ou des messages d'alarme de dispositifs d'alarme externes, des appels d'urgence de personnes ou des appels de collaborateurs chargés de la sécurité. Ils évaluent la situation ainsi que le degré d'urgence, consultent les plans d'alarme (indiquant les origines possibles et les mesures à prendre), stoppent les fausses alarmes et, le cas échéant, déclenchent les mesures appropriées (intervention de la police, engagement d'une ambulance, contrôle par un collaborateur chargé de la sécurité, engagement d'artisans pour les réparations d'urgence, etc.).

### PORTIER/ÈRE (VIDEUR/EUSE)

Ces professionnels contrôlent l'accès à un lieu ou à une manifestation. Ils surveillent les entrées et refoulent certaines personnes selon les ordres reçus de leurs supérieurs. Ils interviennent également en cas d'altercation ou de troubles survenant à l'intérieur du bâtiment ou dans l'enceinte de la manifestation.

### PROTECTEUR/TRICE DE CHANTIERS FERROVIAIRES

Ces professionnels interviennent pour que les travaux et la circulation ferroviaire puissent être coordonnés de façon optimale et ont pour tâche d'assurer la sécurité des groupes de travail sur les chantiers ferroviaires. Pour ce faire, ils étudient les horaires et les programmes de construction et communiquent directement, par téléphone ou par radio avec les multiples intervenants. Ils avertissent leurs collègues à temps de l'arrivée d'un train au moyen d'une corne d'alarme ou du système d'alerte.

### RESPONSABLE DE LA GESTION DES RISQUES ET DES CRISES

Ces spécialistes identifient, analysent et évaluent les risques et dangers au sein d'une entreprise, en procédant selon une démarche systématique et rigoureuse. Ils rendent compte des résultats aux personnes concernées et proposent des mesures appropriées pour maîtriser les risques. Ils connaissent les principes et outils fondamentaux (légaux, administratifs et opérationnels) qui permettent une gestion efficace des risques.

### SURVEILLANT/E DE MAGASIN

Les surveillants et surveillantes de magasin, appelés parfois aussi détectives de magasin, observent le comportement de la clientèle et se déplacent incognito entre les rayons des magasins, ou surveillent les écrans de contrôle. Lorsqu'ils soupçonnent un vol, ils conduisent la personne concernée dans un local pour la questionner et examiner ses marchandises. Si le vol est confirmé, ils donnent un avertissement ou prononcent une interdiction d'accès au magasin, encaissent un dédommagement ou avisent la police (en fonction des instructions du magasin ou du comportement du voleur). Ils établissent aussi un rapport.

➔ Voir le portrait de Christina Kohler à la page 54

➔ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).





Cette section propose une sélection de liens utiles (institutions de formation, associations professionnelles, portails emploi, etc.), dans le domaine de la sécurité en général, ainsi que par sous-branche.

### SÉCURITÉ

- www.css.ethz.ch**, Center for Security Studies
- www.cybercrime.admin.ch**, Service national de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet SCOCl
- www.gcsp.ch**, Geneva Centre for Security Policy
- www.naz.ch**, Centrale nationale d'alarme
- www.rns.admin.ch**, Réseau national de sécurité
- www.src.admin.ch**, Service de renseignement de la Confédération SRC
- www.pvb-acc.ch**, Association du personnel de la Confédération
- www.sefri.admin.ch**, Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI
- www.stelle.admin.ch**, Portail emploi Confédération
- www.transfair.ch**, Syndicat du service public
- www.vkb-acc.ch**, Association des cadres de la Confédération

### POLICE ET PRIVATIONS DE LIBERTÉ

- www.edupolice.ch**, Plateforme nationale de formation policière
- www.prison.ch**, Centre suisse de formation pour le personnel pénitentiaire CSFPP
- www.police.ch**, Police Suisse (fédérale, cantonale, régionale)
- www.academie-de-police.ch**, Académie de police de Savatan (pour GE, VD, VS)
- www.cifpol.ch**, Centre interrégional de formation de police (pour FR, JU, NE)
- www.police.be.ch**, Police cantonale bernoise (pour BE)
- http://skppsc.ch**, Prévention suisse de la criminalité
- www.fedpol.admin.ch**, Office fédéral de la police fedpol
- www.fsf.org**, Fédération suisse fonctionnaires de police FSFP
- www.f-e-s.ch**, Fédération des établissements de privation de liberté Suisse
- www.institut-police.ch**, Institut suisse de police
- www.kkjpd.ch**, Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police
- www.prosaj.ch**, Association suisse de probation et de travail social dans la justice
- www.cff.ch/police-des-transports**, Police des transports CFF
- www.spv-fscsp.ch**, Fédération suisse des conducteurs de chiens de police
- www.unil.ch/esc**, Ecole des sciences criminelles de l'Université de Lausanne

### DOUANES ET GARDES-FRONTIÈRE

- www.afd.admin.ch**, Administration fédérale des douanes AFD
- www.gwk.ch**, Corps des gardes-frontière
- www.garanto.ch**, Syndicat du personnel de la douane et des gardes-frontière

### SAPEURS-POMPIERS

- www.aeai.ch**, Association des établissements cantonaux d'assurance incendie
- www.sapeurpompier.ch**, Ecole latine de sapeurs-pompiers professionnels
- www.swissfire.ch**, Fédération suisse des sapeurs-pompiers
- www.ctif.org**, Association internationale des services d'incendie et de secours
- www.f-e-u.org**, Federation of the European Union Fire Officer Associations
- www.feukos.ch**, Coordination suisse des sapeurs-pompiers CSSP

### ARMÉE ET PROTECTION CIVILE

- www.armee.ch/metiers**, Armée suisse (métiers)
- www.protopop.ch**, Office fédéral de la protection de la population OFPP
- http://sog.ch**, Société suisse des officiers SSO
- http://plattform.ggstof.ch**, Société des officiers d'état-major général
- www.aerosuisse.ch**, Fédération faîtière de l'aéronautique et de l'aérospatiale suisses
- www.esca.ch**, Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée
- www.milak.ch**, Académie militaire à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich
- www.sphair.ch**, programme fédéral de mise en lumière d'aptitudes aéronautiques

### AUTRES SERVICES DE SÉCURITÉ

- www.vssu.org**, Association des entreprises suisses de services de sécurité
- www.cfst.admin.ch**, Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail
- www.gardesuisse.va**, Garde suisse pontificale
- www.hplus-bildung.ch**, informations sur les formations continues des hôpitaux de Suisse
- www.securitrans.ch**, Securitrans, entreprise de sécurité dans le domaine des transports publics
- www.sicher-ses.ch**, Association suisse des constructeurs de systèmes de sécurité
- www.suva.ch**, Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents
- www.swiss-skipatrol.ch**, Association romande et tessinoise des chefs de sécurité et des patrouilleurs ACP
- www.vsd-schweiz.ch**, Association sécurité dans le commerce de détail

➔ Pour en savoir plus sur les différentes professions et les formations correspondantes, voir **www.orientation.ch**.

### IMPRESSUM

© 2017 CSFO, Berne

#### Edition

Centre suisse de services  
Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO;  
CSFO Editions, [www.csfo.ch](http://www.csfo.ch), [editions@csfo.ch](mailto:editions@csfo.ch)  
Le CSFO est une institution de la CDIP.

#### Direction du projet

René Tellenbach, CSFO  
Pour l'adaptation française: Véronique Antille,  
Coralia Gentile, CSFO

#### Textes

Christine Schrade, Susanne Eichelberger,  
OP Berne Mittelland  
Coralia Gentile, CSFO

#### Traduction

Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges

#### Relecture

Fanny Mülhauser, CSFO

#### Photos

Dominique Meienberg; Zurich;  
Thierry Porchet; Yvonand;  
Thierry Parel, Carouge;  
Jean Revillard, Rezo.ch;  
Rolf Weiss, Ittigen;  
Administration fédérale des douanes

#### Graphisme

Viviane Wälchli, Zurich; Andrea Lüthi, CSFO

#### Réalisation

Manuela Boss, Berne;  
Andrea Lüthi, Roland Müller, CSFO

#### Annonces

creativeservice ag  
Im alten Riet 153, 9494 Schaan  
Tél. +41 44 515 23 11  
[kunde@creativeservice.ch](mailto:kunde@creativeservice.ch)

#### Impression

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

#### N° d'article

CH2-2030

### COMMANDES

CSFO Distribution  
Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen  
Tél. 0848 999 002, [distribution@csfo.ch](mailto:distribution@csfo.ch)  
[www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch)

#### Prix

Un exemplaire	CHF 15.–
Dès 5 exemplaires	CHF 12.–
Dès 10 exemplaires	CHF 11.–
Dès 25 exemplaires	CHF 10.–

L'index liste toutes les professions et fonctions présentées dans ce cahier par ordre alphabétique. Les numéros de page des professions et fonctions qui font l'objet d'un portrait sont indiqués en gras. De nouvelles professions peuvent apparaître, d'autres changer de nom. Pour des informations toujours actuelles, consulter [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch).

**A**

Agent/e de détention BF	<b>19, 20</b>
Agent/e de la police des transports	20
Agent/e préposé/e à la sécurité dans les gares	55
Agent/e préposé/e au service de loge	55
Agent/e professionnel/le de protection de personnes et de biens BF <sup>1</sup>	<b>52, 55</b>
Agent/e professionnel/le de sécurité et de surveillance BF <sup>1</sup>	<b>53, 55</b>
Assistant/e de douane	31
Assistant/e de sécurité publique	<b>18, 22</b>

**C**

Cadre des organisations de secours DF	46
Chargé/e de sécurité (dans une entreprise)	55
Chauffeur/euse transports sécurisés cat. B/C1	55
Chef/fe de projet systèmes de sécurité BF	55
Collaborateur/trice du service de renseignement de la Confédération	55
Collecteur/trice dans l'unité recherche du service de renseignement de la Confédération	55
Conducteur/trice de chiens de police	20
Criminaliste	22
Criminologue	22

**D**

Détective privé/e	55
-------------------	----

**E**

Enquêteur/euse de douane DF	30
Essayeur/euse juré/e	31
Expert/e du domaine des privations de liberté DF	20
Expert/e en douane ES	<b>29, 30</b>
Expert/e en protection incendie DF	38

**F**

Forensicien/ne	22
----------------	----

**G**

Garde du corps	56
Garde suisse	56
Garde-frontière BF	<b>27, 30</b>
Garde-frontière DF	30
Grenadier/ère de la police militaire	20

**I**

Instructeur/trice de la protection civile BF <sup>2</sup>	<b>45, 46</b>
Instructeur/trice de police	20
Inspecteur/trice scientifique dans la police judiciaire	<b>16, 20</b>

**M**

Militaire contractuel/le (Officier/ère contractuel/le et sous-officier/ère contractuel/le)	47
Militaire professionnel/le du détachement de reconnaissance de l'armée 10 (DRA 10)	47

**O**

Officier/ère de carrière	<b>43, 46, 47</b>
Officier/ère spécialiste professionnel/le de la sécurité militaire	<b>46, 47</b>
Opérateur/trice de bord de carrière	47
Opérateur/trice centrale d'alarme	56
Opérateur/trice de centrale d'alarme et d'engagement	38
Opérateur/trice du détachement spécial de la police militaire	47

**P**

Pilote militaire	47
Policier/ère à la police internationale	21
Policier/ère BF	<b>15, 16, 17, 20</b>
Policier/ère dans la police administrative	21
Policier/ère dans la police de la circulation (ou police routière)	21
Policier/ère dans la police du lac	21
Policier/ère dans la police judiciaire (domaine de la criminalité économique)	21
Policier/ère dans la police judiciaire (tous les domaines, excepté la criminalité économique)	21
Policier/ère dans la police régionale	22
Policier/ère DF	20
Policier/ère moniteur/trice de circulation	22
Policier/ère travaillant dans la lutte contre la criminalité sur Internet	22
Portier/ère	56
Préposé/e à l'élimination de munitions non explosées	47
Protecteur/trice de chantiers ferroviaires	56
Psychologue de la police	22

**R**

Responsable de la gestion des risques et des crises	56
Réviseur/euse	31

**S**

Sapeur/euse-pompier/ère professionnel/le BF	<b>36, 37, 38</b>
Sous-officier/ère de carrière	<b>42, 48</b>
Sous-officier/ère spécialiste professionnel/le de la sécurité militaire	<b>44, 46, 48</b>
Spécialiste de douane BF	<b>28, 30</b>
Spécialiste de la prévention	22
Spécialiste de la sécurité dans les institutions de santé et du social BF	54
Spécialiste du service de pistes et de sauvetage BF	54
Spécialiste en protection incendie BF	38
Surveillant/e de magasin	<b>54, 56</b>

**V**

Vétérinaire de frontière	31
Videur/euse	56

<sup>1</sup> Cinq brevets fédéraux d'agent/e professionnel/le de sécurité (Surveillance, Protection de personnes, Service de centrale, Aéroportuaire et Manifestations) sont prévus dès 2019.

<sup>2</sup> Un brevet fédéral d'instructeur/trice de la protection civile est prévu dès 2018.



Des jobs passionnants, c'est sûr!  
[www.securijob.ch](http://www.securijob.ch)

 **SECURITAS**



orientation  
.ch

Les formations et  
les perfectionnements

Les places  
d'apprentissage



Les professions

myOrientation –  
choisir une  
profession en  
7 étapes

orientation.ch – le plaisir de s'informer

